Abonnement : à l'étranger : $6.00. au Canada : $4.00.

Téléphones : Rédaction 651. Administration et Librairie, 457.

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

La Publicité est un facteur primordial dans les affaires et dans mon opinion, l'annonce dans le journal est la meilleure, car celui-ci est le plus fort medium dont le publiciste puisse se servir.

JOSEPH LAPORTE,
vice-président,
Laporte-Martin, Ltd.

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XLI—No 91 Chicoutimi, LUNDI, 5 DECEMBRE 1927

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay

M. A. BRIAND NEGOCIATEUR DE LA PAIX DANS TOUTE L'EUROPE

Parlant à la Commission préparatoire de la conférence du désarmement, il félicite la Russie et l'invite à prendre part à la discussion.

LE PLAN DE M. BONCOURT

Les assemblées de cette commission sont terminées.

LA LITHUANIE

Genève, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Aristide Briand, ministre des Affaires étrangères de France, apparaissait aujourd'hui comme le principal négociateur d'une paix européenne dans une Europe continentale unie.

On comprend que la délégation russe à la commission de désarmement a promis sa coopération toutes les fois qu'il sera possible. M. Briand demanda à Maxim Litvioff et Anatole Lunacharsky, représentants des Soviets, de prendre une part active aux négociations européennes et les félicita d'avoir pris part à la discussion sur le désarmement. Il parla aussi du plan de Joseph-Paul Boncour pour établir la sécurité sur le continent. Il croit que la participation des Russes aidera au succès de la conférence de désarmement.

Les assemblées de la commission préparatoire sur le désarmement se sont terminées samedi. Les Russes ont assisté à la dernière séance, mais ils ont donné avis qu'ils quittaient Genève et qu'ils n'assisteraient pas aux réunions de la Société aujourd'hui.

La Russie n'est pas membre de la Société des Nations.

M. Briand rencontra Gustav Stresemann, ministre des Affaires étrangères en Allemagne, le Dr Eduard Benes de Tchéco-Slovaquie, August Xaleski, ministre des Affaires étrangères de Pologne, Nicolas Politis, de Grèce et Vittoric Scialoit, d'Italie. L'entrevue avec M. Scialoia a attiré l'attention à cause du désir qu'on prêtait à M. Briand de causer avec le Premier Ministre Mussolini au sujet des relations franco-italiennes. Scialoia assura M. Briand du désir de coopérer de l'Italie, mais apparemment M. Mussolini n'a pas encore décidé de la date de cette rencontre.

Le différend polono-lithuanien est le plus important problème que doit résoudre la Ligue des Nations. Le ministre allemand et Littivinoff ont conféré longuement à ce propos.

Le premier ministre de Lithuanie Waldemaras dit que la Lithuanie demandera l'aide de la Société des Nations, car les Lithuaniens dans la zone de Vilna seraient opprimés par les Polonais et la Pologne travaillerait en secret à renverser le gouvernement régnant. Il annonça aussi qu'on mettrait en discussion devant la Ligue le droit de la Pologne sur Vilna.

Un haut personnage de la délégation polonaise a dit ce qui suit au sujet de Vilna: "Nos droits de souveraineté sur ce territoire n'ont pas besoin d'être ratifiés par le Conseil des Nations." Mais on a nié la rumeur que la Pologne demanderait une récognition immédiate de ses droits sur Vilna ou se retirerait de la Société des Nations.

IL ABANDONNE

Montréal, 5 — D.N.C. — M. J.-V. Boudrias qui était candidat à l'échevinage, dans le quartier Ville-Marie et qui est sorti de la lutte à la suite du deuil cruel qui s'est abattu soudainement sur lui et sa famille, la semaine dernière, a démissionné en faveur de M. L.-H. Pinsonneault, armateur, président de la Montreal Ship Line Co. Ltd qui accepte de se porter candidat.

LA PROSPERITE MATERIELLE DES ETATS-UNIS

Elle est supérieure à tout ce qu'on a vu.

LA PRODUCTION

Washington, 5. — M. Hoover, secrétaire au commerce, a remis au président Coolidge son rapport annuel, dans lequel il déclare qu'au cours de l'année 1927, les progrès économiques ont été tels, aux Etats-Unis, que les Américains jouissent actuellement d'une vie matérielle comme on n'en a jamais connu dans aucun pays au monde.

Les statistiques présentées par M. Hoover montrent que les prix de gros sont maintenus avec une fermeté remarquable, avec une légère baisse au cours des derniers mois; que le bâtiment est dans une situation prospère, que les chemins de fer augmentent chaque jour le volume de leurs transports, en améliorant constamment leurs services, et qu'enfin dans les milieux bancaires, "l'année a été fructueuse, mais sans événements marquants".

Les achats de valeurs étrangères ont été très actifs, et ont atteint un total de 1 milliard 800 millions de dollars pour l'année fiscale. Le rétablissement financier, à l'étranger, se poursuit de façon satisfaisante.

Les exportations, au cours de 1926-27 ont été supérieures à n'importe quelle autre période depuis 1920-21.

Le programme de nouvelles constructions pour 1927 qui porte sur presque 7 milliards de dollars, a contribué sur une large mesure, déclare M. Hoover, à maintenir l'activité commerciale, et la prospérité du pays.

"L'extraordinaire augmentation de la production, dans l'industrie américaine, au cours des récentes années", dit M. Hoover, "a joué un rôle considérable dans l'amélioration correspondante de la vie des individus. De 1899 à 1925, le rendement de l'agriculture a augmenté de 47 pour cent; celui de l'industrie minière, de 48 pour cent; celui des manufactures, de 178 pour cent; et la circulation des chemin de fer, de 199 pour cent, tandis que, pendant ce laps de temps, la population ne s'est accrue que de 55 pour cent.

Les véritables causes de la prospérité et du progrès économique résident dans les vastes ressources du continent américain, qui ne souffre pas d'une densité excessive de la population, et dans l'énergie, l'intelligence, et l'esprit travailleur de la population.

A l'heure actuelle, le commerce extérieur des Etats-Unis représente 16 pour cent du commerce mondial, et M. Hoover déclare qu'avec des efforts adéquats, "le commerce américain continuera à s'étendre dans le monde entier".

L. DANDURAND CHEZ M. BRIAND

Paris, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Le sénateur Raoul Dandurand, représentant du Canada au Conseil de la Ligue des Nations, à Genève, a été reçu officiellement par M. Aristide Briand, ministre des affaires étrangères en France.

DEMISSION

Montréal, 5 — D.N.C. — Dans une communication, adressée à M. J.-Etienne Gauthier, greffier de la cité, Son Honneur le maire Médéric Martin a donné sa démission comme représentant de la ville dans la Commission métropolitaine, le seul motif de cette décision donnée par le maire dans sa lettre, est qu'elle lui est inspirée par des motifs personnels.

REVELATIONS DE L'ENQUETE DE CHICAGO

Conivence entre les inspecteurs et les policiers.

ALLIANCE

Chicago, 5. — Le Herald and Examiner dit que l'enquête faite le mois dernier par le gouvernement a révélé des intelligences secrètes entre les autorités policières de Chicago, les politiciens et les tenanciers de maisons de jeux et de liqueurs. Tous les capitaines de police, dit le journal, ont été continuellement protégés par les officiers fédéraux au cours de ces dernières semaines. Un certain nombre de mises en accusation auraient été préparées, mais retenues. "Si on trouve matière à procès, continue le journal, les coupables seront probablement accusés de violation de la loi Volstead. Les officiers du gouvernement ont découvert que les buvetets et maisons de jeux n'étaient en opération que sur paiement de "protection."

G. E. Q. Johnson, procureur de district des Etats-Unis, refuse de faire des commentaires sur cette soi-disant enquête du gouvernement, si ce n'est qu'il a répété que le gouvernement s'intéressait naturellement aux récents massacres de groupes qui semblent se rattacher à la violation de la loi de prohibition.

Au dire du Herald and Examiner, le agents fédéraux ont découvert entre autres choses qu'il existait une alliance entre certains politiciens et certains chefs de groupes préposés à la distribution du whiskey et de la bière.

SOUSCRIPTION EN FAVEUR DU CIMETIERE

Au prône de toutes les messes, hier, Mgr J.-Almas Larouche, curé de la Cathédrale, a lu la lettre circulaire de tous les archevêques et évêques de la province civile de Québec, sur le respect du dimanche.

Monseigneur Larouche a aussi préconisé une souscription dans la paroisse pour la dernière main aux travaux du cimetière de la paroisse. Il a suggéré que toutes les familles, tous les paroissiens mettent quelque chose de côté, en ce temps de fête, en souvenir des morts.

Dimanche prochain, on distribuera aux paroissiens des enveloppes dans lesquelles ils mettront leur don et sur lesquelles ils inscriront leur nom qui sera ensuite conservé dans un régistre qui rappellera leur générosité.

LE CARDINAL LAI FAIBLIT DE PLUS EN PLUS

Rome, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — L'état du cardinal de Lai, secrétaire de la Congrégation Consistoriale, était considéré comme sérieux aujourd'hui. Les médecins ont recours à la respiration artificielle et à l'insufflation d'oxygène. Advenant sa mort, le nombre des cardinaux non-italiens au Sacré Collège étant de 33 dépasserait d'une voix le nombre des cardinaux italiens, car au prochain consistoire, on s'attend à ce que cinq nouveaux cardinaux soient créés.

IL FAUT UNE CONNAISSANCE DE L'ANGLAIS

Montréal, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Revenant sur son affirmation qu'il fallait à l'enfant de Québec une connaissance solide de l'anglais, l'hon. Athanase David, secrétaire provincial, adressait la parole devant le club central libéral des femmes de Montréal, samedi.

L'orateur nia cette assertion que le petit canadien-français ne s'appliquait pas à apprendre l'anglais. M. David prononça: "Notre province est bilingue et je ne laisserai pas mal interpréter ce que j'ai dit."

"Je ne veux forcer personne à apprendre le français. Cette province n'a pas besoin de contrainte pour apprendre le français. Ce que j'ai dit et ce que je maintiens, c'est que la jeunesse québécoise a besoin d'une connaissance basique de l'anglais."

HOMMAGES A MGR ROULEAU

VISITEURS, TELEGRAMMES, LETTRES AFFLUENT

Québec, 5. — (De notre correspondant). — La joie qu'a causée partout l'élévation au cardinalat de Sa Grandeur Mgr Raymond-Marie Rouleau a eu son écho dans plusieurs églises de la ville et du diocèse hier. Les curés ont rappelé à leurs fidèles que le Saint Père, en récompensant ainsi la science et le zèle apostolique de notre premier pasteur, honore l'Eglise Canadienne tout entière et donne à l'église de Québec, tout particulièrement, une preuve de sa sollicitude paternelle.

Mgr Rouleau a passé une journée très occupée, samedi, et au milieu de ses nombreuses occupations, il a reçu un grand nombre de visiteurs. Des télégrammes et des lettres de félicitations, de tous les points du Canada et même de l'Amérique ont afflué au palais cardinalice.

Le futur cardinal a reçu des messages de Son Excellence Lord Willingdon, gouverneur-général du Canada, du très Honorable M. W.-L.-Mackenzie King, premier ministre du Dominion, des honorables MM. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, J.-A. Robb, ministre des Finances, Lucien Cannon, solliciteur-général et Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, de sir Lomer Gouin, de l'honorable Sénateur Lorne-C. Webster de Sa Grandeur Mgr O.-E. Mathieu, archevêque de Régina, de tous les évêques de la province de Québec, de Sa Grandeur Mgr Guérin, évêque de Manchester, de presque toutes les communautés religieuses de la province et d'un grand nombre d'en dehors, de la commission du port de Québec, de son Honneur le Maire de Montréal, de Mgr Helenowski P.D., de Montréal, de tous les collèges classiques, etc, etc.

Des centaines de témoignages sont arrivés de partout à Son Eminence au cours de l'après-midi, samedi. Son Eminence a reçu plusieurs visiteurs qui sont allés lui présenter leurs hommages. Parmi eux, il y avait le lieutenant-gouverneur l'hon. M. L.-A. Taschereau, l'hon. M. Lucien Cannon, l'hon. Juge Camille Pouliot, l'hon. M. C.-F. Delage, etc.

LE CADAVRE DE M. DE LESSEPS

IL A ETE TROUVE A PORT AU PORT

St-Jean, Terre-Neuve, 5.— (Serv. Presse Canadienne. — Le corps d'un aviateur qu'on croit être le comte de Lesseps qui, alors qu'il était en compagnie de son mécanicien disparut aux environs de Gaspé, en octobre dernier, a été ramassé sur la grève de Clambank, un port de la Péninsule. Le corps a été remis à M. l'abbé Pineault, de Port au Port. Le département de la justice fait des recherches.

Syney, N. E., 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Des papiers trouvés sur le cadavre qui a été repêché à Port au Port, Terre-Neuve, indiquent que c'est bien le cadavre du comte de Lesseps. De nouvelles recherches faites sur la grève n'ont pas permis de découvrir des débris de l'aéroplane ou des indications sur le mécanicien qui accompagnait le comte. Le corps trouvé portait un vêtement de caoutchouc et était parfaitement conservé sauf la figure et les mains exposées à l'air.

FEU DANS LA BROUSSE EN CALIFORNIE

LES PERTES EVALUEES A $10,000,000

Los Angeles, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Des feux de brousse font rage dans quatre parties de la Californie du Sud depuis samedi dernier. Ils sont encore hors de contrôle en plusieurs endroits aujourd'hui, après avoir consumé environ 150 maisons dans les montagnes et causé des dommages estimés de $500,000 à $10.000.000., en dépit des efforts soutenus de 3.000 hommes pour contrôler les flammes.

Des vents violents, soufflant en tempête en certains cas, attisaient l'incendie et annulaient les efforts de l'armée fatiguée des pompiers volontaires répartis sur un front trop étendu. En une certaine occasion, les flammes menacèrent la ville de Glendal, près d'ici.

Une vingtaine d'hommes au moins ont été blessés légèrement. La plupart ont été suffoqués par la chaleur et la fumée.

FINANCIERS EN VOYAGE A QUEBEC

OFFICIERS DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Québec, 5. — (D.N.C.). — Le président, trois directeurs et les deux principaux officiers de la banque Canadienne Nationale sont arrivés à Québec hier soir.

Le groupe comprend M. J.-A. Vaillancourt, président, l'hon. sénateur F.-L. Béique, vice-président, M. A.-A. Laroche et M. Léo-G. Ryan, directeurs, M. Beaudry Leman, directeur-gérant et M. Ernest Guimont, C.R., assistant-gérant.

Ils furent rencontrés, à leur arrivée, par M. Henri-T. Des Rivières, surintendant de la Banque Canadienne Nationale pour le district de Québec.

Ce matin à 10 heures 30 le président Vaillancourt et ses collègues ont rencontré les quatre directeurs de Québec, l'hon. Geo.-Elie Amyot, C.-L. vice-président, Sir Georges Garneau, l'hon. sénateur L'Espérance et M. A.-N. Drolet.

A 1 heure 30, Son Excellence l'hon. M. Narcisse Perrodeau, lieutenant-gouverneur de la Province, a reçu le président, les directeurs et les officiers de la banque à déjeuner à Spencerwood.

D'IMPORTANTS CONTRATS POUR CETTE PROVINCE

Toronto, 5 . — D'importants nouveaux contrats d'énergie que la Commission hydro-électrique d'Ontario s'attend de compléter prochainement, ont été annoncés au parlement, alors que le premier ministre Ferguson reçut une députation de l'Ontario central. Les arrangements que la Commission de l'Hydro est sur le point de négocier, dit M. Ferguson, la mettront en mesure de demander la vente d'énergie d'ici à un an.

Le nouveau contrat sera sous forme d'achat d'énergie semblable aux transactions de la Gatineau. Il est entendu que les intérêts Graustein sont les vendeurs et qu'on a en vue 100,000 chevaux-vapeur.

Le premier ministre croit qu'au cours de l'année prochaine, dès que l'Hydro aura un surplus suffisant d'énergie pour permettre une campagne de vente, la compagnie sera prête à coopérer vigoureusement avec les municipalités de l'est d'Ontario pour attirer les industriels dans leurs régions.

L'Association d'Energie de l'Ontario central représente les gens desservis par le système de l'Ontario central de l'Hydro.

ACCIDENT

Montréal, 5 — D.N.C. — Mademoiselle Idola Duperré, 24 ans, numéro 4474 rue Notre-Dame-Est, a été victime d'un terrible accident, samedi, alors que l'automobile qu'elle conduisait est tombée en bas du pont du Pacifique Canadien, Notre-Dame, du côté opposé à la gare de la Place Viger. A l'hôpital Général, où elle a été transportée, les médecins considèrent que son état n'inspire pas de crainte.

CONSTRUCTION DE SIX NOUVEAUX CROISEURS EN 1928

Une recommandation importante au prochain congrès américain.

6 PAR ANNEE

WASHINGTON, 5. — L'administration a l'intention de recommander au prochain Congrès la construction de nouveaux croiseurs, annonce-t-on à la Maison Blanche.

Les conseillers du Président Coolidge seraient d'avis qu'il importe de remplacer un certain nombre de croiseurs jugés désuets. Le Congrès a déjà autorisé la construction de huit nouveaux croiseurs et l'on s'attend que l'an prochain tous soient en chantier.

La commission générale de la marine a recommandé au bureau du budget la construction de six croiseurs par année pendant cinq ans et M. Coolidge se serait montré favorable à ces recommandations. La commission a également proposé un programme de construction de torpilleurs et de sous-marins qui non seulement pourvoirait au remplacement des navires désuets mais mettrait les Etats-Unis sur un pied d'égalité avec les autres nations sous ce rapport.

Au département de la marine, on fait observer que les Etats-Unis n'ont actuellement que dix croiseurs de première classe d'une vitesse de 35 noeuds à l'heure. Cet effectif sera renforcé de huit autres unités.

Les Etats-Unis seront encore loin d'avoir tous les navires auxquels leur donne le droit la proportion 5-5-3 établie par la conférence de Washington. La Grande-Bretagne possède 56 croiseurs d'une vitesse de plus de 25 noeuds, dont seize peuvent faire jusqu'à 30 noeuds et plus.

MGR ROULEAU A OTTAWA CE MATIN

Ottawa, Ont., 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Un distingué visiteur était dans nos murs en fin de semaine: Sa Grandeur Mgr Rouleau archevêque de Québec, qui doit être prochainement fait cardinal canadien en remplacement de feu le cardinal Bégin.

Sa Grandeur est arrivée dans la Capitale samedi; il est l'hôte de Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique. Il s'attend de retourner à Québec aujourd'hui.

On considère que Mgr Rouleau a été appelé à Ottawa par le délégué apostolique en rapport avec l'investiture prochaine.

LES NOCES D'ARGENT DE LA GUIGNOLEE

Québec, 5. — (De notre correspondant). — Le 25ième anniversaire de la guignolée sera célébré avec éclat cette année, la veille de Noël. Contrairement à ce qui avait été annoncé déjà, la guignolée fêtera ses noces d'argent en 1927 et non en 1928 parce que la première quête de Noël pour les pauvres fut faite par les voyageurs de Commerce en 1903. Il n'y aura pas de démonstration spéciale mais on s'attend à ce que le travail des collecteurs se fasse avec un plus bel entrain que jamais et que les bourses s'ouvrent encore plus largement pour le bénéfice des pauvres.

L'HON. FAUTEUX CRITIQUE LA NEUTRALITE DU GOUVERNEMENT

L'ancien Solliciteur-général critique le gouvernement fédéral sur son attitude au sujet de la diversion des eaux par Chicago, et du rapport Hughes.

L'INTEGRITE TERRITORIALE

Le Canada n'a pas fait connaître son intérêt.

LA CANALISATION

Montréal, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — L'hon. André Fauteux, dans un discours prononcé à Longueil hier, a critiqué l'attitude du gouvernement sur la question du Saint-Laurent. M. Fauteux est l'ancien solliciteur-général du Dominion. Quant à la diversion des eaux par Chicago, M. Fauteux cita le rapport de Charles-E. Hughes qui soutient que les Etats-Unis ont droit de détourner les eaux des Grands Lacs au bénéfice de Chicago.

"Cela importe peu au Canada que M. Hughes soutienne qu'un état seul, n'a pas le droit de faire un tel détournement, mais ce qui intéresse le Canada, c'est l'attitude du gouvernement d'Ottawa au sujet de la protection de l'intégrité territoriale canadienne et du maintien du prestige du Canada. Le Canada n'a pas pris position en cette occurence. Il a désigné l'hon. Vincent Massey comme son ambassadeur à Washington pour surveiller les intérêt canadiens. Cependant, lorsque le prestige et les intérêts du Canada ont été en danger, le Canada n'a pas même eu le courage de faire connaître quel était son intérêt. C'est la même chose pour la canalisation du Saint-Laurent. La partie américaine considère l'affaire comme réglée et le gouvernement canadien n'a pas adopté de politique en cette affaire, alors qu'il aurait fallu faire connaître un point de vue bien défini. En cette circonstance, le Canada devrait défendre l'intégrité de son territoire. Si nous laissons les Américains prendre le fleuve Saint-Laurent, notre intégrité territoriale ne sera plus qu'un mythe."

M. Fauteux se dit opposé aux propositions de donner au gouvernement le droit d'amender la Constitution. Cette question, dit-il, a une importance vitale pour le bien-être national.

AVERTISSEMENT A LA VEILLE DU CARNAVAL

Québec, 5. — (De notre correspondant). — Un avertissement de l'Ordinaire, concernant la danse, a été lu, dans toutes les églises de la ville, aux prônes de toutes les messes, hier matin. Dans ce document, l'Archevêque de Québec, Mgr Rouleau, disait qu'à l'occasion du Carnaval il est bon de rappeler aux fidèles le décret du synode, défendant, sous peine de faute grave, les danses lascives et celles qui ne sont pas dansées honnêtement. Mgr Rouleau exprimait l'espoir que toutes ces danses seraient bannies des fêtes du Carnaval.

DIFFICULTES MARITIMES EN AUSTRALIE

Sydney, Australie, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Les expéditions australiennes étaient arrêtées hier à cause du refus des débardeurs de travailler en-dehors de leurs heures habituelles suivant une allocution fixée par arbitrage. Plusieurs milliers de travailleurs du port sont en inactivité et les armateurs ont suspendu indéfiniment tous les départs, sauf pour les navires du "Commonwealth" et du service de Tasmanie.

On calcule qu'environ 50,000 travailleurs sont affectés car les mines ferment et nombre d'industries sont paralysées. On craint que des centaines de milliers de personnes ne soient obligées de chômer avant qu'un accord ne soit conclu.

FEU J.-O. GRAVEL

Montréal, 5 — D.N.C. — L'un des Canadiens français les plus marquants dans le monde de l'industrie à Montréal, M. Joseph-Ovide Gravel, est décédé samedi en sa résidence, 1141 rue Mansfield, à l'âge de 88 ans. M. Gravel fut un homme très charitable et il s'intéressa à un grand nombre d'oeuvres de bienfaisance, sa générosité n'avait d'égale que sa modestie, car il tenait à faire le bien sans ostentation.

L'HON. RINFRET SURVEILLE LES DROITS D'AUTEUR

Cette branche de l'administration lui est confiée.

LE CHANGEMENT

Ottawa, 5. — Depuis le 1er décembre, le département des brevets d'invention et des Droits d'auteur a été placé sous la juridiction de l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'état. Cette branche de l'administration appartenait auparavant au ministre du commerce, après avoir été longtemps sous la juridiction du ministère de l'agriculture.

Cette nouvelle sera, sans doute, bien accueillie de la province de Québec, où l'hon. M. Rinfret est reconnu comme une autorité sur les questions de droits d'auteur, étant lui-même, journaliste et écrivain de marque, membre de la société royale, et ayant eu à s'occuper, au cours de sa carrière de député, des questions concernant le sujet. Il était, en effet, il y a quelques années, membre d'un comité chargé par la Chambre d'étudier les droits d'auteur.

La compétence reconnue de l'hon. Rinfret a été l'une des raisons qui a poussé probablement le gouvernement à accorder ces devoirs additionnels au secrétaire d'Etat. Mais il n'est pas douteux que le talent d'administration qu'il a déployé dans le contrôle des autres branches qui tombent sous son autorité a aussi contribué à lui obtenir ce nouvel honneur.

M. Thomas-L. Richard est actuellement assistant commissaire de la branche des brevets, poste qu'il occupe depuis la démission de M. O'Halloran.

L'hon. M. Rinfret ne sera de retour à Montréal que samedi soir. Il assistera à midi, au banquet offert par l'hon. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes, en l'honneur de S. E. le baron de Vitrolles, consul général de France au Canada. Il doit, à cette occasion, porter la santé du consul et de la France.

LES EXPORTATIONS CUBAINES EN 1928

Ottawa, Ont., 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Pour l'année 1928, les exportations cubaines seront admises au Canada suivant le tarif intermédiaire. Un ordre-en-conseil, publié hier soir, établit cet arrangement pour une période de douze mois, avec prévision que par cet accord commercial avec la république cubaine, d'autres taux pourront être fixés.

INCENDIE

St-Louis, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Trois femmes dont deux n'ont pas été identifiées, et un grand nombre de blessés tel est le bilan d'un incendie qui a considérablement endommagé l'annexe de l'hôtel Buckingham, à bonne heure ce matin.

AVIS Aux Amateurs de Belle Musique

Votre présence au Grand Concert FRANCELL au CAPITOL de Chicoutimi, mardi le 6 décembre, et à L'AUDITORIUM de Kénogami le 7 décembre décidera les organisateurs si oui ou non ils doivent continuer ces grands concerts.

VOUS AVEZ LA PAROLE : Billets en vente pour CHICOUTIMI, chez L.-H. CARRIER, LIMITEE
Pour KENOGAMI, chez EUG. ALLARD et EUG. BARIL

CARNET SOCIAL

Mlle Germaine Bergeron, de Chicoutimi, est partie, dimanche, pour Montréal, où elle passera quelque temps, l'invitée de ses cousines, Mlle Antoinette Fournier, de la rue Clarck et de Mlle Laura Couette.

St-Ambroise, 5. — (De notre correspondante, Mme Art. Asselin).
MARIAGE

Le 27 novembre, M. Donat Tremblay, de Jonquière, conduisait à l'autel Mme Vve Edm. Gaudreault (Laure Brassard). M. Abel Tremblay servait de témoin au marié et M. C. Brassard à la mariée.

DE PASSAGE

M. l'abbé J. Nelson Levesque, propagandiste de l'Action Catholique, a passé la semaine en cette paroisse, dans l'intérêt de son journal.
EN VISITE

M. Jos. Talon, de Kenogami, était en visite la semaine dernière, chez ses parents, à St-Ambroise.

TRANSACTION

M. Jean-Joseph Tremblay vient de vendre à M. Blackburn, tout son stock de marchandises qu'il avait acheté dernièrement de M. Georges Tremblay. M. Tremblay est entré au service de M. Blackburn.

M. Samuel Chamberland est revenu aux Escoumains, après avoir passé quelque temps à l'Ile d'Anticosti.

Port-Alfred, 5. — (De notre correspondant, M. J.-A. Desgagné).

M. Georges McKee, président de la Port-Alfred Pulp and Paper, Co., accompagné de M. Lesly Wilson de Glasgow, actionnaire de cette compagnie, était de passage dans notre ville, jeudi dernier.

VA ET VIENT

M. et Mme Elzéard Brassard, de Laterrière, Philippe Simard, de Jonquière, et J.-Ant. Tremblay, de Chicoutimi, étaient de passage à Ste-Anne, mercredi dernier, afin d'assister aux funérailles de Mme Philippe Bouchard.

Bagotville. —

A l'hôtel Commercial: MM. Frs-X. Côté, Québec; R. Bastien, Chicoutimi; L. Larrivé, Chicoutimi; E.-N. Girard, Québec; Jos. Dupuis, Victoriaville; Eugène Blembart, Québec; J. Bilodeau, Chicoutimi; Jos. Thomassin, Québec; Dr Jules Constantin, Roberval; A.-E. Déry, Lévis; E.-L. Ouellet, Rivière-du-Loup; A.-N. Girard, Québec; W. Filiatrault, Québec; H. Corbeil, Québec; Jos. Tanguay, Québec; J.-B. Blouin, Québec; Hervey Tapp, Gaspé; Antoine Tapp, Gaspé; R. Dégaux, Chicoutimi; Ludger Tremblay, Chicoutimi; Henri Tremblay, Chicoutimi; J.-B. Verret, Québec; J.-A. Dallaire, Québec; L. Pouliot, Québec; Dr Marois, Québec; L. Bertrand,, Chicoutimi; O. Pelletier, Port-Alfred; G.-L. Pouliot, Québec; J.-E. Bisson, Québec; Jules Germain, Montréal; R.-A. Hudon, Québec; J.-A. DesRoches, Chicoutimi; J.-Alfred Laforest, avocat, Chicoutimi; J.-A. Bolduc, Chicoutimi; J.-A. Thibaudault, Québec; J. Bédard, Québec; J.-Albert Rochette, Québec; M.-H. Christin, Toronto; A.-L. Marissette, Québec; Almer Plaute, Québec; J. Bilodeau, Québec; J. Allard, Montréal; Luc Simard, Roberval; Ludger Tremblay, Chicoutimi; Jules Paré, Québec; J.-G. Boutin, Montréal; H. Cantin, Montréal.

M. Lucien Lepine, de Montréal, était à Bagotville, dimanche. Il sera pour quelque temps l'hôte de son oncle, M. Roméo Dupil.

La Malbaie. —

VA ET VIENT

M. Lavoie, sec-trés. de Baie St-Paul, était de passage ici, ces jours derniers.

M. et Mme Jules Gobeil, avocat, sont retournés à Baie St-Paul, samedi.

M. Leblanc, voyageur de la Librairie Granger et Frère, était de passage ici, jeudi le 1er décembre.

M. H. Lavoie, de Baie St-Paul, était à La Malbaie, ces jours derniers.

L'honorable juge Roy, qui a présidé le terme de la Cour Supérieure, est reparti samedi matin.

M. le curé Girard, de Baie St-Paul, était de passage à La Malbaie, jeudi dernier.

M. Thomas Cimon, N. P., était aussi de passage en notre paroisse, ces jours derniers.

M. Racine, gérant de la Banque Nationale de Baie St-Paul, était ici, mercredi.

Une Meilleure Digestion
CHASSE LA CONSTIPATION.
Cet excellent traitement pour la digestion chasse les troubles de la constipation. 1o) Mangez des aliments plus simples, de façon à permettre au système digestif de se remettre.-2o) Stimulez votre système digestif et régularisez vos intestins en prenant pendant une semaine les Pastilles de Chamberlain. Elles facilitent la digestion et donnent promptement des résultats. Boîtes à 50 et 25 sous chez votre pharmacien. Pour échantillon gratuit, écrivez à Chamberlain Medicine Co., Toronto, Canada.
The Sensible Treatment
CHAMBERLAIN'S TABLETS "Help You Stay Well"

Pour Constipation
Pilules du Dr CHASE Pour le Foie et les Reins
CONSTIPATION INDIGESTION ET MAL DE TÊTE
DOS FAIBLE TROUBLES DES REINS ET DU FOIE

VIOLON GRATIS

Ce véritable Violon avec archet est offert gratis, aux personnes qui vendront pour nous, seulement 16 gros livrets d'aiguilles et en donnant gratis, d'après notre plan un sachet parfumé et un dés à coudre à chaque client. Ecrivez-nous sans faute pour recevoir ces aiguilles, ainsi que notre catalogue d'autres cadeaux pour garçons
PREMIUM MAIL ORDER
Département M. J. Edifice Bédard Québec.

D. De Santis
Contracteur
Chicoutimi

Vente de Fourrures
Notre stock est au grand complet. Assurez-vous le premier choix, vous aurez plus grande satisfaction.
Superbe assortiment. Les meilleures valeurs dans cette belle fourrure. Chics manteaux avec garniture de Vison, de Marte d'Alaska de Fitch, d'écureuil gris, etc., tous garantis :
VALEURS SPECIALES
REMODELAGE : Manteaux remodelés à prix modérés.

J.-R.-L. BILODEAU
Marchand de Fourrures
163, Rue Racine
TEL. 428. RES. 540
Maison canadienne-française

NEW ★ STAR CAFE
205, RUE RACINE En face de la Banque Canadienne Nationale. TEL. 304
LE GLOBE
343, RUE RACINE A la nouvelle ARENA TEL. 871
LA MEILLEURE CUISINE A CHICOUTIMI
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Régulière ou à la carte.
HUITRES SOUS TOUTES SES FORMES SERVIES A TOUTE HEURE

L'ANNONCE SUGGERE
et....
LE COMMERCE PROSPERE

COURRIERS REGIONAUX

Donnez vos nouvelles au correspondant et assurez-vous qu'il y en a un dans votre paroisse.

ROBERVAL

Roberval, 5. — (De notre correspondant). —
VA ET VIENT.

M. le Magistrat Robert Bergeron est parti lundi pour Chicoutimi.

MM. les notaires Cloutier et Hudon, ainsi que Mlle Juliette Tremblay, de Chicoutimi, étaient ici la semaine dernière par affaires.

M. Alfred Martin, ingénieur-électricien d'Hébertville, est venu à Roberval, ces jours derniers.

M. Réd. Juneau, gérant de la maison des retraites fermées de "Jésus-Ouvrier", de Québec, est venu au chevet de son père, M. J.-Bte Juneau, gravement malade, cette semaine.

BAPTEMES.

Le 20 novembre, Marie - Gertrude - Lucienne - Béatrice, fille d'Eugène Bergeron, cordonnier de cette ville, et d'Eva Brassard. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Girard, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 novembre, Marie - Rita - Thérèse, fille de M. et Mme Eugène Fortin, marchand. Parrain: M. Antonio Fortin; marraine: Irène Fortin, frère et soeur de l'enfant.

Le 23 novembre, Joseph - Jean-Russell, fils de M. et Mme Roland Girard, forgeron. Parrain: M. Léon Côté; marraine: Mlle Adélia Lapointe.

M. Edmond Gaudreault de Notre-Dame d'Hébertville, était de passage à Kenogami, la semaine dernière, en voyage d'affaires.

M. et Mme Harris Malaison, des Etats-Unis, sont de passage, chez leur frère, M. Hubert Malaison, de Kenogami.

M. George Gagnon, de St-Léonard, était de passage à Kenogami, ces jours derniers, en voyage d'affaires.

Etaient enregistrés à l'hôtel Jonquière, le 1er décembre: MM. J.-A. Lefebvre, Chicoutimi; Ludger Tremblay, Chicoutimi; A.-E. Lemington, Québec; J.-P. Savard, Québec; J.-E. Poitras, Québec; J.-W. Macdonnell, Montréal, Henri Ruipel, Québec; Edmond Ruelland, Chicoutimi; Alfred Lessard, Québec; A.-S. Cummings, Montréal; J.-Bte Morrissette, Québec; C. Lapointe, Victoriaville; M. Renauld, Québec; A. Tyler, Montréal; Ben Spean, Montréal; J.-A. Cloutier, Québec; M. et Mme A. Bolduc, Chicoutimi; Robert Bergeron, Roberval; G. Ruelland, Québec; P. Lax, Québec; G.-L. Mecladyen, Montréal.

M. Elphège Tremblay, autrefois de St-Irenée, est maintenant installé à Jonquière, dans l'immeuble de Jos. Jean, où il s'occupera de la vente du renard, et sera représentant de la Capitale Life. Nous lui souhaitons un grand succès.

M. J.-O. Bradet, représentant du Progrès du Saguenay, à Jonquière et à Kenogami, est de retour d'un voyage d'affaires à Chicoutimi, dans l'intérêt de sa compagnie.

Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial, samedi le 3 décembre: MM. J. Landry, Québec; D.-L. Guerin, Québec; E. Lavoie, Québec; E.-E. Ouellet, Québec; L. LeBon, Port-Alfred; P.-O. Guay, Jonquière; C. Guay, St-Jérôme.

Dimanche, le 4: MM. J.-S. Bolduc, Ste-Anne; F.-A. Lajoie, La Malbaie; Philippe Gagné, Bagotville; Edgar Dufour, Bagotville; Alb. Lortie, Arvida; Ant. DeVarennes, Arvida.

Etaient enregistrés à l'hôtel Chicoutimi samedi le 3 décembre: MM. J.-T.-B. Casgrin, Montréal; E. Wiseman, Montréal; A. Mercier, Montréal; L.-P. Paiement, St-Jérôme; J.-P. Fortin, Chambord; Ed. Durand, Port-Alfred; J.-E. Lafontaine, Arvida; E. Lafontaine, Arvida.

Le 4 décembre: MM. Adj. Brûlotte, Québec; Louis Bossé, Arvida; J.-E. Lafontaine, Arvida; G.-E. Mireault, Jonquière.

Etaient enregistrés à l'hôtel Bellevue, le 3 décembre: MM. J.-A. Lefebvre, Montréal; Adrien Couture, Station d'Hébertville; J.-L. Girard, Québec; J.-H. Tardif, Québec; J.-H. Thivierge, Québec; C.-A. Tardif, Québec; J.-E. Labrecque, Québec.

ST-JOSEPH D'ALMA

St-Joseph d'Alma, 5. — (De notre correspondant). —

BAPTEMES.

Le 28 novembre, Marie - Gertrude, fille de M. et Mme Edmond Lauzier. Parrain: Albert Rochefort, marraine: Marie-Ange Côté.

Le 29 novembre,, Jumeaux: deux fils nés le 27 novembre, du légitime mariage de M. et Mme J.-D. Audet: 1er: Joseph - François - Maurice. Parrian et marraine: M. et Mme François-Xavier Audet, grands parents paternels de l'enfant, remplacés au baptême par M. et Mme Laïc Audet; 2e: Joseph - Girard-Jean - Claude. Parrain et marraine: M. et Mme J.-A. Raymond, grands parents maternels de l'enfant.

Le 30 novembre, Joseph - Isidore-Anicette, né l'avant-veille, fils légitime de M. et Mme Isidore Barrette. Le parrain a été l'abbé Ludger Gauthier, curé de St-Augustin et grand oncle de l'enfant; la marraine a été Thérèse Gaudreault, demi-soeur de l'enfant.

DE PASSAGE

M. Jean Bergeron, ptre missionnaire, et M. l'abbé Ludger Gauthier, curé de St-Augustin, étaient de passage à Alma cette semaine.

STATION D'HEBERTVILLE

Station d'Hébertville, 5. — (De notre correspondante, Mlle J. Bégin). —

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière: MM. les abbés Luc Morin, du Séminaire, Ab. Villeneuve, de Ste-Croix, J.-M. Cadieux, Directeur de l'Institution des Sourds - Muets, Montréal.

Cette semaine: MM. les abbés Honorius Bois et Clément Dubé, de Roberval.

Mmes Ad. Simard, de Larouche, et D. Bilodeau, de Jonquière, étaient en visite chez M. Elie Simard, mardi.

M. P. Perrier de la Banque Canadienne Nationale de Chicoutimi, remplace actuellement M. J.-A. Létourneau, comptable, retenu chez lui par une forte grippe.

BAPTEMES

Le 23 novembre, M.-Cécile Hélène, enfant de Edm. Deschênes, télégraphiste, et de Germ. Simard. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Dion.

Le 29 novembre, Joseph - André - Philippe - Roger, enfant d'Almas Gaudreau et d'Emélie Gervais. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Gervais oncle et tante de l'enfant.

Le 29 novembre, M.-Marthe-Lucienne, enfant d'Armand Lemay et de Sarah Tremblay. Parrain: Lucien Dery; marraine: Germaine Lemay, soeur de l'enfant.

Le 30 novembre, Jos. - Lucien - Raymond, enfant de Hector Bérubé et de Mary Rouleau. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Allard.

Le 30 novembre, M.-Thérèse - Jeanne d'Arc, enfant d'Eugène Fortin (Maurice) et de Maria Tremblay. Parrain: Arm. Fortin, oncle de l'enfant; marraine: Lauretta Bouchard.

Le 1er décembre, Joseph - Rosario - Lucien, enfant d'Elzéar Morin et de Desneiges Bouchard. Parrain: Rosario Duchaine; marraine. Anita Girard.

ANSE ST-JEAN

L'Anse St-Jean, 5. — (D. N. C. Mlle A. Gagnon). —

DIVERS

Le 25 novembre, Le H. A. B., Capt. Hylas Boudreault faisait son dernier voyage à Chicoutimi.

Voici les noms des passagers qui profitèrent de l'occasion pour voyage d'affaire à Chicoutimi: MM. L.-H. Gagnon, marchand, Arthur Bouchard, marchand, Laurent Bouchard, Théophile Tremblay, Thomas Bouchard, Antonio Bouchard, Joseph Gaudreault, marchand, Georges Simard, Benjamin Boudreault, Thomas Lavoie; M. et Mme Willie Gagné et Mme Elie Simard.

ST-URBAIN

St-Urbain, 5. — (De notre correspondante, Mme J.-B. Simard). —

MM. Charles-Edouard et Idola Fortin, de Montréal, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Charles Fortin, (Bureau de Poste).

BAPTEME.

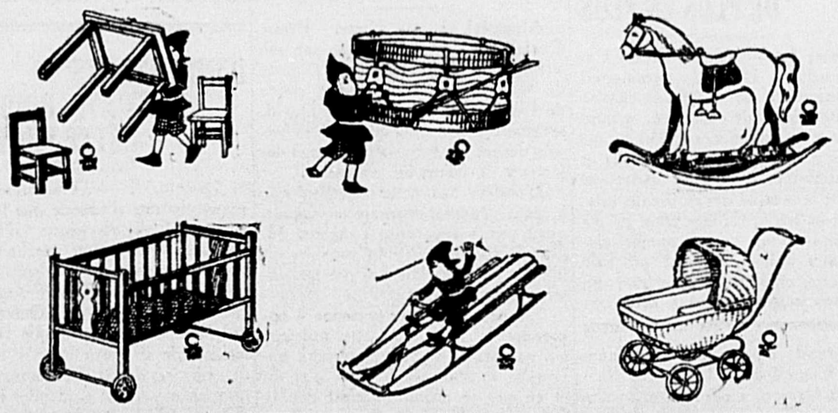
A M. et Mme Alphé Gauthier dit Larouche, une fille baptisée, Marie-Lucie-Anna. Parrain et marraine: M. et Mme Idola Gauthier. Porteuse: Dame Veuve Jean Larouche, grand'mère de l'enfant.


Les Vapeurs Soulagent les Rhumes de Cerveau
Reniflez un peu de Vicks par le nez ou bien inhalez-en les vapeurs aprés en avoir fait fondre dans de l'eau chaude.
Les vapeurs médicinales atteignent les voies respiratoires directement.
Pour d'autres refroidissements, frictionnez la gorge et la poitrine avec le Vicks.
VICKS VAPORUB

Pour
Un *Meilleur* Service
Nos abonnés sont priés de se rappeler que nous leur adressons régulièrement leur journal tous les après-midi, et nous tenons tout particulièrement à ce que vous le receviez régulièrement.
Si pour une raison connue ou inconnue vous étiez, ne fusse qu'une seule journée sans recevoir votre journal ou si encore vous le receviez en retard, téléphonez à 457 ou écrivez-nous immédiatement et nous ferons les démarches nécessaires afin d'améliorer le service.
Coopérez avec nous et vous aurez satisfaction.

Rhumes Bronchiques Promptement Enrayés
La "Buckley's Mixture" diffère de tout ce dont vous avez pu faire usage contre la Toux, les Rhumes, la Bronchite. Elle pénètre instantanément dans les conduits bronchiaux, dégage la congestion et apaise la toux avec la rapidité de l'éclair. Elle prévient ainsi des développements plus graves—l'Influenza, la Pneumonie et les troubles pulmonaires chroniques.
Ce remède est tout aussi agréable qu'efficace, pour les enfants comme pour les adultes. La première dose en prouve immédiatement la valeur—et il y a 40 doses dans une bouteille de "Buckley's".
Pour les gros rhumes, accompagnés de fièvre, maux de tête et névralgie, prenez LAXPYRIN et Buckley's Mixture et vous obtiendrez un prompt soulagement.
F552
BUCKLEY'S MIXTURE
Agit comme l'éclair— Une seule gorgée le prouve

8ème Message du Père Noël
Mes chers petits enfants :

MON AEROPLANE EST EN PARFAITE CONDITION, JE PARTIRAI DEMAIN POUR ALLER VOUS VOIR A CHICOUTIMI.
JE PENSE ATTERRIR DANS LES ALENTOURS DU PONT ARNAUD. JEUDI LE 8 DECEMBRE M. CARRIER DOIT VENIR A MA RENCONTRE VERS 3 Heures P.M. A LA STATION DU ROBERVAL-SAGUENAY, ACCOMPAGNE DES RAQUETTEURS EN COSTUMES, AVEC DRAPEAUX, CLAIRONS, TAMBOURS ET ORIFLAMMES POUR ME RENDRE A SON MAGASIN OU JE PASSERAI QUELQUES JOURS.
J'ESPERE QUE VOUS VIENDREZ TOUS PRENDRE PART A CETTE DEMONSTRATION. DURANT LE PARCOURS MES AIDES DISTRIBUERONT DES BONBONS EN QUANTITE. AU REVOIR.
PERE NOEL
Faites vos achats pour Noel à bonne heure
C'est un grand avantage de faire vos achats des fêtes à bonne heure, le choix de marchandises est plus grand et vous ne payez pas plus cher. Les jouets et les articles pour cadeaux sont en grande quantité.

L.-H. Carrier, Limitée
138, rue Racine, Chicoutimi. - - Tél. 166w

CARTES
d'Affaires et Professionnelles

BARBIER
Barbier
G.-ART. MORIN
Salon de barbier le plus moderne et hygiénique. Trois maîtres-barbiers expérimentés à votre disposition. — Pour messieurs, dames et demoiselles
105, Racine, - - - Chicoutimi

Hôtel
Le Rendez-vous du voyageur
HOTEL BELLEVUE
Ave Labrecque, — Chicoutimi
Service de 1er ordre — Garage à la disposition des voyageurs.
PRIX MODERES
Devise : Service courtois et confort.

TAILLEUR
Tailleur
ANTONIO NOEL
MARCHAND-TAILLEUR
Ouvrage à la main
Satisfaction Garantie
Marchandises "King Fisher"
363, Racine, — Chicoutimi
(Voisin de l'avocat Chayer)

GARDE-MALADE
Garde-Malade
TELEPHONE 788
Julia-A. NADEAU
Garde-malade diplômée
264, rue RACINE, Chicoutimi

Garde-Malade
MLLE A. FORGUES
GARDE-MALADE, Enrg.
77, rue Racine, Tél. 469
CHICOUTIMI

ARCHITECTE
Architecte
SYLVIO BRASSARD
B.A., B.A.A.
Architecte diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montréal.
Membre de l'Association des architectes de la Province de Québec.
Et de l'Institut Royal des Architectes du Canada.
Bureau Edifice Julien Rue Racine Tél. 356
Résidence 391 rue Racine Tél. 817

Architecte
Wilbrod Dubé - Ingénieur C.
RAOUL CHENEVERT
ARCHITECTE
143, rue Racine, CHICOUTIMI Tél.
20½ d'Aiguillon, QUEBEC Tél.: 2-1

COMPTABLE-VERIFICATEUR
Comptable-Vérificateur
LARUE & TRUDEL
Comptables agréés —
Chartered Accountants
J.-Art. LaRue, C.A.; Eugène Trudel, C.A.; J.-Wilfrid Boulet, C.A.; Maurice Chartré, C.A.; Maurice Samson, C.A.; Emile Beaudet, C.A.; David Robillard, C.A.
LaRUE, TRUDEL & PICHE
Syndics et Liquidateurs
71, rue St-Pierre, Québec
190, rue St-Jacques, Montréal

Comptable
Spécialité : Audition munic.
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne
QUEBEC

DENTISTE
Dentiste
Dr PAUL RIVERIN
Dentiste,
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine
Tél. 880. Résidence

NOTAIRE
Notaire
ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

SYNDIC AUTORISE
Syndic Autorisé
R.-Ernest LEFAIVRE,
L.I.C., L.A.
Comptable et Liquidateur
Auditeur, Liquidateur de Faillites
Compétence et diligence apportées dans le règlement de comptes promis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes.
147, Côte de la Montagne
QUEBEC

Saviez-vous

¶ Que la première usine pour fabriquer les beaux papiers en Canada a été construite par La Compagnie de Papier Rolland limitée.

¶ Qu'aujourd'hui nous avons fonctionnement deux des usines à papier les plus modernes qui soient en Amérique.

¶ Que ces usines produisent une gne complète de papiers à comptabilité et à écrire qui sont pas surpassés.

¶ Que ces papiers sont en demande par tout le Canada et peuvent être fournis par tous les meilleurs imprimeurs, le vôtre inclus.

EN VENTE AU
SYNDICAT des IMPRIMEURS
DU SAGUENAY
Imprimeurs—Libraires—Editeurs
12, Ave LABRECQUE
Chicoutimi - P. Q.

Vous désirez des impressions soignées et en plusieurs couleurs? Adressez-vous au "Progrès du Saguenay".

LUNDI, 5 DECEMBRE 1927

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

LA VOIX DU DEVOIR

QUE LE DEVOIR PARLE PLUS HAUT QUE TOUT ET VOUS TROUVE TOUJOURS PRET, TOUJOURS EMPRESSE, TOUJOURS VAILLANT.

MGR GAY

Quand on songe . . .

M. Thornton, président des Chemins de fer Nationaux, sera de ur ces jours-ci du Mexique, où il fut l'invité du gouvernement e pays pour faire une étude du système ferroviaire.

C'est dire que l'expert dont le Canada a retenu les services t créée une belle réputation.

Mais il y a autre chose.

Pourquoi notre Gouvernement, — car j'imagine que la per- sion vient de lui, — a-t-il autorisé M. Thornton a prêter ses servi- à un gouvernement aussi triste que celui de Mexico?

On a beau dire que la politique intérieure du Mexique ne nous arde pas, on ne peut faire oublier que Callès s'est délibérément gé parmi ceux que l'humanité et l'histoire ont flétris du nom de écuteurs de chrétiens.

Les citoyens du Canada, les catholiques et les protestants, qui de la foi, de la fierté et une âme d'homme, trouvent quelque se d'odieux dans le fait que celui qu'ils payent de leurs deniers, l'un des leurs en quelque sorte, s'en va ainsi prêter les lumières son talent et de son expérience à un tyran qui respecte ni jus- , ni loi, ni vérité.

Le bel honneur pour nous tous, pour M. Thornton particulière- nt, que notre président des chemins de fer serre la main de les.

Mais, sur ces mains-là, il y a du sang. Du sang!

Du sang de prêtres, de religieux, du sang de jeunes hommes, sang innocent, du sang de citoyens courageux!

Quel honneur de s'entretenir et de causer d'affaires avec un mme dont les lèvres ont prononcé les pires arrêts de proscrip- ns, dont la bouche, au vu et au su du monde, répand le men- ge pour cacher les crimes!

Les affaires sont les affaires!

C'est triste un peu quand même pour la fierté humaine.

* * *

Et nous en aurions eu pour notre politesse.

Il y a quinze jours on inaugurait un service téléphonique à gue distance entre le Canada et le Mexique. Le Gouverneur-Gé- al était absent de la Capitale; mais nos ministres — notre gou- rnement en fait — étaient là, attendant avec un peu d'impatien- peut-être que la communication lointaine fut établie préparant quelques mots de civilité qu'ils devraient tantôt échanger avec président Callès.

Enfin, le téléphone sonne :

M. le Gouverneur du Canada?

—M. le Gouverneur est absent et a délégué l'hon. Ministre des nances.

—Point...

Callès raccroche l'appareil, sans dire davantage, ne voulant as lui, le démocrate, causer avec un subalterne, et quel subal- ne.

Il y a de quoi se féliciter!

Et d'après l' **El Universal Grafico**, c'est Callès qui est froissé.

C'est aussi bien.

* * *

Chez nous, du moins, l'amour de la liberté n'est pas un crime pital et on ne met pas à mort pour avoir crié: "Vive de Christ oi"!

PHILIPPE

UR UN ASPECT DE LA SITUATION

A l'occasion des fêtes de la Confé- ration on a multiplié les revues des grès accomplis dans le domaine onomique depuis 1867. Ces tra- ux, on ne les compte plus! Il en a publié par plusieurs de nos ban- s, par des organismes divers re- ant du gouvernement fédéral, par industries et des maisons de com- rce, et, bien entendu, surtout par journaux et nos revues.

Il nous a paru intéressant de citer rtaines opinions émises sur la situ- ion économique actuelle et les pers- ctives d'avenir de notre pays, et de ppeler ici des conseils ou des sug- stions qui, à notre sens, n'ont pas ne mince valeur dans la période pansion où nous sommes.

Comme on devait s'y attendre, on pouvait pas compter sur les publi- tions officielles pour avoir de la ation économique actuelle et de venir autre chose qu'un tableau nt en rose et sans ombres. Nos citoyens de langue anglaise ont t étalage de leur grandiloquence de leur mysticisme habituels en veilles circonstances. De concert, on répété que nous n'en sommes qu'à urore de notre développement éco- mique, qu'au début d'une période dustrialisation en train de nous ener l'âge d'or, et l'on a épuisé épithètes admiratives en entrevoy- nt le merveilleux avenir qui sera nôtre si, seulement, nous pou- ns attirer vers nous plus d'hom- s et plus de capitaux. A travers optimisme et cet enthousiasme de mande, on n'a pas jugé opportun laisser entendre que divers problè- s sont encore bien loin d'être ré- us, et que l'orientation donnée à re évolution économique en posera utres vraisemblablement plus gra- . On ne pourra pas toujours se rer ainsi. Si nous devons répé- les erreurs d'autres pays, ne pas nous préoccuper des problèmes que fait naître l'industrialisation rapide unie à la négligence relative de l'a- griculture, tant pis! Si nous devons, comme presque tous les pays neufs, richement dotés par la nature, aller sans cesse de l'avant et toujours re- mettre à plus tard l'exploitation mé- thodique et rationnelle de nos res- sources naturelles, nous en serons quittes pour souffrir des mêmes mi- sères!

Nous savons bien que, au regard d'un bon nombre, ces observations n'étaient pas de mise lors des fêtes de la Confédération, qu'elles ne le sont pas encore et qu'elles ne le se- ront jamais en notre pays. On vous dit: Mais voyons! Il faut être opti- miste! Nous ferons de merveilleux progrès! Nos ressources naturelles sont "inépuisables" — ce mot n'est pas encore disparu de la circulation —et nous avons pour les exploiter une population industrieuse, amie de l'ordre, respectueuse des lois et de l'ordre établi, guidée par un incom- parable clergé! Mettons en vigueur une large et entreprenante politique d'immigration, attirons les capitalis- tes, et toutes nos difficultés seront par le fait même résolues—Soit! Mais ceux qui tiennent ce langage, il est bon de se le rappeler, sont pour la plupart précisément ceux qui détien- nent une forte partie du domaine pu- blic, qui monopolisent de fait ou mo- nopoliseront demain la production de certaines utilités essentielles, qui ont personnellement tout intérêt à accroî- tre l'immigration de toute espèce de travailleurs afin d'avilir le marché de la main-d'oeuvre au bénéfice du régime industriel, et qui rêvent de compléter, au moyen de capitaux dont la provenance leur importe peu, quoi qu'ils en disent, leur emprise sur la vie économique d'une région ou de toute une province.

Mais, dira-t-on, c'est prêter aux grands industriels et capitalistes des vues bien égoïstes et les croire ca- pables de calculs bien mesquins! C'est faire preuve, comme on l'a dit de Brésiliens que n'enthousiasme pas outre mesure l'emprise de l'étranger sur les ressources de leur pays, d'un "patriotisme morbide". L'expérience est là pour démontrer qu'un excès d'industrialisme permet à une poi- gnée d'individus d'amasser une for- tune considérable, c'est entendu, mais elle prouve que pour la population en général cela ne va pas sans de gra- ves difficultés et s'accompagne de maux souvent irrémédiables. C'est en songeant à cela qu'un journal pro- gressiste de l'Ouest, le "*Saskatoon Western Producer*", écrivait ceci: *Quebec is making rapid strides in in- dustrial development — Quebec is a great wealthy province. Those who transform it from the beautiful pro- vince it now is into a collection of Pittsburghs and Birminghams will probably have statues later on in the public squares, but the contribution they will have made to the sound welfare of the people of Quebec will be of a questionable nature. The gol- den calf has never lost its high place amongst the deities.* Ce n'est pas nous qui le contredirons!

Sur ce sujet d'un sain équilibre entre le développement industriel d'u- ne part et le développement agricole de l'autre, nous tenons particulière- ment à citer ici les paroles de M. Stanley Baldwin, premier ministre d'Angleterre, lors d'un discours qu'il prononça à Montréal, et dont nous trouvons un compte-rendu dans le *Financial Times* du 5 août. *We at home*, disait M. Baldwin, *are urba- nized and industrialized to about as great an extent as is healthy, more so perhaps than any country in the world, and at the other pole we have some countries in the Dominions that are still in the pastoral age. You in Canada are in the very happy posi- tion al present of occupiyng an inter- mediate, and, I hope, fairly balan- ced position, leaning neither to the one pole nor to the other; and what I would say is this, I hope you will long keep it so; that is by far the happiest condition for a country to be in. Humanly speaking, you can- not be urbanized too much for cen- turies, because of the room you have; but I do hope that for genera- tions to come happiness and prospe- rity may flourish and that you will maintain some kind of equilibrium between industrial and agricultural interests.* En dépit d'évidentes pré- cautions oratoires, M. Baldwin s'est exprimé clairement. Tombé de la bouche d'un homme qui sait ce qu'il en a coûté à son pays d'avoir négligé l'agriculture, ce conseil devrait faire réfléchir.

Tout récemment, Sir Joseph Fla- velle, président de la Canadian Bank of Commerce et du National Trust, dans un discours qu'il fit à l'Associa- tion of Canadian Advertisers, et que nous trouvons dans le *Financial Post* du 14 octobre, mettait ses auditeurs en garde contre un optimisme exagé- ré relativement à la situation en gé- néral.

Au Canada, et surtout dans la province de Québec, nous sommes précisément dans la période que Lu- cien Romier, au cours de ses péné- trantes et si justes" Vues sur les E- tats-Unis", qui viennent de paraître dans la *Revue des Deux Mondes*, (1) désigne sous le nom de phase de "l'économie spéculatrice", distinc- te de celle de "l'économie régula- trice". Si l'on s'occupe de l'agricul- ture, c'est surtout vers les dévelop- pements industriels que se porte l'at- tention générale. Cela ne doit pas nous surprendre en pays anglo-sax- on, pays de gens de commerce et d'industrie d'abord, qui considèrent tout en vue d'un gros profit immé- diat ou prochain et de la fortune à conquérir, et qui, par conséquent, lais- sent à notre groupe ethnique le soin de cultiver la terre, — qui a la ré- putation de ne pas payer son homme, —préférant des spéculations plus con- formes à leur goût du risque et de l'aventure.

Le danger, beaucoup d'autres l'ont dit, c'est que le désiquilibre s'accen- tue trop entre le développement a- gricole et l'essor industriel. Au pro- chain recensement, comment la po- pulation du pays sera-t-elle répartie entre les villes et la campagne? Au dernier, elle était à peu près égale- ment partagée. Il est bien à craindre que le rapport ne soit plus le même en 1931. Quel sera le cas de notre province?

Disons-le en terminant, ce n'est pas pour qu'on nous classe définiti- vement parmi ceux que l'on qualifie dédaigneusement de "pessimistes" que nous avons consigné ici ces ob- servations, et moins encore pour le plaisir de chercher à "embarrasser le gouvernement"! Nous savons bien que le moment est aux "grandes af- faires", aux "combines", aux "mer- veilleux développements", à ceci et à cela. Seulement, au milieu de tout le tintamarre qui accompagne les mani- festations diverses du "progrès", on risque d'oublier certaines vérités qui ne sont pas moins importantes au- jourd'hui qu'hier, et qui le seront en- core plus demain qu'aujourd'hui. Et c'est à savoir que, dans un pays, pour le maintien de l'ordre social et d'u- ne juste harmonie entre les divers facteurs de la production, il faut dé- velopper — et aider — l'agriculture parallèlement à l'industrie; non pas sacrifier celle-là à celle-ci, pour la vaine gloriole d'établir des records qui, dans l'ordre industriel comme dans le domaine sportif, se paient sou- vent fort cher plus tard. Car peu de choses sont "inépuisables", pas mê- me les forêts et les mines! Que l'a- griculteur québécois apprenne, amé- liore ou change ses méthodes, moder- nise son exploitation, à la bonne heu- re! Mais il mérite mieux, dans l'inté- rêt de tous, que la pitié et le mépris, qu'un remorquage où il ferait figure de rescapé. La maxime "Aide-toi, le Ciel t'aidera" s'applique à lui comme aux autres, mais il a le droit, pour le bénéfice de tous, à l'aide que le Ciel, sous les formes qu'il revêt dans le monde officiel et ailleurs, peut lui apporter. Il y a droit autant que d'autres, et, en définitive, ce ne se- rait pas impunément que nous lui marchanderions l'appui nécessaire. Il n'importe pas moins de voir grand quand il s'agit de lui que de secon- der puissamment une autre catégorie de producteurs qui réclame notre concours.

Fortunat FORTIER.

(L'Actualité économique).

QUESTIONS DE FRANCAIS

Monsieur, Madame, Mademoiselle

(Suite)

Madame. — A l'instar de *monsieur*, le mot *madame* est formé, par juxtaposition, du possessif *ma* et du nom *dame*.

Dans le principe, le féminin *domina* correspondait au masculin *dominus* et signifiait *maîtresse, souveraine*. Avec le temps, il devint d'abord *domne*, puis *damne*, et enfin *dame*. Les étymologistes sont embarrassés pour expliquer le changement de l'*o* en *a*. Peut-être l'analogie du féminin transposa-t-elle l'*a* final dans le corps du mot.

Dame fut, en premier lieu, un titre de noblesse, qui se décernait spécialement aux filles du roi: les *dames* de France.

La femme de toute noblesse et de toute grandeur, la Femme, à qui il fut promis, dès la chute de l'homme, que son pied écraserait la tête du serpent, la Reine des cieux et de l'univers, nos lointains ancêtres de France la nommèrent, dans leur piété, *Notre Dame*. Nom qu'elle conserve dans le coeur et sur les lèvres de tous ses sujets.

Une femme d'un certain rang, ou simplement de la bourgeoisie, en regard de celle du peuple, était aussi une *dame*.

Enfin le nom fut donné à toute femme mariée.

A noter encore la *dame* des anciens chevaliers, la dame de leur coeur, à laquelle ils consacraient leur vie et leurs grands coups de lance.

Quand ils l'épousaient, elle devenait *madame*. Plus tard, les femmes nobles portèrent ce titre, et, premièrement, on le donnait à la reine lorsqu'on lui parlait. Les filles de Louis XVI, par leur infortune, ont illustré le nom de *Madame* Royale et de *Madame Elisabeth*.

On appelait encore *Madame*, sans plus, l'épouse de *Monsieur*, l'aîné des frères du roi: *Madame se meurt! Madame est morte!* s'écriera Bossuet dans l'oraison funèbre de la duchesse d'Orléans.

Aujourd'hui ces grandes *Mada- mes* sont disparues, tandis que tou- tes les femmes mariées sont des *ma- dames*, quoique avec bien des sortes de distances. Mais on dit: *Mesda- mes*, quand on s'adresse à plusieurs de ces dames à la fois.

Au Moyen Age, certaines fem- mes mariées portaient aussi le titre de *Mademoiselle*. Par la suite, ce nom passa exclusivement aux filles.

L'origine du mot est toujours *domna*, dont on fit le diminutif *domi- micelle*, lequel se fixa, après diverses transformations, à *demoiselle*. Il y eut aussi la variante *damoiselle*, féminin de *damoiseau*, qui désignait un jeune homme noble, ou coquet.

Le titre de *Mademoiselle*, seul, é- tait décerné à la première princesse du sang, ainsi qu'à la fille aînée de *Monsieur* et de *Madame*.

Mme de Sévigné a immortalisé, sous le nom de *grande Mademoiselle*, que l'histoire a conservé, la duches- se de Montpensier, fille de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII. "Je m'en vais vous mander, écrit-elle à l'abbé de Coulanges, la chose la plus étonnante, la plus surprenante, la plus merveilleuse, la plus...la plus..." etc., etc., eac., une chose qui fait crier miséricorde à tout le monde... une chose qui se fera dimanche, et qui ne sera peut-être pas faite lundi... M. de Lauzun épouse dimanche au Lou- vre, devinez qui? Je vous le donne en quatre, je vous le donne en dix, je vous le donne en cent... Il faut donc à la fin vous le dire: il épouse dimanche au Louvre, avec la permis- sion du roi, mademoiselle, mademoi- selle de... mademoiselle devinez le nom! il épouse *MADEMOISEL- LE*, ma foi! par ma foi! ma foi ju- rée! *MADEMOISELLE*, la gran- de *MADEMOISELLE*, fille de feu monsieur, *MADEMOISELLE*, pe- tite-fille de Henri IV, Mlle d'En, Mlle de Dombes, Mlle de Montpen- sier, Mlle d'Orléans, *MADEMOI- SELLE*, cousine germaine du roi, *MADEMOISELLE*, destinée au trô- ne, *MADEMOISELLE*, le seul parti de France qui fût digne de *MON- SIEUR*... Si vous criez... si vous dites que nous avons menti, que cela est faux, qu'on se moque de vous... si enfin vous nous dites des injures, nous trouverons que vous avez rai- son; nous en avons fait autant que vous. Adieu."

Terminons par un petit détail. On doit prononcer: *Mad'moiselle*. Dans le langage très familier, on dit, et même on écrit: *Mam'selle*. Mais c'est sans permission.

N. Degagné, ptre.

REVUE DES JOURNAUX

Bienfait de ces voyages

Du *Patriote de l'Ouest*, Prince-Albert:

"La masse de nos gens, dit l'abbé Groulx, ne connaît hélas! que l'é- poque où elle a vécu, les quarante ou cinquante ans qu'aura duré son exis- tence. Elle ne se croit pas la minute d'une chose immortelle", mais un mo- ment isolé, un chaînon brisé."

Le voyage de Survivance comme celui de la Liaison, n'a pas d'autre but, que d'effectuer la solidarité des groupes et leur montrer qu'ils ne sont point des chaînons brisés, des mo- ments isolés, mais des anneaux reliés par l'amour d'une même patrie, la communion aux mêmes idées, le sang d'une même vie et les angoisses de même lutte; des moments unis au pas- sé et à l'avenir; au passé par l'idéal les droits et la vie à eux transmis par les ancêtres; à l'avenir, par l'obliga- tion de léguer cet idéal, ces droits, cette vie à la génération nouvelle.

Pour effectuer cette solidarité, un contact plus intime s'imposait une fraternité plus profonde était d'ur- gence, une connaissance plus juste é- tait nécessaire. Le cantonnement dans un individualisme borné, le manque de contact, de connaissance ont don- né libre cours à des calomnies à l'a- dresse de certains groupes.

Il n'y a pas encore très longtemps de cela, l'on considérait comme des unités perdues pour la race les quel- ques familles qui venaient s'établir dans l'Ouest, pays protestant et an- glais où devait infailliblement som- brer et se dénaturer à jamais l'âme des enfants.

Grâce à l'initiative de nos chefs, des voyages se sont organisés pour fa- ciliter une mise au point qui dissipe- rait l'ignorance et partant, ferait tom- ber les calomnies aussi funestes au corps de l'armée qu'aux avant-pos- tes. En 1925, l'A. C. F. C. de la Saskatchewan inaugurait une excur- sion au pays de nos ancêtres. Nom- bre de Franco-canadiens y prirent part. Un wagon spécial portait les ex- hibits de la richesse de nos champs. Ces exhibits matériels n'eurent point les résultats désirés. Rien d'étrange en celà. N'y avait-il point des ex- hibits autrement intéressants: nos coeurs et nos âmes? Ce sont eux que les autorités et les gens du vieux Québec voulaient voir. En écoutant battre ces coeurs et parler ces âmes ils se reconnurent, ils reconnurent l'â- me et le coeur de la race."

J. Valois, O. M. J.

A propos du "Vidor"

De la *Patrie*, Montréal:

"Le propriétaire du "Vidor" — ce yacht qui en passant le canal de Lachine a démantibulé le pont Black, a donné du fil à retordre à son pilote qui, pour arrêter à Qué- bec, a été obligé de se jeter à l'eau.

A la suite de son accident du canal Lachine, le "Vidor" avait été retardé à Montréal et son propriétai- re avait dû faire un dépôt en espèces pour garantir les frais de réparation au pont. Il appréhendait d'être encore inquiété à Québec, de sorte qu'il a voulu passer outre, contre la vo- lonté du pilote et en contravention de la loi.

Le maître du "Vidor" a sans dou- te pensé que quand on est américain et riche, ou est chez soi en Canada et au-dessus de la loi canadienne. Il n'est pas le premier à commettre pa- reille erreur.

Et cet incident sans conséquence nous donne une idée de ce qui arri- vera si nous entreprenons de nous as- socier avec les Etats-Unis pour ap- profondir la route du Saint-Laurent jusqu'aux Grands Lacs. Comment pourrions-nous espérer qu'alors nous serons capables de leur faire com- prendre que la route du Saint-Lau- rent nous appartient?"

LA CALIFORNIE ENSOLEILLEE

Des milliers de Canadiens parti- ront bientôt pour aller passer un a- gréable hiver dans la Californie en- soleillée, le pays de l'été éternel, des bosquets d'orangers, des poivriers, des palmiers, des fleurs de toutes sor- tes, et tout celà au milieu des plus beaux paysages que puissent former la mer et les montagnes.

Les attraits de la Californie sont nombreux, elle est connue dans le monde entier comme étant le plus merveilleux paradis d'hiver du mon- de, avec un climat unique. Ses pay- sages de montagnes sont d'une riches- se et d'une beauté indescriptibles.

Tous les sports d'été s'y trouvent golf, auto, pêche en eau profonde.

Le Canadien National vous offre des prix de passage spéciaux, un grand choix de routes à l'aller et au retour — que vous passiez par le Canada ou les Etats-Unis.

Pour détails s'adresser à l'agent le plus rapproché, 10 rue Ste-Anne ou 231 rue St-Joseph, Québec. Té- léphone 2-8200.

Propagez le "Progrès"

NE L'OUBLIONS PAS

La terre permet de bien vi- vre, de rester chez soi avec sa femme et ses enfants et d'être indépendant.

Abbé C. Michaud

25--15--10 !

OCCACSION DONT ON DE- VRAIT PROFITER

C'est mieux encore que le magasin du 5, 10, 15.

Trois lots d'excellents volumes! C'est presque donné.

A 25 SOUS

La 1ière série, comprend 10 vo- lumes qui se vendent ordinairement de 0.75 à $1.25.

Instruction aux fidèles sur le Saint-Sacrifice de la Messe: par l'abbé Biard. Aux prêtres, occupés et ab- sorbés dans le saint ministère qui vou- draient utiliser ces instructions, l'auteur a l'ambition d'épargner un travail considérable.

L'Evangile de Jean: par le comte Carlos d'Eschevannes. Avec préfa- ce du Cardinal Mercier.

Une oeuvre de Régénération Socia- le: Par une religieuse de la Congré- gation des Soeurs de Marie-Joseph, pour les prisons.

Beau volume enrichi de plusieurs gravures hors-texte.

L'Ame de Jésus: par le Chanoine Henri Morice. Superbe étude sur le caractère du Christ.

Anthologie des meilleurs écrivains de Lourdes: par Louis de Bonnières. Magnifique ouvrage.

Un angoissant problème: par Ca- mille Sadet, Docteur en théologie.

Si Dieu existe, pourquoi le mal? L'auteur a résolu, de main de Maî- tre, le problème angoissant.

Les deux grandes dévotions de l'heure présente. L'Eucharistie et le Sacré-Coeur, par l'abbé L. Garri- guet.

Une des grandes lumières de l'E- glise.

Saint-François de Sales par le Chanoine Bonneval.

Lectures évangéliques pour tous les jours du mois de Marie: par le R. P. de Barbezieux.

La Sainte Communion dans la li- turgie Catholique: par l'abbé Léon Cristiani.

A 15 SOUS

La 2e série — 15 volumes se ven- dant ordinairement de 0.50 à 0.75. Offerts à 0.15 le volume.

L'apostolat missionnaire de la France Conférences données à l'Institut catholique de Paris. (2 vol.)

Les faits de Lourdes. — Trente guérisons, enregistrées au Bureau médical de 1919-1922, par le Dr A. Marchand.

Les Faits de Lourdes. Nouvelle série de guérisons de 1923 à 1925. Suite du précédent et par le même auteur.

Une âme de lumière: par M. de Laval, avec préface de Henry Bor- deaux.

Le corps de Jésus-Christ présent dans l'Eucharistie: par un professeur de Grand Séminaire.

Le drame d'Orange: par Gustave Gautherot.

Pour la Vierge: par M. Odin, Supérieur des Chartreux de Lyon.

Commentaires des plus populaires oraisons mariales. Magnifique ouvra- ge.

Celle qui ressuscita: par René Gaell.

Une des plus émouvantes guérison opérées à Lourdes.

Anne-Catherine Emmerich. — La visionnaire stigmatisée de Dulmen. Très beau livre: par G. Dirheimer.

Le Guide littéraire des patronages, des cercles d'études et des familles catholiques par l'abbé L. LeMeur.

Douze Séries de Méditations pour les *Heures Saintes* et pour les adora- dorations du T. S. Sacrement, par l'abbé Martrin Donos.

Explication dogmatique sur le *Culte du Coeur eucharistique de Jé- sus*: par P. Lepidi, O. P.

La liturgie byzantine et l'Union des églises par l'abbé Chevalier.

Transfigurée par l'Eucharistie et par la lutte, par l'abbé Louis Lajoie.

A 10 SOUS

3e Série: 17 volumes se vendant ordinairement de .25 à .50. Offerts à .10 le vol.

Carmes et Carmélites martyrs de la révolution: par le P. Marie-Armand de St-Joseph. (3 vol.).

Les Petits Chinois. Histoires vraies avec des illustrations, par le P. Gi- bert, S. J.

Jean-Marc Bernard: par Pierre Richard.

Les promesses évangéliques: par Mgr E. L. Julien.

Au large: par Joseph Serre.

Esquisse d'une méthode de conci- liation universelle: Très intéressant.

Le diable existe-t-il? Que fait-il?: par Louis Brémond.

L'infirmerie de Saint-Lazare: par la comtesse de Champol.

Inquiétudes. Jolis poèmes par Jean-Paul Tersanne.

Le mariage: par E. Jombart.

Rappel de quelques notions cano- niques et morales.

Pour vous Mesdames

Le Service de Librairie du Pro- grès a le plus beau choix de livres que vous puissiez rêver!... Ceux- ci méritent d'être signalés parti- culièrement à votre attention :

Conférences aux Mères Chré- tiennes. Par Mgr Charles Gay. 2 magnifiques volumes. Les leçons données aux Mères chrétiennes dans ce magnifique ouvrage leur feront mieux connaître la nobles- se et l'importance de leurs de- voirs. Les 2 vol. . . . **$3.00**

La femme au Foyer par Mgr Tissier. La femme au Foyer n'est pas un manuel de piété. Il se pré- sente aux lectrices comme un co- de pratique de morale domesti- que. Presque toutes les questions qui touchent à la vie personnelle des femmes, et à la vie intime, au foyer, des épouses et des mères, y sont étudiées avec une sincérité apostolique et y reçoivent une so- lution chrétienne. 1 vol. . . **0.75**

Aux Mères. — Causeries sur l'éducation par Jean Charruau. Un beau livre qui sera utile aux femmes sérieuses et vraiment chrétiennes qui s'avouent brave- ment qu'elles ne sont pas parfai- tes et qu'elles ont besoin d'être assistées dans l'oeuvre si impor- tante de l'éducation. 1 vol. **0.75**

La retraite de Madame. Par l'Abbé M. Davenne. Superbe ou- vrage, en trois volumes : 1er, **L'Ascension**, (3 chapitres : Le mari — la maison — Les en- fants).

2e, **Le Sommet**, (7 chapitres: Le lever — Le courrier — Les ordres — La messe — Les re- pas — Les visites — Après-di- ner).

3e, **La descente**, (7 chapitres: Demi-siècle — Voix du devoir — Voix intérieures — Devoirs d'aï- eule — Examen de vie — Der- nières pensées — Nunc dimittis).

Chaque volume se vend sépa- rément à **$0.35**

Les 3 volumes $1.00

Les quatres livres de la femme. Par Paul Combes.

1er, **Le Livre de l'Epouse.**

2o, **Le Livre de la Maîtresse de Maison.**

3o, **Le Livre de la Mère.**

4o, **Le Livre de l'Educatrice.**

Chaqu volume séparément, **0.75**

Les 4 volumes offerts pour **$2.75**

Futures épouses. Par l'Abbé Charles Grimaud. Livre superbe offert par l'auteur "Aux Mères et à leurs grandes jeunes filles". 1 vol.. . . . . **0.75**

L'Epouse attrait du Foyer. — Peut-être considéré comme la sui- te du précédent, par le même au- teur, ... **0.75**

La Langue des Femmes. — Par Mgr Tissier.

"L'intérêt seul des âmes nous a guidés dans nos tableaux, affir- me l'auteur. Ces tableaux sem- bleront chargés à quelques-unes, car ils rassemblent en une seule fem- me, assez rare sans doute telle que je la dépeins, les défauts é- pars en beaucoup. Nos lectrices feront elles-mêmes leur part... et nous écouteront jusqu'au bout a- vec le désir de retirer de ce livre tout le fruit de conversion qui

Ce beau livre est en vente s'y cache". — Ce beau livre est en vente à **0.75**

La Mère et ses enfants, Mgr Tissier. — Intéressant petit volu- me divisé en trois parties :

1ère Leurs études — 2e, Leurs récréations — 3e, Leur vocation.

Toutes les mères devraient se procurer ce recueil d'utiles et sa- ges conseils. — En vente pour **$0.35.**

A Jésus par Maman. Par B. Delavosge. Un livre délicieux! — Prix **0.75**

AU SERVICE DE LIBRAIRIE DU "PROGRES"

L'Intercession des Saints: par le R. P. Gerland, O. P.

Pax Domini, poèmes par Pierre Pontier avec préface de Louis Le Cardonnel.



Parlez-en à votre médecin

la prochaine fois. Il vous recommandera Kotex, la nouvelle et scientifique serviette sanitaire.

La majorité des femmes ont maintenant recours à cette nouvelle méthode d'hygiène. Les médecins sont unanimes à déclarer que les serviettes sanitaires faites à la maison sont dangereuses pour la santé.

Faites du tissu le plus souple—*elles absorbent 16 fois leur propre poids en humidité.*

Elles s'ajustent parfaitement et sont imperceptibles. Elles déodorisent et mettent fin à toute crainte de gêner.

Quand vous en avez plus besoin vous vous en débarrassez aussi facilement que d'un morceau de papier de toilette. La prochaine fois achetez Kotex. Ne coûtent que quelques sous de plus. En vente dans toutes les pharmacies ainsi que dans les magasins à rayons.

KOTEX

Serviettes Sanitaires

UNE SEMAINE RECORD DANS LE TRANSPORT

Montréal, 5. — (De notre correspondant). — Les chargements et les ventes de grain, le long des lignes du Caandien National, a plus que doublé ceux de l'an dernier durant la même semaine. Les ventes de cette semaine s'élèvent à 11,432,000 boisseaux par rapport avec 6,379,000 boisseaux en 1926. Sept mille quatre cent cinquante wagons furent chargés comparés à 3,645 avec l'an dernier. Les chargements se chiffrent à 9,893,000 contre 4,802,000 l'an dernier. Le total du grain en emmagasinage s'élève à 28,445,000 contre 17,565,000 l'an passé. Près de 5,000 wagons de plus que l'an dernier ont été inspectés. Le Manitoba a vendu plus d'un million et demi de boisseaux que la semaine passée à la Saskatchewan six millions et demi et l'Alberta 3 millions et demi.

M. TASCHEREAU SERA TRES OCCUPE

Québec, 5. — (De notre correspondant). — Lundi, l'hon. M. Taschereau sera aux bureaux du gouvernement, à Montréal. Il reviendra à Québec, mardi et il présidera une réunion du conseil des ministres. Immédiatement après cette réunion, le Premier partira pour New-York où il assistera à la réunion des présidents des compagnies d'assurances des Etats-Unis, M. Taschereau parlera à cette réunion.

A COURVILLE

Québec, 5. — (De notre correspondant). —M. l'abbé Jules Lockwell, vicaire à St-Roch, de Québec, a été nommé curé de St-Louis de Courville, en remplacement de l'abbé G. Côté, nommé à St-Charles. Il a pris possession de sa cure samedi.

TERRIBLE EXPLOSION

Coffeyville, Kansas, 5. — Fuyant comme devant une armée envahissante, n'emportant que quelques effets domestiques hâtivement réunis, les cultivateurs habitant une région de plusieurs milles carrés et les citoyens de la petite ville de Jefferson, située à onze milles au nord d'ici, ont déserté leurs demeures, vendredi, pour ne pas être victimes de la terrible explosion qui détruisit l'établissement de l'Independant Torpedo Company et ébranla le district sur un rayon de trente milles.

Prévenus qu'une telle explosion ne tarderait pas à se produire à l'usine, située à un mille au sud de Jefferson, les directeurs des écoles fermèrent leurs portes, entassèrent les enfants dans les automobiles, et les dirigèrent vers la campagne au nord de la ville. Les résidents, qui à pied, qui en automobiles, prirent aussi la fuite. Pendant ce temps le téléphone avertissait les cultivateurs du danger imminent, et tous se hâtèrent vers des endroits plus sûrs. Il n'y eut pas de pertes de vies, grâce à ces précautions.

L'explosion de 380 quarts de nitroglycerine se produisit peu de temps après qu'un incendie, se fut déclaré dans l'établissement, à la suite d'une défectuosité dans un moteur.

Les villes et villages jusqu'à Parsons, Kansas, à trente milles au nord de Jefferson, ressentirent le choc. Les maisons dans Coffeyville et Indépendence, situées chacune à onze milles de distance, furent ébranlées, et les habitants de Cherryvale, à vingt milles au nord-est, se précipitèrent hors de leurs demeures, croyant à un tremblement de terre.

Les sept constructions de bois de la compagnie furent complètement rasées. Les flammes s'élevèrent au-dessus d'un magasin de bois et de béton renfermant 800 quarts de nitroglycérine, et un moment on redouta une explosion encore plus terrible, mais le feu s'éteignit de lui-même avant d'avoir atteint cet entrepôt.

M. Clyde Fowarton, gérant de l'usine, s'est conduit comme un héros Après avoir vainement lutté contre les flammes qui gagnaient une salle réservée aux mélanges d'explosifs, et réalisant que l'usine ne pouvait être sauvée, il ordonna à tous les employés de se sauver, et lui-même, sautant dans une automobile, alla prévenir les habitants de Jefferson.

ON TENTERA DE FUSIONNER LES DEUX CLUBS

Québec, 5. — (De notre correspondant). — Le Général McBrien, ancien chef de l'Etat-Major, sera à Québec dans une douzaine de jours. Il reviendra dans la vieille capitale dans les intérêts de la ligue aérienne du Canada. Il adressera la parole au diner du club Kiwanis, le 15 décembre. Le but du voyage à Québec du Général McBrien est d'essayer de fusionner les deux clubs d'aviation qui se sont formés récemment en notre ville.

DES AGENTS D'AUTOMOBILES A MONTREAL

Montréal, 5. — (De notre correspondant). — Montréal recevra aujourd'hui la visite d'un fort groupe d'agents d'automobiles. Ils arriveront ce midi au nombre de 200 par train spécial du Canadien National.

Ces agents représentent la Compagnie Buick et reviennent de visiter l'usine de General Motors, à Flint, Mich. Ils passent par Montréal en route pour Boston.

Les visiteurs passeront l'après-midi et la soirée à Montréal et partiront ce soir à dix heures pour Boston.

BRATIANO AVAIT PREDIT LA GUERRE

Londres, 5. — Quelques jours avant sa mort survenue jeudi de la semaine dernière, le premier ministre Bratiano, de la Roumanie, dans une entrevue qu'il accordait au correspondant du Sunday Times à Bucarest, exprimait la crainte que Mussolini par suite de sa politique opportuniste n'entraînait l'Europe dans une autre grande guerre.

Bratiano croyait que le conflit serait général et que peu de nations pourraient demeurer neutres. Ces sentiments du défunt premier ministre roumain se trouvaient à se rencontrer avec ceux qui sont exprimés dans les derniers discours de Lord Cecil de Chelwood, de l'ex-premier ministre Nitti, d'Italie, du sénateur Henri de Jouvenel, de France, et de David Lloyd George d'Angleterre.

La Roumanie ne cédera rien du territoire qui lui a été donné par mon père ou par d'autres, disait Bratiano.

Celui-ci voulait des relations plus étroites entre la Roumanie et la Pologne, et entre la France et l'Angleterre.

On attache beaucoup d'importance à ces idées de Bratiano car ce politique était en relations amicales avec l'Italie, de même que son pays car la tradition veut que les Roumains soient les descendants d'une légion romaine.

Contrairement à Nitti, de Jouvenel et Lloyd George qui disaient que leur pays respectif devrait se sacrifier pour le bien de l'Europe, Bratiano restait intransigeant quant à la question du territoire roumain habité par des minorités hostiles.

M. MANION ET LE SUCCES DES CONSERVATEURS

Toronto, 5. — L'honorable Dr R.-J. Manion, M. P., de Fort William, a fait trois suggestions en vue d'assurer le succès futur du parti conservateur au Canada, dans une allocution qu'il a prononcée vendredi après-midi devant le club des hommes d'affaires conservateurs de Toronto.

Ces suggestions sont les suivantes:

"Nous devons avoir une plus vaste organisation que dans le passé.

"Nous devons obtenir un plus grand concours de la presse que celui obtenu jusqu'à présent. Ceci est principalement vrai dans la province de Québec et dans les Provinces des Prairies.

"Nous devons nous rappeler que nos jeunes gens d'aujourd'hui sont nos hommes d'Etat de demain. Nous devons faire plus pour les atteindre afin de leur montrer que leur devoir est d'aimer leur terre natale lorsque le temps est à l'orage aussi bien que lorsque le soleil resplendit, que notre pays ne mérite pas seulement qu'on meure pour lui, mais qu'on vive pour lui dans la paix. Les clubs de jeunes conservateurs vont nous aider sous ce rapport.

"Et finalement", poursuit le Dr Manion", ayant choisi l'honorable M. R.-B. Bennett comme notre chef, nous devons coopérer avec lui, toute manière, si nous voulons le succès couronne ses efforts.

"Je crois que le parti conserva a été trop honnête dans le passé a été trop honnête dans le passé définissant sa position et sa politi sur des questions de controverse de groupe."

Fenêtres Propres, Sans Tache

La prochaine fois que vous laverez des fenêtres, mettez une cuillèrée à thé de Gillex dans votre eau. Cela fait une énorme différence. Les souillures de mouches, marques de doigts, poussière et fumée, s'attachent facilement au linge mouillé et le poli que vous obtenez avec le linge sec vous donnera la sensation du plaisir qu'on obtient d'un travail bien fait. Gillex est un vrai enleveur de crasse et de graisse. Sans gravier, sans odeur, sans résidu. Des milliers de ménagères canadiennes s'en servent de préférence à tout autre nettoyeur.

Enlève La Crasse Sans Frotter

GILLEX POUR TOUT NETTOYAGE

Adouçit L'Eau Sans Odeur Sans Gravier



La plus grande vente jamais faite à Chicoutimi

commencera

VENDREDI MATIN

Le 9 décembre

A 9 HEURES

CHEZ

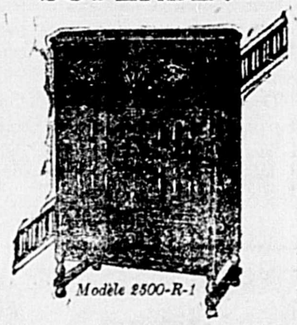
Philippe Maziade

334, rue Racine

EN FACE DU THEATRE

Surveillez l'annonce de mercredi

SUPERBE!



Modèle 2300-R-1

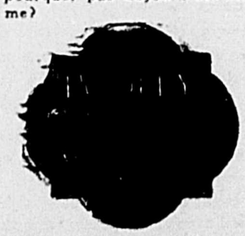
Nouveau cornet duo-tone (Pooley) construit à l'intérieur (patente pendante) avec unité spéciale reproductrice Atwater Kent compartiment pour équipement de pouvoir, ... $165

Avec récepteur Atwater Kent modèle 30 $248.00
Avec récepteur Atwater Kent modèle 33 $270.00
Avec récepteur Atwater Kent modèle 32 $300.00
Avec récepteur Atwater Kent modèle 80 $370.00

MODELE 2300-R-I — Haut-parleur duo-tone Pooley. Même dessin que ci-dessus mais sans espace pour équipement, ... $115

--ET NOUS POUVONS LE PROUVER!

QUE vos yeux et vos oreilles jugent ce merveilleux nouveau cabinet de radio Pooley—avec le gros cornet double construit à l'intérieur. Nous ne pouvons assez vous le dire — il faut que vous l'entendiez — pour que vous le compreniez. Et pourquoi pas aujourd'hui même?



Joron & Gagnon

Chicoutimi, Lac St-Jean.

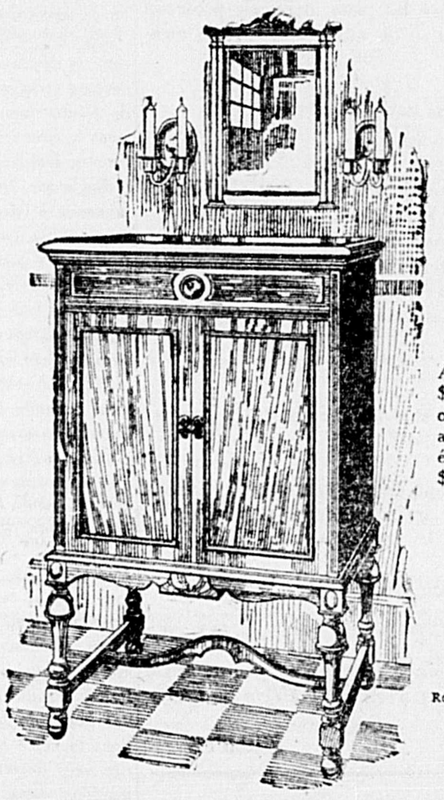
Magasin : Port-Alfred

Agent Autorisé :

Roberval, St-Félicien :

MARCOTTE & FRERE

Demandez aussi à entendre le Nouvel **Automatic** *Orthophonic* **Victrola** Il change ses propres disques



ALVARA $190, ou bien avec moteur électrique $230.

Rd. 1927

Actionné à l'Electricité!

On peut se procurer maintenant le nouvel *Orthophonic* Victrola avec un moteur électrique, ce qui élimine l'ennui du remontage. — Vous n'avez qu'à vous abandonner au plaisir de la musique.

Avec le nouveau moteur inducteur à disque de Victor, — moteur silencieux, de fonctionnement égal et constant,—le plaisir de jouer l'Orthophonic Victrola est vraiment triplé. — Un moteur électrique n'a jamais besoin d'être remonté. Vous n'avez qu'à établir le contact avec votre circuit électrique. L'instrument est alors toujours prêt à jouer et la table s'arrête quand le morceau est fini. L'électricité élimine l'ennui et l'effort du remontage.

Tous les magnifiques modèles de l'Orthophonic Victrola, même ceux qui sont à prix modeste, peuvent être munis de ce moteur électrique à un léger coût additionnel. Mais ce n'est pas là un dispositif superposé. L'Orthophonic est construit spécialement pour recevoir le moteur électrique tout comme il est construit spécialement pour recevoir le moteur à ressort.

Il est difficile de concevoir un instrument plus divertissant dans une maison que ce nouvel Orthophonic Victrola. Grâce à l'application du principe de "l'équilibre des résultantes" et de l'écoulement égal des sons", vous avez chez vous de la musique excellente et authentique, créée spécialement pour vous par les grands artistes du monde. Avec le répertoire infiniment varié de disques Victor, l'Orthophonic Victrola constitue une source inépuisable de joie esthétique et de joie tout simplement.

Vendus à termes commodes chez tous les marchands de "La Voix de Son Maître". Prix: depuis $790 jusqu'à $115. Voyez-les aujourd'hui.

Le Nouvel **Orthophonic** "True in Sound" Trade Mark Reg'd Victrola

ORTHOPHONIC, mais seulement s'il porte la marque de commerce "La Voix de Son Maître".



N-1

Victor Talking Machine Company of Canada, Limited, Montréal

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.

2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours

3.—Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.
4.—Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.
5.—Ces annonces doivent être consécutives.

Succursales autorisées à recevoir vos PETITES ANNONCES

Marcel Dompnier, rue Racine, Gaudreault & Tremblay, rue Racine,
Hamel & Cie, rue Racine,
Roy & Bouchard, rue Racine,
J.-P. Gauthier, rue Racine,
J.-P. Gosselin, rue Montcalm,
Ths-Ls Gaudreault, spécialiste en remèdes brevetés.
Odina Potvin, 13 rue Racine,
Léon Fortin, Jonquière,
G.-H. Rodrigue, Mistassini.
J.-E. Lalime, Kénogami,

DIVERS

"SI VOUS SOUFFREZ depuis longtemps de quelque maladie que ce soit et que vous habitiez au loin, demandez notre brochure explicative gratuite. INSTITUT DE PROPHYLAXIE, 34 rue HUTCHISON, Montréal, où toutes les maladies chroniques sont traitées avec succès.". 24-5-28p

FUMEURS! ATTENTION — Le tabac qui porte la marque COMME PAPA de la Cie de Tabac de Terrebonne, l'avez-vous essayé? Il est en vente chez tous les bons détailleurs de tabac, en feuille et en paquet. Demandez-leur nos coupons "Spécial-Surprise". Demandez nos catalogues de primes. Formez les mots "COMME PAPA". Cie de Tabac de Terrebonne, Terrebonne, comté de Terrebonne. 16-12p

NOUVELLE METHODE, anglais par correspondance, 20c la leçon, succès garanti en 2 mois. Ecrire pour détails à S.-A.-F. Fortier, Saint-Ubald, Portneuf, Québec. 8-12p

VIEUX JOURNAUX — Le Progrès du Saguenay, qui vient de faire l'inventaire de toutes ses collections de journaux, peut disposer de quelques centaines de livres de journaux qu'il vend, comme d'habitude, 2 sous la livre. Avis à ceux qui veulent s'approvisionner. JNO

COUPONS, Lot 10 lbs: $5.00. Par 100 lbs: $38.00. Comprend un mélange gingham, cotonnade, flanellette, tweed, etc., Chance exceptionnelle. S'adresser à Godin, 6728 Clarke, Montréal. 3-12-26

LIVRES — Le Service de Librairie du Progrès vous sert en fait de livres, tout aussi bien que les grandes librairies du dehors, car il adapte son approvisionnement de livres aux besoins de sa clientèle locale. JNO

TROUVE

TROUVE — Un gilet a été trouvé samedi, sur la rue Racine, entre la côte Bossé et la Rivière aux Rats. Vous pouvez le réclamer à l'Académie Filliol, 288 rue Racine, Chicoutimi. Tél. 814. 5-12p

A LOUER

LOGEMENT A LOUER — Bon logement, 6 pièces, excellente localité, loyer raisonnable; pour autres détails, s'adresser au bureau de la Metropolitan Life Ins. Co. 2 Avenue Labrecque, Chicoutimi. 5-12p

"AVIS AUX CHASSEURS"

J'achète toutes sortes de pelleteries aux plus hauts prix du marché.
Envoyez-moi votre pelleterie par malle ou express et je vous enverrai mon chèque par le retour de la malle.
Si vous n'êtes pas satisfaits de la valeur que j'aurai donné à votre marchandise après 5 jours, vous n'aurez qu'à m'écrire, je vous la retournerai et vous m'enverrez mon chèque.
Pour les gros lots de pelleteries je pourrai me rendre sur les lieux sur demande.
J. SUPERIOR
Téléphone 456, CHICOUTIMI

Communiquez-nous vos nouvelles

Faites lire le "Progrès"

ON DEMANDE

AGENTS D'ASSURANCE demandés dans ville ou campagne, salaire ou commission. Nous aidons au débutant à se faire de bons revenus. Communiquer immédiatement avec J.-G. Dawson, gérant de district, Chambre 12, No 142 Notre-Dame, Trois-Rivières, P.Q. 27-12p

ON DEMANDE — Une bonne femme avec un ou sans enfant, pour faire ouvrage général dans une maison. Devra être cuisinière. S'adresser par lettre à J.-E. Meloche, Isle Maligne. 6-12p

PERDU

PERDU — Sur la route St-Bruno-Alma, mercredi de la semaine dernière, une sacoche a été perdue contenant une robe, une paire de gants, différents autres objets. Prière de remettre au Bureau de poste de St-Bruno. Jno.

PERDU — Un chien policier Allemand appartenant à M. Aristide Desbiens, a été perdu. La personne qui l'a en sa possession, voudra bien le remettre chez Desbiens Automobile Enrg., rue Racine, Chicoutimi. Jno.

PERDU — Un paquet contenant des effets d'une valeur de $50.00 a été perdu à partir de la Côte Georges à aller jusque chez M. Charles Boivin, Ste-Anne. Prière de le remettre chez M. Charles Boivin. Ste-Anne de Chicoutimi ou à nos bureaux. 6-12p

A VENDRE

A VENDRE — Maison en bois à deux étages et demi située au No 18 rue Ste-Marthe, à vendre à très bonnes conditions. S'adresser à M. Xavier Lachance, 18 rue Ste-Marthe, Chicoutimi-Ouest. 5-12p

A VENDRE — Maison avec un magnifique emplacement situé sur la rue Racine, débouchant à la rue du Havre est offert en vente en bloc ou en partie.
Pour plus amples informations, s'adresser à Adalbert Lépine, plombier. JNO-D

CANTON BEGIN

Canton Bégin, 5. — (De notre correspondant, M.. B. Baillargeon). DIVERS

M. Pamphile Gaudreau, garde forestier d'Hébertville Station, était de passage à Canton Bégin, les 19, 20, 21 du mois dernier.

Les primes des colons ont été distribuées par M. l'abbé Parent aux intéressés, ces jours derniers.

Mlle Blanche Baillargeon, Inst., a reçu par, l'entremise de M. l'Inspecteur Plamondon, une prime de $20.00 pour la cinquième fois. Merci à ce propagateur de la noble cause.

M. Léonce Girard nous a quittés pour travailler à Arvida.

Plusieurs familles nous ont quittés pour les chantier; nous leur souhaitons toute réussite.

STE-ANNE

Ste-Anne de Chicoutimi, 5. — (De notre correspondant). — *BAPTEMES*

Le 20 novembre, Joseph - Armand, fils de Jos. Durand et de Jeannette Ouellet. Parrain: Samuel Gauthier; marraine: Alice Côté.

Le 21 novembre, Joseph - Jean - Marie, enfant de E. Fillion, et de Albertine Brassard. Parrain: Henri Larouche; marraine: Anne-M. Fillion.

Le 23 novembre, Joseph - Gaston-Roger, enfant de A. Tremblay et de Yvonne Tremblay. Parrain: Ths-Ls Tremblay; marraine: Fleurette Tremblay, soeur de l'enfant.

PEAUX VERTES

NOUS achetons toutes peaux à fourrures aux plus hauts prix du marché. Essayez un envoi.
NOTRE spécialité : repasser et teindre seulement les peaux ou aussi confectionner.

J.-R.-L. Bilodeau
Maison canadienne-française
163, rue RACINE, 163
Téléphone 428

Magnifique ouvrage

Histoire religieuse de la Révolution, par Pierre de la Garce, de l'Académie française.

Cinq volumes brochés. En vente à la **Librairie du Progrès.**

Les cinq volumes pour $8.75

PERTUSSIN
Pour la Toux des Fumeurs

JONQUIERE

Jonquière, 6. — (De notre correspondant, M. J.-O. Bradet). — *ETAT CIVIL.*
Naissances

Le 30 novembre, Joseph - Ludger-André, fils de M. Zebide Lavoie et de Dame Angeline Gaudreault, baptisé le 30 novembre dernier Parrain: Albert Lavoie; marraine: Marie - Louise Gravel.

Le 1er décembre, a été baptisé, Joseph - Wilfrid - Jean - Roch, fils de M. Joseph-Richard Gautnier et de Dame Rose Tremblay. Parrain: Wilfrid Bergeron; marraine: Simonne Lapointe.

Le même jour, a été baptisé, Joseph - Charles - Eugène, enfant de M. Basile Savard et de Dame Lisianne Tremblay. Parrain : Joseph Comeau, marraine: Aimé Tremblay.

M. et Mme Narcisse Boucher, (née Hermance Perron), annoncent à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée le 1er décembre, sous les prénoms de Marie-Denise. Parrain: Alphonse Boucher; marraine: Marie Laberge, oncle et tante de l'enfant.

ST-HENRI DE TAILLON

St-Henri de Taillon, 6. — (De notre correspondant, M. A. Renault).—
NAISSANCE.

M. et Mme Henri Larouche (née Rose-Anna Larouche(font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 30 novembre, sous les prénoms de Marie -Thérèse - Rita. Parrain: M. Armand Larouche; marraine: Mlle Luciana Pilote.
VA ET VIENT.

Se sont enregistrés à l'hôtel Harvey, de St-Henri, pendant la semaine du 29 novembre, MM. Edmond Girard, P. Lépine, L.-C. Girard, de Chicoutimi, Johnny Gagnon, Péribonca, Joachim Tremblay, Architecte, et Jos. Gauthier, (Gimmy), de St-Jérôme, J. Savard, Edgar Lapointe, Alma , Henri Girard, St-Joseph d'Alma.

Des "Cascarets" pour vos intestins si vous souffrez de mal de tête et êtes mal en train

Ce soir même! Nettoyez vos intestins et mettez fins aux maux de tête, rhume et acidité d'estomac.

Ayez-en une boite à dix sous.

Mettez de côté — rien que pour une fois — les sels, pilules, huile de ricin et eaux purgatives qui ne font que se frayer un passage à travers les intestins, mais ne nettoient pas entièrement en les purifiant et rafraîchissant ces organes de drainage, et n'ont aucun effet quelconque sur le foie et l'estomac.

Gardez votre intérieur pur et frais par le moyen des Cascarets, qui nettoient entièrement l'estomas,chassent les aliments sûris et non digérés et les gaz nuisibles, enlèvent l'excès de bile dans le foie et expulsent de l'organisme tous les déchets de la constipation et les poisons des intestins. Une Cascaret ce soir vous mettra à votre aise le matin. Elles agissent pendant que vous dormez — ne donnent pas de coliques, ne rendent pas malades et ne coûtent que 10 sous la boite chez votre pharmacien. Un grand nombre d'hommes et de femmes prennent une Cascaret de temps à autre et ne souffrent jamais de maux de tête, biliosité, rhumes sérieux, indigestion, acidité d'estomac ou constipation. Les Cascarets devraient se trouver dans chaque foyer. Les enfants aiment à les prendre.

LA COMMISSION A ETE TRES OCCUPEE, VENDREDI

Halifax, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — La Commission Royale, présidée par A.-K. MacLean, de la Cour d'Echiquier du Canada, faisant enquête sur les pêcheries dans les provinces Maritimes et Québec, a eu une journée très occupée hier. Elle a tenu trois séances, interrogé 14 témoins. On y a débattu plusieurs sujets entre autres les cralutiers à vapeur, la mise en conserves, le transport des homards, le sel, la reproduction des huitres, l'éducation des pêcheurs quant aux meilleures méthodes d'apprêter le poisson, l'huile de foie de morue, la viande de poisson, les appareils de sauvetage, les écoles primaires et techniques et l'éducation universitaire.

"Confiez-nous vos impressions"

LE SALON de Beauté GUIMOND

A LA NOUVELLE ARENA
Rue Racine, Chicoutimi

Informe sa nombreuse clientèle qu'une 2e coiffeuse se tiendra à leur disposition, pour tous soins de beauté.

Manicure
TAILLAGE DE SOURCILS, etc.
pour dames et messieurs

Pour prendre rendez-vous avec les coiffeurs, téléphonez 888.

Le service de cirage des chaussures se continuera tout l'hiver.

L'influenza. "J'étais abattue par l'infuenza depuis trois semaines" écrit Mme Elsie Duris de Braidwood, Ill., "et différents traitements furent inutiles car mon état devenait pire. J'obtins le Novoro du Dr Pierre et 3 jours après je fus capable de me lever et revins vite en bonne santé." Dans les maux qui résultent des rhumes, cette vieille préparation herbeuse a toujours prouvé sa valeur. Elle n'est pas vendue par les droguistes mais fournie par des agents locaux nommés par les fabricants: Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.



Message du Père Noël

5 déc. 1927

Mes chers petits enfants,

J'AI LE PLAISIR DE VOUS APPRENDRE QUE JE SUIS RENDU A ST-JEROME. LA TRAVERSE DE QUEBEC A ST-JEROME ETANT BIEN VILAINE, MES CHEVREUILS SONT BIEN FATIGUES ALORS J'AI DECIDE DE PRENDRE LE TRAIN DEMAIN MATIN POUR ME RENDRE A KENOGAMI.

MON OURS POILU M'ACCOMPAGNERA JUSQUE CHEZ VOUS.

J'ARRIVERAI DONC PAR LE CONVOI REGULIER VENANT DE ST-JEROME, A LA GARE DU C. N. R. A JONQUIERE A 11¼, ET SERAI AU MAGASIN CHEZ J.-O. LACROIX A MIDI MOINS QUART PRECIS.

IL ME RESTE ENCORE DE LA BONNE TIRE "CANDIAC" POUR MES PETITS AMIS QUI VIENDRONT ME RENCONTRER A LA GARE A 11¼ DE L'AVANT-MIDI.

MON PARADIS DE BONBONS SERA AU GRAND MAGASIN J.-O. LACROIX, LEQUEL AURA JE L'ESPERE BIEN L'AMABILITE D'ENVOYER SA VOITURE AUX CHARS.

DONC, VENEZ ME VOIR ET N'OUBLIEZ PAS QUE LE TRAIN ARRIVE A 11¼ HRS ET QUE JE SERAI CHEZ J.-O. LACROIX A MIDI MOINS QUART PRECIS.

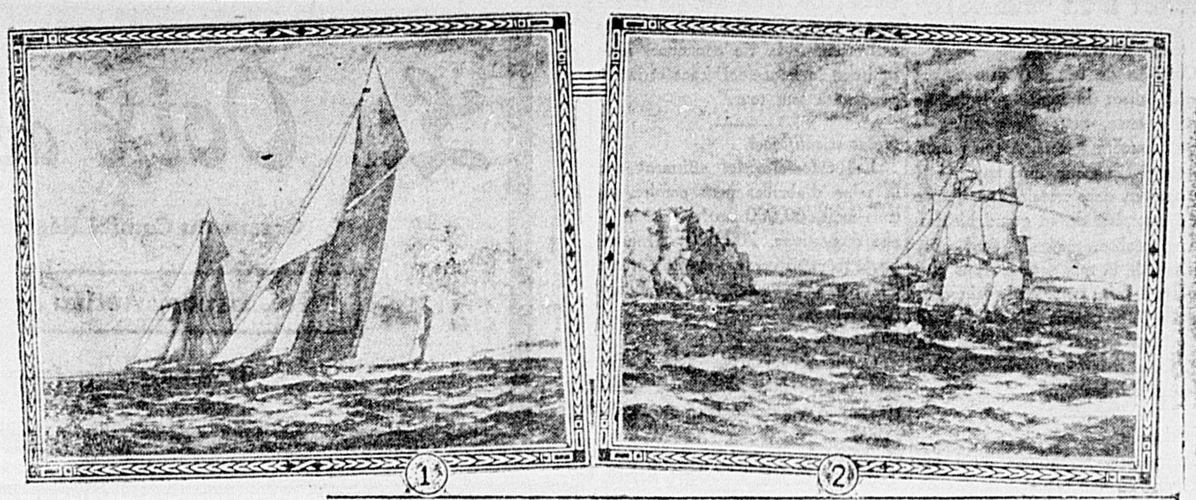
DONC, A DEMAIN, MES PETITS AMIS.

"PERE NOEL"

Ce message a été reçu par le magasin

J.-O. LACROIX

qui avise sa nombreuse clientèle, que leur grande vente se continuera encore toute la semaine. Il reste encore des balances de MANTEAUX, CHAPEAUX et ROBES pour dames, PARDESSUS et CHANDAILS pour hommes, toute cette jolie marchandise est vendue à un prix dérisoire pour faire place aux cadeaux, jouets et bonbons du PERE NOEL.



On voit ici les cartes qui seront envoyées à Noël par Sa Majesté le Roi, le Prince de Galles, le duc et la duchesse de York. Ce sont des oeuvres d'art produites par Bernard Gribble. 1) "Britannia Rules", carte du Roi; 2) La carte du duc et de la duchesse de York, souvenir de leur récent voyage; au bas, la carte du Prince de Galles "Les Pionniers du Commerce", port de Corinthe aux jours de sa plus grande gloire.
La carte de Sa Majesté la Reine Marie a été peinte par Flora Pilkington et porte le titre de "In Lovely Summer Times". Celle de la princesse Marie montre Shakespeare présentant son oeuvre "Love's Labor Lost", à la Reine Elisabeth au palais de Whitehall et fut peinte par Howard Davie. Ces photographies sont fournies grâce à la courtoisie de MM. Raphael Tuck et Fils.

ILS PASSERONT LES FETES DANS LEUR PAYS NATAL

Winnipeg, 5. — (Spécial au Progrès) — Remplie de centaines de Canadiens de l'Ouest qui partaient par les trains du Canadien National pour Halifax où ils prendront leur bateau pour aller passer le temps des fêtes dans les îles Britanniques, ou sur le Continent européen. Parmi eux se trouvaient plus de 45 norvégiens qui, arrivés au pays depuis quelques années à peine, ont les moyens de retourner dans leur pays pour le temps des fêtes.

Encouragez nos annonceurs

ELECTRICITE

Pour vos réparations, installations électriques et toutes vos fournitures. Adressez-vous chez **RAOUL PERRON**
298, Rue Racine. Tél. 348
Toujours en mains un assortiment complet de fixtures électriques — Travaux garantis

Commandez Vos Cartes de Souhaits Immédiatement

N'attendez pas la dernière Minute

Nous faisons une spécialité dans ce genre d'imprimés tout en exécutant vos commandes selon vos désirs; imprimant les voeux et souhaits que vous préférez, le tout complété par ait que vous préférez, le tout complété par

:-: VOYEZ NOS PRIX -:-

GRANDEUR de la carte	QUANTITE 25	50	100
2½ x 4½	$4.00	$4.70	$5.45
3¾ x 5¾	4.2[illegible]	4.90	5.75
4¼ x 6½	4.50	5.25	6.50
Pour impression en 2 couleurs, ajouter quelle que soit la grandeur	$1.25	$1.25	$1.50

Ces cartes de Luxe sont dentelées et dans les couleurs suivantes : Tangerine Ryple, Fawn Gros-grain, Blanche, Gris Argent, Corn Ryple, Gris-Bleu, Coral Mah-Jong, Violet Mah-Jong.

Gratis

Des enveloppes également dentelées et de la couleur des cartes accompagnent chaque commande et ce sans frais additionnel.

Ces cartes seront imprimées avec dessins et souhaits appropriés; le tout complété par votre nom et adresse.

Important

Renseignements importants à nous donner en nous envoyant votre commande : quantité désirée, grandeur de la carte, couleur, signature si Madame, Mademoiselle, Monsieur ou Mousieur et Madame; souhaits de Noël ou du Nouvel An, ou les deux combinés.

Cartes de visites

Cartes de visites ordinaires imprimées à votre nom et adresse : $1.55 pour 50 cartes et enveloppes et $2.00 pour 100 cartes et enveloppes.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

12 Avenue Labrecque
Chicoutimi

Téléphone 457

CARNET D'UN "ACEJISTE"

Le temps bienfaiteur...

Combien de fois n'avons-nous pas entendu dire: le temps assagira ce jeune homme, cette jeune fille; le temps remédira à ceci, à cela; bref, on attend beaucoup du temps. Il peut arriver, dans certains cas, que ce qu'on attendait de ce grand bienfaiteur se réalise, mais il faut pas conclure de là que nous n'avons plus d'efforts à faire pour sortir vainqueur dans la lutte contre nos passions et nos défauts et que le temps seul fera tout. Cette théorie a contre elle l'expérience et la logique.

La volonté

La volonté revendique aussi son rôle pour ce combat et non pas un rôle ordinaire, mais un rôle prépondérant. C'est elle en effet qui, après avoir reçu la lumière de l'intelligence, aura à commander à l'imagination et à la sensibilité. C'est elle qui opposera une digue salutaire aux flots tumultueux des passions. C'est elle qui doit conduire le navire sur lequel nous faisons la traversée et qui doit commander l'équipage de telle sorte que les passagers arrivent indemnes au port.

Donc...

Si son rôle est si important, il importe donc souverainement de faire l'éducation de cette faculté. Ce n'est pas le travail d'un jour ni d'une année, mais le travail d'une vie. Rappelons-nous pour nous encourager aux heures pénibles qu'aucune oeuvre immortelle n'a été édifiée sans efforts et sans sacrifices et que nous devons n'avoir point peur nous aussi du sacrifice, du devoir et du travail si nous voulons arriver au parachèvement d'une grande oeuvre: l'éducation de notre volonté.

Conviction

L'enthousiasme avec lequel tous les membres se sont empressés, lors du dernier congrès régional, d'adopter certaines résolutions, témoigne du bon vouloir des "acégistes" de la région. Il faut faire plus cependant. Il ne faut pas se contenter de prendre de bonnes résolutions: il faut les tenir. C'est aux oeuvres que nous ferons qu'on jugera de nos convictions. Voilà une vérité évidente, mais ce n'est peut-être pas hors de propos de l'avoir formulée...

Orgueil légitime

Au fond du coeur de tout homme, croissent les racines de l'orgueil. Il faut songer à se débarasser de cette vraie. Et la chose n'est pas impossible. Mais un orgueil que nous devons ne pas étouffer, c'est celui d'avoir une "Voix de la jeunesse" qui ne périclite pas, mais qui progresse et qui devienne vraiment un organe dont nous aurons le droit d'être fiers! Rappelons-nous constamment que plus notre page sera intéressante et remplie d'articles de valeur, plus le bien qu'elle répondra sera considérable et apprécié.

Ces nébuleuses...

Nous lisons dans le Manuel de l'Association française: "Tous les groupes sont comme des nébuleuses: il y a au centre un noyau très uni, très actif, mais relativement peu nombreux, qui est vraiment l'âme du groupe; Les autres membres rayonnent autour, concourent plus ou moins activement à la vie commune, mais subissent la bonne influence et la répandent à leur tour."

Notes scientifiques

Les entomologistes affirment que la reine d'abeilles peut pondre, en trois mois, 60,000 oeufs et la mouche domestique, 700,000; Ils attribuent même à une espèce de Termite une ponte annuelle de 2 millions d'oeufs!...

Boite aux questions

Comment conserver nos vieilles coutumes et faire disparaitre celles qui sont d'origine anglaise ou américaine?

LE ROLE DE L'AUMONIER

On veut que je commente brièvement le dixième article de nos Statuts Généraux. Pourquoi? Sans doute pour répondre au désir du Comité Central qui insiste à bon droit sur l'importance, voire même la nécessité de bien connaitre les Statuts de notre Association.

Cet article concerne l'aumônier et se lit ainsi:

Autant que possible, chaque groupe doit avoir un aumônier."

Cet "autant que possible" laisse entendre qu'un cercle, pour un certain temps du moins et dans certaines circonstances particulières, peut fonctionner sans aumônier. Evidemment ces cas sont très rares. L'aumônier est tout à fait indispensable. Et c'est là, à n'en pas douter, la pensée des fondateurs de notre Association.

L'aumônier est d'abord le représentant officiel de l'autorité de l'Eglise. C'est lui aussi qui excite à la piété par ses conseils et son commentaire approprié de l'Evangile du jour au commencement de chaque séance; c'est lui qui rectifie, s'il y a lieu, les quelques petites erreurs auxquelles nous sommes exposés sur les questions qui touchent de près la religion. Voilà son rôle primordial.

D'aucuns prétendent que c'est là tout son rôle et seulement son rôle. L'aumônier, ne doit pas entraver, disent-ils, l'initiative et la saine liberté des membres. D'ailleurs l'A. C.J.C. est une oeuvre laïque, une oeuvre dont le travail revient surtout aux laïcs, une oeuvre qui ne rera tout le bien rêvé qu'à la condition d'être soutenue par des laïcs...

Cette idée est vraie. Mais cette autre ne l'est pas moins: L'aumônier est l'*âme* du cercle. L'âme étant essentiellement un principe actif, au prêtre revient donc aussi une part active de travail. Il est là pour stipuler, encourager, modérer parfois.

A la fin de chaque séance, il fera ses remarques, donnera ses conseils. S'il vient à s'apercevoir qu'un membre est plus ou moins actif, plus ou moins découragé peut-être, il le rencontrera en particulier et lui prodiguera ses sages conseils et ses encouragements.

Voilà le rôle de l'aumônier. Il faut se hâter d'ajouter, pour terminer, que son action doit être discrète autant que possible et presque inaperçue.

Jean de Bréauté

Aimons notre région

La Voix de la Jeunesse

Organe du Comité Régional de l'A. C. J. C. à Chicoutimi

Piété, Etude, Action — **Soyez des hommes**

Toute correspondance pour la "Voix de la Jeunesse" doit être adressée: Case postale "P", Chicoutimi

CERCLE HEBERT

Rapport du mois de novembre

Nous avons tenu deux séances durant le mois de novembre. La devise de l'A. C. J. C.: *Piété, Etude, Action*, fut à l'honneur.

Les séances s'ouvrent toujours par la prière; vient ensuite la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée. Puis lecture et commentaire d'un extrait de l'*Imitation de Jésus-Christ*, faits par M. l'Aumônier qui nous incite à suivre le divin exemple dans nos paroles et nos actions.

Nous étudions divers sujets, dont l'agriculture et le commerce qui sont les plus pratiques pour les membres et conviennent le mieux.

A ce programme, nous avons ajouté cette année l'*Epargne*, et les camarades Rosaire Vézina et Edgar Hudon nous entretiendront de ce dernier sujet pendant les deux séances du mois de décembre.

Au chapitre de l'Action, le cercle s'est occupé des moyens à prendre pour solder les petites dépenses qui se multiplient à mesure que notre nombre augmente: L'action au point de vue de piété, a consisté à faire chanter une grand'messe en l'honneur de Saint-Joseph, patron du cercle; et aussi, une messe de Requiem pour les membres défunts de notre cercle.

Ajoutons, enfin, l'entretien de notre bibliothèque, l'ameublement d'une salle et le loyer.

J.-A. MARTEL,
Sec.-Correspondant,
Cercle Hébert.

CERCLE RACINE

Séance du 27 novembre

Ce matin on fait l'appel des membres avec réponses par pensées.

Il y a un progrès notable dans la façon de les exprimer.

Monsieur l'aumônier commente l'épitre du jour: "Dépouillons-nous du vieil homme, extirpons nos mauvais penchants, cultivons nos bons."

Le secrétaire lit une lettre du comité Régional: "Portons l'insigne de l'association, tenons nos séances régulièrement", etc. etc.

M. le président demande ensuite aux membres si la philosophie est une science purement spéculative ou si elle est spéculative et pratique. Les opinions sont très partagées A la fin on a l'impression que la philosophie est spéculative et pratique.

Ensuite un camarade nous rappelle notre programme d'action: le bon langage. C'est d'abord un encouragement: nous faisons moins de fautes. C'est ensuite une considération philosophique. La cause de notre mauvais langage c'est le manque de vocabulaire: "Nous ne savons pas assez de mots". M. l'aumônier fait ensuite quelques remarques et la séance est levée.

CERCLE LAPOINTE

Séance du 28 novembre

La dernière séance qui eut lieu à l'endroit ordinaire fut des plus intéressantes et des plus vives en discussions tout en se conformant au règlement adopté. Malgré l'absence de quelques membres l'assemblée fut assez nombreuse. Après la lecture du procès verbal les membres chargés des travaux intéressent leurs camarades par le commentaire de l'évangile, des articles du semeur puis enfin la fameuse boite aux questions. Cette boite fit beaucoup plaisir aux membres, d'autant plus que notre camarade l'avait bien réparée, ce qui suscitât de nombreuses sous-questions qui rendirent le travail un des plus fructueux. Le membre chargé des sarclures, M. Laforest, nous captiva en nous donnant toute une série de mauvais mots, contraires au bon langage, mais un camarade, releva dans la lecture de son travail.

M. l'Aumônier en terminant se montre satisfait de l'intérêt que nous portons à nos travaux et nous invite de nouveau à bien les préparer. Il nous donne aussi de nombreux autres conseils non moins importants.

Par *M. POTHIER,*
Asst.-Sec. du cercle Lapointe.

AU SUJET D'UN HYMNE PROPRE A L'A. C. J. C.

Après vingt-deux années d'existence, vingt-deux années de travail ardu, mais fécond, ne serait-il pas grandement à propos de songer à donner à l'A. C. J. C., un hymne qui lui soit propre?

Telle est la question que je pose aujourd'hui à la jeunesse acéjiste du pays en y attirant fortement l'attention des Comités Régionaux et du Comité Central.

Je vois déjà qu'il en est qui répondre: "A quoi bon! Appliquons plutôt nos énergies à de plus utiles activités." Eh! bien! je ne suis pas de l'avis que ce serait là chose inutile, et si vous me le permettez, examinons-en l'opportunité.

De tous les temps, il est certaines choses que tous les peuples ont connues. Parmi ces choses, l'hymne national en était une des plus importantes. En effet, l'on voit par l'histoire que dans les temps les plus reculés comme dans ceux plus récents, tous les peuples, Gaulois ou Germains, Romains ou Grecs, Sauvages de l'Amérique ou nègres de l'Afrique, civilisés ou barbares, tous avaient un chant bien à eux qu'ils faisaient entendre dans les grandes circonstances, soit pour témoigner leur joie dans les fêtes publiques, soit pour célébrer une victoire, soit pour se donner de l'ardeur et du courage au moment du combat. Chez certains peuples, c'est une page d'histoire qu'ils immortalisent dans cet hymne; chez d'autres, c'est un fait éclatant,... et que sais-je encore. C'est ainsi que la France bouillante et brave s'émeut devant l'arrivée de l'envahisseur et c'est au son de la Marseillaise qu'elle conduit ses troupes à la victoire; l'Angleterre, toujours fidèle à ses vieilles institutions, à la royauté, demande à Dieu de bénir et de donner longue vie à son roi; notre beau Canada, fier de son histoire, chante ses origines et les beaux exploits tant guerriers que religieux qui ont présidé à sa fondation et contribué à son maintien; bref tous les pays ont quelque chose dans leur histoire qu'ils aiment à rappeler à leur mémoire dans les grandes circonstances de leur vie nationale. Et voilà que l'A. C. J. C., qui est une oeuvre nationale, le peuple des jeunes de bonne volonté et résolus à défendre les droits de leur nationalité et de leur religion, voilà que ce peuple n'a pas d'hymne national! Est-ce donc qu'il n'a pas d'histoire, ou qu'il n'y ait rien dans son histoire qui soit digne d'être chanté? Ce n'est ni l'un, ni l'autre, et ce n'est pas la matière qui manque pour que nous ayions notre hymne propre.

Alors, songeons-y sérieusement! Il rappellerait à tous ce que notre association a été dans le passé, ce qu'elle est dans le présent, et ce qu'elle doit être dans l'avenir; c'est à ses accents que nos jeunes puiseraient plus d'ardeur pour faire dignement face à l'ennemi de notre langue et de notre foi; et quand sonnerait l'heure d'une victoire, c'est toujours lui qui serait là pour rendre nos coeurs encore plus gais en alliant à cette victoire le souvenir des victoires passées.

Allons, faisons un mouvement en ce sens! Ne croyez-vous pas qu'il en vaudrait la peine? Pour ma part, je crois que notre association aurait tout à y gagner. Elle n'y perdra certainement rien, en tous cas!

Louis BOUCHARD,
Vice - président du Cercle
Charlevoix.

CERCLE LAPOINTE

Séance du 23 novembre

1o. — La prière à l'ouverture et l'action ensuite.

2o. — Le secrétaire J.-P. Lapierre enregistre les présences suivantes: J. Tremblay, curé, R. Termblay, J.-P. Lapierre, A. Roche, H. Arsenault, H. Poirier, L. Nolet, E. Gauthier, D. Gauthier, M. Laforest, D. Bergeron, H. Bouliane, H. Dalre, J. Savard, W. Pothier.

3. — La liste des présences précède la lecture du procès verbal, qui a été très bien rédigé, qui fut des plus intéressants et accepté à l'unanimité.

4o. — Correspondance.

5o — M. le curé nous a fait un riche commentaire de l'évangile qui consiste dans le scandale des faibles. Il nous parla des pharisiens qui se scandalisaient parce que N.-Seigneur guérissait les malades le dimanche. Il termina son commentaire par cette pensée: "Les humbles seront élevés et les orgueilleux seront abaissés."

6o — L'assemblée du 23 restera mémorable par l'initiation magnifique de 4 nouveaux membres. Le camarade Modest Laforest d'une voix forte et sérieuse fit la lecture de sa formule d'adhésion par laquelle il disait qu'il était instruit sur les statuts où règlements du cercle et demandait à être initié. Le camarade Bergeron à son tour n'hésita pas à s'enrôler dans le cercle. Henri Dallaire et D. Gauthier mirent fin à leur noviciat en prononçant eux aussi d'un ton ferme la formule nécessaire pour l'initiation.

7o — Le travail nous est donné par M. Laforest sur les sophismes: Il faut que jeunesse se passe. Vous pouvez lire son travail plus haut et vous saurez évaluer vous-mêmes son travail et lui donner tout le mérite qui lui est dû. En plus le camarade Roche qui était désigné pour la critique du travail qui a su critiquer à merveille et rendre le travail d'autant plus pratique qu'il fut intéressant. Maintes objections furent soulevées surtout par les camarades H. Arsenault, J. Savard, Lapierre et Bouliane sur le travail des sophismes du camarade Laforest qui pour un nouveau membre solutionna en brave le coeur plein d'ardeur toutes leurs objections. J'espère que chaque acéjiste se fera un devoir de lire ce beau travail intitulé: "Il faut que jeunesse se passe.

8o — Le camarade Poirier s'est distingué par son travail à résoudre les questions de la boite. Aussi il solutionna assez facilement les sous-questions qui lui furent posées.

9o — Les motions sont faites pour la prochaine assemblée.

10o — Le camarade P.-E. Bouliane asst.-trésorier relève les fautes de langage que chacun a faites dans le courant de la séance.

11o — Le président R. Tremblay, parle des changements de notre aumônier en la personne de M. Fortier qui nous a quittés à regrets et remercie: "M. le Curé", l'aumônier honoraire pour le dévouement qu'il déploie à venir présider notre assemblée.

12o — M. le Curé nous intéresse longuement: il nous dit qu'il n'est que l'aumônier honoraire et qu'il nous promet un aumônier actif pour remplacer M. Fortier que le dévouement et le devoir a appelé à Roberval. Il offre des félicitations aux nouveaux initiés qui ont voulu se placer dans l'élite des jeunes pour travailler dans le progrès de l'association acéjiste qui a été fondée à Kenogami il y a une quinzaine d'années, en 1912.

Par Wellie Pothier.
Asst.-Secrétaire,
Cercle Lapointe.

PENSEES

PENSEE

L'amour que j'ai pour le Vicaire de Jésus crucifié me fait sentir la profondeur de ses souffrances paternelles. Il a charge du monde entier. S'il frappe, c'est pour le bien des âmes. Dans la terrible solitude qui l'élève au-dessus de tous les hommes, toutes les douleurs de la chrétienté retentissent en lui: il agit en pasteur fidèle, il s'expose pour l'amour de nous, pressé par la conscience de ses responsabilités. Dans la foule des chrétiens qu'agitent des sentiments humains de toute sorte, qui pense aux tristesses du Pape, à la grande angoisse qui veille au sommet des tours de l'Eglise?

Jacques Maritain.

PENSEE

L'intempérance, comme le saule, a la tête et les pieds dans le ruisseau. La force du mal est, en ce monde, moins redoutable que la faiblesse du bien.

(Guizot).

PENSEE

Deux visages semblables, dont aucun ne fait rire en particulier, font rire ensemble par leur ressemblance.

Pascal.

Réconfort

Puisque l'été se meurt si tôt, puisque les roses
Malgré tant de beauté vivent si peu de temps,
Puisque l'hiver revient tuer toutes ces choses,
Pourquoi donc, ô Seigneur, avoir fait le printemps?

* * *

Puisqu'il est des hauteurs où nul ne peut atteindre,
Que le vide reprend les rires et les sons;
Puisque l'écho dans le fond des nuits va s'éteindre,
Pourquoi donc, ô Seigneur, avoir fait les chansons?...

* * *

Pourquoi tous ces désirs, pourquoi toutes ces fièvres,
Ces rêves, ces langueurs toujours inapaisés,
Puisque le feu se meurt si vite sur les lèvres
Pourquoi donc, ô Seigneur, avoir fait les baisers?...

* * *

Mais pour que notre coeur s'arrache de la terre
Et regardant le ciel avec sérénité,
Sache qu'il est ailleurs une eau qui désaltère,
Pour les amours Vous avez fait l'éternité!..

Blanche Lamontagne-BEAUREGARD

PARLONS FRANCAIS

Sous cette rubrique, le Cercle Labrecque fera connaitre chaque semaine quelques corrections d'anglicismes.

Hocqey - Gouret

A. — Le champ

Rink: Patinoir; Lines: Lignes; Side lines: Lignes de côté, côté; Back, goal lines: Line de but; Goals Buts, goules; Goals-posts; Guidons, poteaux; Circle: Cercle d'envoi; Net: Filet.

B. — Joueurs—Positions

Team: Equipe; Side: Camp; Left, right wing: Aile gauche, droite; Goal-keeper: Gardien; Point: Un foncier; Cover point: Un milieu; Right center: Voltigeur de droite; Left center: Volgiteur de gauche; Rover: Corsaire; Referee: Arbitre; Time-keeper: Réglementaire; Scorer: Marqueur.

C. — Les Instruments

Hockey stick: Bâton; Puck: Disque; Onkle-Brace: Protège-cheville; Onkle-supporter: Support; Sweater: Tricot; Pad: Coussinets; Breast protector: Plastron; Leg shinguard: Jambière; Strap: Courroie; Strapper: Fixer, attacher; Whistle: Siffflet d'arbitre; Pads: Jambières.

D. — Le jeu

To choose, to pick up side: Tirer les camps; Face, bully: Engagement, attaque; To bully of: Engager (le disque); To pass: Passer (le disque); To return: Renvoyer (le disque); To lift: To shoot, to hit: Lancer, frapper (disque); Shooter: Lanceur; To stop: arrêter; Out: Hors jeu; In touch: en touche; Off side: Hors jeu; Marche combination: Faire une combinaison; Half time: Mi-temps; Match: Joute; Score: Résultat; Body cheeck: Bousculade, coup d'épaule; Play: au jeu.

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

VIE ET AVENTURES DE NICOLAS NICKLEBY

par CH. DICKENS

— Traduit par P. Lorain —

No 134

—Vous ne pouviez venir plus à propos, monsieur, dit M. Kenwigs; la situation de Mme Kenwigs, monsieur, ne peut nous empêcher, j'espère, d'avoir un petit bout de conversation ensemble, vous et moi.

—Vous êtes bien bon," dit Nicolas.

Nouvel incident. Encore une dame mariée qui vient donner l'importante nouvelle que le poupon a commencé à teter comme un homme; sur quoi les deux autres dames mariées déjà nommées se précipitent tumultueusement dans la chambre à coucher pour voir si c'est possible.

"Je vous disais donc, reprit Nicolas, qu'avant de quitter la province où j'étais resté quelque temps, je me suis chargé d'une commission pour vous.

—Ah! vraiment, dit M. Kenwigs.

—Et je regrette, reprit Nicolas, d'avoir déjà passé quelques jours à Londres sans trouver le moment de m'en acquitter.

—Il n'y a pas grand mal à cela, dit M. Kenwigs; ce n'est pas comme une omelette qu'il faut servir toute chaude... Une commission de la province! dit M. Kenwigs ruminant en lui-même, voilà quelque chose de curieux. Je ne connais personne en province.

—Miss Petowker, continua Nicolas.

—Ah! c'est donc d'elle, dit M. Kenwigs; ah! bien, Mme Kenwigs sera bien aise de savoir de ses nouvelles, Henriette Petowker! n'est-ce pas bien singulier que vous vous soyez ainsi rencontrés en province; eh bien?"

En l'entendant prononcer le nom de leur ancienne bonne amie, les quatre demoiselles Kenwigs vinrent se mettre en rond autour de Nicolas, les yeux et la bouche tout grands ouverts pour mieux entendre. M. Kenwigs lui-même montrait quelque curiosité, quoique paisible et sans défiance.

"Ma commission, dit Nicolas avec un peu d'hésitation, intéresse les affaires de famille.

—Oh! c'est égal, dit Kenwigs regardant du coin de l'oeil M. Lumbey, qui enrageait d'avoir toujours sur les genoux le petit Kenwigs, sans que personne vint le débarrasser du précieux fardeau dont il avait eu l'imprudence de se charger. Vous pouvez parler, il n'y a ici que des amis."

Nicolas toussa deux ou trois fois et parut avoir de la peine à se mettre en train.

"C'est à Portsmouth qu'elle est, Henriette Petowker? demanda M. Kenwigs.

—Oui, répondit Nicolas, ainsi que M. Lillyvick."

M. Kenwigs devint pâle, cependant il se remit bientôt. "Voilà encore, dit-il, une singulière coincidence.

—C'est lui, dit Nicolas, qui m'a chargé d'une commission pour vous."

M. Kenwigs sembla renaître. L'oncle, connaissant la situation délicate de sa nièce, les envoyait prier sans doute de lui donner des détails particuliers. Oui, c'est cela, c'était bien aimable de sa part, on le reconnaissait bien là.

"Il m'a prié d'abord de vous exprimer toute sa tendresse, dit Nicolas.

—Je lui en suis bien reconnaissant, je vous jure. Votre grand-oncle Lillyvick, mes enfants! cria M. Kenwigs expliquant d'un air aimable aux petites filles le message de leur excellent oncle.

—Toute sa tendresse, reprit Nicolas; et de vous dire qu'il n'avait pas eu le temps de vous écrire, mais qu'il était marié avec miss Petowker."

M. Kenwigs sauta de sa chaise avec une figure pétrifiée, saisit la cadette par sa queue et se cacha la face dans son mouchoir. Morleena tomba toute roide sur la chaise de sa petite soeur, absolument comme elle avait vu faire à sa mère quand elle se trouvait mal; les deux autres petites Kenwigs poussèrent des cris d'effroi.

"Mes enfants, mes petits-enfants, frustrés, dépouillés, floués! s'écria M. Kenwigs, avec des gestes si violents, qu'en tirant, sans le savoir, la queue blonde de sa cadette, il l'enleva sur la pointe du pied, et la retint pendant quelques secondes dans cette attitude. Infâme brute! traître!

—Entendez-vous le vilain homme, cria la garde d'un ton de colère, qu'est-ce qu'il veut donc avec tout ce beau tapage?

—Taisez-vous, femme, dit M. Kenwigs en courroux.

—Je ne veux pas me taire, moi, répliqua la garde; c'est à vous à vous taire, malheureux! N'avez-vous pas plus d'égards que cela pour votre nouveau-né?

—Non, non, répond M. Kenwigs.

—Vous n'en êtes que plus coupable, reprit la garde. Fi! monstre dénaturé que vous êtes.

—Non, qu'il meure! cria M. Kenwigs emporté par la colère, qu'il meure! Il n'y a pas d'espérance à attendre, il n'y a pas de succession à faire, nous n'avons pas besoin de nouveau-nés ici. Je m'en moque bien! qu'on les emporte, qu'on les porte à l'hôpital des enfants trouvés!"

Après cette terrible explosion, M. Kenwigs se rassit sur sa chaise, bravant la garde, qui se dépêcha de courir dans la chambre voisine pour ramener sur ses pas un flot de respectables dames, leur déclarant que M. Kenwigs venait sans doute d'être pris d'une attaque de folie furieuse, vu qu'il blasphémait contre ses enfants.

Les apparences n'étaient certainement que trop favorables à la supposition de la garde. La véhémence et l'énergie que M. Kenwigs venait de mettre dans ses paroles, le soin qu'il avait pris pourtant de les comprimer de toutes ses forces pour empêcher ses lamentations de parvenir jusqu'aux oreilles de Mme Kenwigs, tout cela lui avait fait monter le sang à la tête et rendu la face toute bleue, sans compter que l'émotion des couches de sa femme et les petits coups répétés d'une grande variété de liqueurs cordiales un peu fortes, qu'il avait prises, contre son habitude, pour célébrer un si beau jour, avaient gonflé et dilaté ses traits d'une façon tout à fait extraordinaire. Cependant Nicolas et le docteur, d'abord témoins impassibles de cette scène, où ils ne savaient pas bien si M. Kenwigs ne jouait pas la comédie, étant intervenus pour expliquer la cause trop légitime de son emportement, l'indignation des respectables dames fit place à la pitié, et elles le supplièrent avec beaucoup de sensibilité d'aller tranquillement se coucher.

"Après toutes les attentions, dit M. Kenwigs promenant autour de lui un regard douloureux, toutes les attentions que j'ai eues pour cet homme-là, les huitres que je lui ai données à manger, les pintes d'ale que je lui ai données à boire, ici-même!

—Oui, c'est navrant! c'est indigne! nous le savons bien, dit une des dames mariées; mais vous devez songer à votre chère et digne femme.

—Oui, oui, et à tout ce qu'elle a souffert! crièrent ensemble une foule de voix. Allons! montrez-vous un brave homme.

—Et les cadeaux qu'on lui a faits! recommença M. Kenwigs ne pouvant s'arracher au souvenir de son malheur, et les pipes? les tabatières?... une paire de galoches en caoutchouc, qui m'avait coûté six francs six sous.

—Ah! il ne faut pas penser à cela; c'est trop douloureux, cria le choeur des dames; mais, allez, n'ayez pas peur, il le payera!"

M. Kenwigs regarda les dames d'un air sérieux, pour voir si elles parlaient au propre ou au figuré. Il aurait mieux aimé qu'on le payât sans figure, puis il finit par ne rien dire, et reposant sa tête sur sa main, s'affaissa dans une espèce d'assoupissement.

Alors les matrones remirent sur le tapis la nécessité de conduire à son lit le bon gentleman. Demain, il serait tout à fait mieux; elles savaient bien, par expérience, comment cela se passe chez les hommes, quand ils voient leur femme dans l'état de Mme Kenwigs. M. Kenwigs n'avait que faire d'en rougir; cela lui faisait au contraire beaucoup d'honneur. Ces dames voyaient son trouble avec plaisir; elles en étaient bien aises, c'était la marque d'un bon coeur; l'une d'elles fit même observer à ce propos, que son mari, en pareille occasion, perdait presque toujours la tête, tant il était tourmenté, et que la fois qu'elle accoucha de son petit Jeannot, le père fut près d'une semaine avant de revenir à lui. Pendant tout ce temps-là il ne faisait que crier: "Est-ce un garçon? est-il bien vrai que c'est un garçon?" si bien que cela fendait le coeur de tous ceux qui l'entendaient.

A la fin, Morleena, qui avait tout à fait oublié qu'elle s'était trouvée mal, en voyant que personne n'y faisait attention, vint annoncer qu'il y avait une chambre prête pour son père désolé; et M. Kenwigs, après avoir presque étouffé ses quatre filles dans ses embrassements énergiques, accepta le bras du docteur d'un côté, le secours de Nicolas qui le soutenait de l'autre, et se laissa conduire un étage plus haut dans une chambre à coucher préparée pour la circonstance.

Ce ne fut qu'après l'avoir vu bien endormi, et l'avoir entendu ronfler de la manière la plus satisfaisante, après avoir ensuite présidé à la distribution des joujoux entre toutes les petites Kenwigs, à la joie de leur coeur, que Nicolas se retira. Les matrones s'écoulèrent aussi l'une après l'autre, à l'exception de six ou huit amies intimes, bien décidées à passer la nuit; les lumières disparurent graduellement dans les maisons du voisinage. On publia un dernier bulletin qui apprit au public que Mme Kenwigs était aussi bien qu'elle pouvait être, et enfin on laissa toute la famille se livrer au repos.

(A suivre)

De nouveaux abonnements!!!

Encouragez nos annonceurs

SPORT

CHICAGO, MONTREAL, OTTAWA ET CANADIEN ONT LES HONNEURS

Chicago se signale par deux victoires : la première sur Rangers et la deuxième sur Boston. Canadien américain 4 à 0.

Montréal, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Les Maroons de Montréal ont maintenu leur rang à la tête de la section canadienne de la Ligue de Hockey Nationale, tandis que le Canadien et Ottawa le servaient de près en gagnant la partie contre deux équipes américaines, Américains et Boston, au cours des joutes de samedi.

RANGERS - CHICAGO

Rangers subit un échec à Chicago samedi mais parvint à triompher du Détroit le dimanche: il augmentait ainsi son avance sur Boston dans la section américaine. Pittsburg était la seule équipe non inscrite au programme en fin de semaine; les Pirates gardent leur rang inférieur avec un seul point à leur crédit.

MONTREAL - TORONTO

Les Maroons ont montré ce que peuvent faire des gens acculés au pied du mur. Ils livrèrent bataille à la jeune équipe du Toronto, privés des services de Stewart et de Munroe et du brillant substitut, Emms. Siebert dut s'aligner avec Dutton sur la défense. C'est la première fois que Siebert remplit cette fonction depuis qu'il est professionnel. Seibert, a - gissant en qualité de capitaine, conduisit à la victoire son équipe amoindrie et enregistra lui-même un des deux points qu'obtint le Montréal. Le résultat fut de 2 à 1. Phillips des Maroons et Duncan du Toronto comptèrent également. Les Maple Leafs n'ont pas défait les Maroons sur la glace de Toronto depuis deux saisons. Benedict joua une belle partie.

OTTAWA - BOSTON

Ottawa et Boston jouèrent une enlevante partie sur la glace d'Ottawa avec un résultat de 3 à 2 en faveur des Sénateurs. On dut infliger quinze punitions. Dans la troisième période, Boston semblait avoir partie gagnée, mais Clancy et Boucher, vétérans sur la défense de l'Ottawa, comptèrent sur des lancers de loin Herbert et Gaynor furent les marqueurs du Boston. Les Bruins jouèrent un joli jeu de combinaisons qui faillit leur donner la victoire. C'était la première rencontre de ces équipes depuis les joutes mémorables en vue de la coupe Stanley.

RANGERS - CHICAGO

La surprise de la fin de semaine fut probablement la défaite des Rangers par les Black Hawks de Chicago Le Chicago montra un jeu supérieur à celui des leaders de la section américaine et triompha des Rangers par quatre "off-side" et quatre points en règle contre deux pour les Rangers comptés par Murdock. Corbett Denneny, qui était avec le Maple Leaf l'an passé, compta deux fois dans l'Ouest, car il battit les Couguars de Détroit par trois à un.

Frank Boucher compta les trois points des New-Yorkais. Hay fit entrer le seul point du Détroit. Les Rangers montrèrent une plus grande supériorité que le résultat ne l'indique, mais ils ne purent enregistrer plus de trois points à cause de l'oeil d'aigle de Holmes, gardien de buts du Détroit.

CANADIEN - AMERICAIN

Les Canadiens donnèrent un blanchissage de quatre à zéro au New-York Américain. Les Montréalais firent de la vitesse et percèrent souvent la défense ennemie. Miller, dans les filets de l'Américain, bloqua avec assez de dextérité, mais les chances étaient contre lui car la défense ne suffisait pas à arrêter les élans furieux de la ligne d'avant du Tricolore. Miller finit une soirée malencontreuse en recevant sur la joue la rondelle lancée par Morenz. Himes, substitut du gardien de buts, le remplaça et para tous les coups dirigés contre lui. Morenz enfila rapidement trois points. La ligne d'avant de l'équipe des visiteurs fut durement assaillie et éprouvée. Ils avaient trop de besogne sur la défensive pour songer à prendre l'offensive. Himes et Barry se distinguèrent sur l'alignement des Américains.

MONTREAL - TORONTO

Montréal	Alignement	Toronto
Benedict	But	Roach
Dutton	Déf	Day
Seibert	Déf.	Duncan
Philipps	Centres	W. Carson
F. Carson	Ailes	Bailey
Oatman	Ailes	Keeling
Ward	Subs.	Ramsey
Touhey	Subs.	Gorman

Substituts: Cox, Patterson, McCaffery, A. Reall.

Sommaire: 1ère période:

1—Toronto, Ducan: 2.45.

2—Montréal, Phillips Seibert, 5.30.

3—Montréal, Seibert, 4.35.

Deuxième période: Pas de point.

Troisième période: Pas de point.

Punitions: 1ère période, Day, Mineure, Day (majeure).

Deuxième période: F. Carson, Philipps, Dutton.

Troisième période: Seibert 2, Duncan, McCaffery.

BOSTON - OTTAWA

Boston	Alignement	Ottawa
Winkler	Buts	Connells
Shore	Déf.	Clancy
Hitchman	Déf.	G. Boucher
Frederickson	Centres	Nightbor
Galbraith	Ailes	Broadbent
Oliver	Ailes	Kilra
S. Cleghorn	Subs.	A. Smith
Herberts		Brosvenor
Connor		Halliday
Gaynor		C. Dennery
Gordon		
Copper		

Sommaire: Première période.

1 — Boston, Herbert, 18;12.

Deuxième période: 2 — Ottawa: Nighbor, 10;30.

3 — Boston: Gaynor, 8.20

Troisième période: 4 — Ottawa: Clancy, 10;30.

5 — Ottawa: Boucher, 3;40.

Punitions: 1ère période, Hitchman, Herberts, Connor, Broadbent, Smith, Boucher.

Deuxième période: Shore, Frederickson, Herbert, Boucher, Smith.

Troisième période: Connor, Shore (2), Broadbent.

AMERICAIN - CANADIEN

Americain	Alignement	Canadien
Miller	Buts	Hainsworth
Simpson	Déf.	Gardiner
Conacher	Déf.	Mantha
Himes	Centres	Morenz
R. Green	Ailes	Joliat
Mckinnon	Ailes	Gagné
Reise	Subs.	Burke
Bowcher		Lafrance
W. Boucher		Leduc
Burch		Lépine
Barry		Larochelle
Bouchard		Hart

Arbitres: Hewitson et Romeil.

Sommaire:

1ère période:

1—Canadien, Morenz, 2;45.

Deuxième période:

2. — Canadien: Joliat, .47.

3 — Canadien : Morenz, 13;46.

4 — Canadien: Morenz, 2;42.

Troisième période: Pas de point.

Punitions:

Première période: Joliat, Gagné.

Deuxième période:

McKinnon et Gardiner.

Troisième période: Boucher.

CHICAGO - NEY-YORK

Chicago	Alignement	N.-Y. Rangers
Gardiner	Buts	Chabot
Wentworth	Déf.	Johnson
Trapp	Déf.	Bourgeault
Mackay	Centres	Boucher
Irvin	Ailes	W. Cook
Fraser	Ailes	F. Cook
Dennenay	Subs.	Boyd
Rodden		Murdock
Wasnei		Thompson
Graham		Gray
Browne		Scott
Mcveigh		Callighan
Taylor		

Sommaire: Première période.

1 — Chicago: Irvin, 17:25.

Deuxième période.

2 — Rangers, Murdock, 4;50.

3 — Chicago: Dennenay, 2;00.

4 — Chicago: Dennenay, 4;40.

5 — Chicago: Fraser, .30.

Troisième période:

6 —Rangers, Murdock, 8;20.

Punitions: 1ère période, Dennenay, Bourgeault.

Deuxième période: Pas de punitions.

Troisième période: F. Cook.

RANGERS - DETROIT

Rangers	Alignements	Détroit
Chabot	Buts	Holmes
Johnson	Déf.	Traub
Bourgeault	Déf.	Noble
F. Boucher	Centres	Walker
W. Cook	Ailes	Cooper
F. Cook	Ailes	Hay
Gory	Subs.	Sheppard
Thompsor		Auric
Boyd		Loghlin
Murdock		S. Brown
Scott		

Sommaire: Première période.

1 — Détroit: Hay, 3;00.

2 — Rangers, Boucher, 15;50.

Deuxième période:

1 — Rangers, Boucher, 18;00.

Troisième période:

4 — Rangers, Boucher, 15;30.

Punitions: 1ère période, Thompson.

Deuxième période: Gray.

Troisième période: Rien.

POSITION DES CLUBS DE LA N. H. L.

	P.	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Section Canadienne								
MONTREAL	8	4	2	2	13	14	10	
CANADIEN	6	4	1	1	20	6	9	
OTTAWA	8	4	4	0	14	12	8	
TORONTO	6	3	3	0	11	11	6	
NEW-YORK AMERICAIN	6	2	4	0	8	17	4	
Section Américaine								
NEW-YORK RANGERS	9	5	2	2	21	17	12	
BOSTON	8	3	2	3	17	11	9	
DETROIT	7	3	3	1	15	11	7	
CHICAGO	8	2	4	2	13	19	6	
PITTSBURG	6	0	5	1	2	16	1	

AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI

Les temps changent dans le monde du hockey professionnel. C'est le cas de dire que les années se succèdent mais ne se ressemblent pas. Nous avons vu des choses étonnantes dans la ligue Nationale, depuis deux ou trois années; nous l'avons vue passer d'un circuit de quatre clubs à *une affaire de six équipes*, puis de sept et, enfin, de dix, comme elle est présentement constituée.

Autrefois, Montréal n'avait que le Canadien dans l'arène;Québec alignait les Bull Dogs; Toronto, le Saint-Patrice; Ottawa, les Sénateurs. Si l'on excepte Toronto, l'Est n'avait par encore installé ses systèmes de réfrigération artificielle et, vers la fin de la saison, les parties se jouaient sur des surfaces recouvertes d'eau.

Il arriva même qu'Ottawa dut transférer à Toronto deux ou trois parties de la série mondiale avec les champions de l'Ouest.

PRIX DE CHARTES

Québec se retira du concours, ne laissant que trois équipes dans la course. Il était impossible de continuer dans les circonstances et le président Calder réunit George Kennedy, Tom Gorman et Charlie Querrie dans sa chambre d'hôtel pour leur expliquer la situation.

Les magnats, après sérieuse considération opinèrent que le seul moyen de ramener les affaires était d'inscrire Hamilton dans la ligue. Le quatuor envahit donc la Ville-Ambitieuse et soumit la proposition à Perny Thompson.

On lui demanda $10,000 pour la charte, mais s'il eût refusé, on lui aurait probablement donné pour absolument rien. Finalement, il fut décidé que Percy verserait $7,000 et les affaires furent immédiatement bâclées.

C'était alors le prix ordinaire des chartes.

Thompson avait eu la main heureuse, car le hoquet prospéra à Hamilton et quand les Américains, de New-York, décidèrent de glisser un club dans la Nationale, ils donnèrent à Percy un chèque de $75,000 pour tous ses droits et privilèges.

Les chartes commandent maintenant $50,000 et personne n'en voit de libre, en dépit des prétentions de certains magnats que les recettes sont très maigres.

LA SAISON DU BASE BALL EN AVRIL

Pittsburg, 5. — La saison de base-ball de la Ligue Nationale et de la Ligue Américaine s'ouvrira le 11 avril et se terminera le 30 septembre. Comme on le voit, le baseball commencera plus tôt et se terminera aussi plus tôt que dans le passé. Les parties d'ouverture seront les suivantes:

Ligue Nationale — Pittsburg vs Saint-Louis, Chicago vs Cincinnati, Boston vs New - York, Philadelphie vs Brooclyn.

Ligue Américaine — Cleveland vs Chicago, Saint-Louis vs Détroit, New-York vs Philadelphie, Washington vs Boston.

VICTOIRE DE SPRINGFIELD

A New Haven: Boston 4; New Haven, 2.

A Boston: Boston 0; Springfield, 3.

D'INTERESSANTES JOUTES VENDREDI

Montréal, 5. — La Banque Canadienne Nationale a encore débuté glorieusement, vendredi soir, remportant une brillante victoire. Dans leur première joute de la saison, les hommes du capitaine Pedneault ont infligé une humiliante défaite à la Banque de Montréal, la battant par 4 à 0.

L'équipe canadienne - française a remporté une victoire décisive.

La Ligue industrielle de hockey a ouvert sa saison vendredi soir devant 800 personnes à l'Arena. Le Crane et le Dominion Textile ont fait partie nulle de 2 à 2 tandis que le Montreal Electric (Employés des Tremways) a battu l'Hôtel Mont - Royal, champion de l'an dernier, par un résultat de 1 à 0. Plusieurs joueurs de la Ligue Mont-Royal figuraient sur les différentes équipes hier et celles-ci étaient bien balancées.

BOURASSA AVEC KELLY

Ovila Bourassa, le meilleur jockey que le Canada, ait jamais envoyé au monde sportif, porte actuellement les couleurs de la Halow Brook Stock Farm, à la Nouvelle-Orléans.

Cet établissement est dirigé par F. M. Kelley, qui contrôle plusieurs bons coursiers et l'on nous dit que Bourassa a signé un contrat qui le met sous le contrôle de ce turfman.

Les amateurs seront sans doute surpris parce que l'établissement Seagram annonça vers la fin de l'été que le pilote canadien français serait encore sous sa direction pour un an.

Si les Seagram ont libéré Ovila, ils ont laissé partir le seul jockey capable de leur faire gagner des bourses importantes. Avec Bourassa sur le dos, un coursier était presque toujours aux honneurs.

UN RUDE COUP

La lourde taxe que prélève le gouvernement ontarien sur les pistes de courses portera un rude coup au sport dans la province. Si les autorités ne se montrent pa smoins exigeantes l'an prochain, il est probable que Hamilton, Windsor et Fort Erié se retireront du concours, car les propriétaires sont fatigués d'essuyer des pertes, tandis que le gouvernement encaisse des centaines de milliers sans courir le moindre risque.

BARNES AU MEXIQUE

Eddie Barnes, jockey bien connu que nous avons vu à l'oeuvre sur les pistes canadiennes, l'an dernier, a gagné le trophée O'Hara, décerné au pilote qui a conduit le plus grand nombre de vainqueurs durant la réunion de Bowie. Il monta douze vainqueurs.

Barnes passera l'hiver en Californie et il sera probablement sur un partant dans le grand handicap Coffroth.

NOTES DU SPORT

Le terrain où se tiendront les Jeux Olympiques à Amsterdam, du 28 juillet au 12 août, 1928, couvre 40 acres. Le stade principal peut contenir 40,000 spectateurs et il y aura aussi plusieurs pavillons pour des sports mineurs.

Les Athlétiques, champions de l'Américaine, ne firent pas un point contre les Géants, dans la série mondiale de 1905. Christy Mathewson travaillait dans la boîte de New-York.

Kid McCoy, un fameux pugiliste d'autrefois, avait la réputation de mettre du plâtre de Paris en poudre sur ses gants avant ses combats et, quand les gants devenaient humides, le plâtre durcissait au grand détriment de l'adversaire.

Quand James Jeffries se retira, il arbitra un combat entre Marvin Hart et Jack Root et à Root, le vainqueur, il confia le titre de champion du monde qu'il abandonnait.

Un coureur de buts qui passe un coureur précédent en se rendant à un sac où à la plaque, est automatiquement hors-jeu. S'il est le troisième homme hors-jeu, il peut priver son équipe d'un point bien mérité.

La Ligue Américaine interdit à ses joueurs d'apposer leurs signatures à des articles de journaux qu'ils n'ont pas écrits, mais la déception est encore pratiquée sur une grande échelle.

Frank Shaughnessy, instructeur athlétique à McGill, est une ancienne étoile de l'Université Notre-Dame, la fameuse institution de South Bend.

LES IDEES DE TILDEN

Boston, 5. — William T. Tilden, le fameux joueur de tennis veut que les Etats-Unis jouent dans la zone européenne à l'avenir. Comme le comité pour la Coupe Davis n'est pas de cet avis, Tilden donnera à la New England Law Tennis Association les raisons qui le portent à demander l'admission des Etats-Unis dans la section européenne. Tilden dit que les joueurs américains n'ont pas assez de temps pour s'acclimater lorsqu'ils vont jouer en Europe. Il a déclaré que les Etats-Unis devront avoir plusieurs représentants dans les concours nationaux de France en reconnaissance du nombre de joueurs, qui sont partis cette année de France pour venir jouer en Amérique.

AU HOCKEY

Toronto, 5. — Pendant que Bert Corbeau, capitaine des Ravinas prenait un repos forcé à la clôture, le club Stratford a compté deux points, gagnant ainsi la partie par 2 à 1.

Les deux points des vainqueurs ont été faits sur des combinaisons de Quesnel et de Fournier.

Composition des équipes.

Stratford: Dolson, Hicks, Holway, Horne, Rinikka, Kelterbourne, Bogardis, Quesnel, Frew et Fournier.

Ravinas: Faught, Corbeau, Voss, Primeau, Lowrey, Elliott, Gross, Smith, Brophy, Randle et McDougall.

Kitchener, 3. — Les Millionnaires de Kitchener ont battu les Tigers de Hamilton par 7 à 2. Les vainqueurs ont fait leur meilleure besogne dans la première et la troisième période. Ils ont compté quatre points en quatre minutes.

L'arbitre a imposé un total de 17 punitions, dont quatre majeures. Equipes:

Hamilton: Taugher, Rickey, Green, Neville, Brydson, Roth, Simth, Litzen et Dederman.

Kitchener: Fisher, McFarlane, Savage, Ripley, Doraty, Huffman, Rice, G. Clarke, Kitchen et Young.

Détroit, 3. — L'Olympia de Détroit, a battu les Hornets de Windsor par 2 à 1 dans une partie contestée de la Ligue Canadienne.

Niagara, 3. — Les Panthers de London et les Cataracts de Niagara ont fait partie nulle de 2 à 2 dans une partie de la Ligue Canadienne Professionnelle. Le jeu a été rude bien que l'arbitre n'ait imposé que neuf punitions. Les deux défenses se sont servis de leur poids pour arrêter les élans de l'adversaire. Starkings, Groh et Jackson se sont distingués pour le London. McCormick a été effectif dans les buts.

Composition des équipes:

London		Niagara Falls
McCormick	Buts	Ironstone
Jackson	Déf.	Spring
Duggan	Déf.	Speyer
Starking	Centres	Holmes
Filmore	Ailes	Hughes
Groh	Ailes	Massecar
Morrison	Subs.	Roach
King		Herrington
Paddon		Burmister
Margie		Hynes
Grant		

Arbitres: Ike Masters, Kitchener.

POURQUOI PAS LE CANADA ?

New-York. — "Pourquoi le Canada n'est-il pas un facteur décisif dans la série Davis de tennis?" Cette question a été posée maintes fois dans les jounaux ou les revues canadiennes. Un jounal américain reproduit à ce sujet un article du Star de Toronto. On a déjà prétendu que l'esprit sportif faisait défaut chez les joueurs canadiens et que les tournois importants étaient trop rares au pays.

Le "Star" ne prend pas au sérieux la première supposition. Il fait remarquer que Lacoste ne s'est pas signalé sur le "court" pour des raisons patriotiques, mais qu'il aimait le tennis, qu'il le pratiquait et que son père lui avait "donné l'ordre" de gagner le championnat du monde.

LA SITUATION

Le journal continue en disant qu'un joueur ne peut devenir réellement fort qu'en pratiquant régulièrement et avec ensemble. La plupart de ceux qui jouent sur les "courts" publics sont dans l'erreur. Un joueur qui ne peut se joindre à un club de première classe n'a généralement pas suffisamment de temps à consacrer à la pratique du jeu.

Il y a un grand nombre d'amateurs, parmi les joueurs actuels qui pourraient faire mieux qu'ils ne font présentement, mais qui ne prendront pas une position parmi les champions parce qu'ils n'ont pas le temps et l'argent nécessaire à leur disposition.

Malheureusement, nous n'avons pas au Canada de protecteurs du tennis. En d'autres mots, personne ne se montre disposé à prendre le parti des jeunes.

UNE NECESSITE

D'après le "Star" les raisons pour lesquelles le Canada ne gagne pas la série Davis c'est le manque de grands tournois et la durée relativement courte de la saison. Il y a des concours mais il en faudrait plus.

"C'est une disgrâce pour une ville comme Toronto, avec une foule d'amateurs du tennis d'avoir à admettre qu'il n'y a pas un "court" d'hiver dans la cité. Nos joueurs commencent à pratiquer à bonne heure en mai et jouent jusqu'au mois de novembre pour ensuite remiser leurs raquettes durant six mois. C'est-à-dire qu'ils n'ont que quatre mois à leur disposition pour obtenir les résultats *que* l'on enregistre en une année. Pourquoi ne pas adopter la devise "Au moins un "court" d'intérieur cet hiver?"

BABE RUTH NE RECULE JAMAIS

Babe Ruth, le champion cogneur de circuits, l'homme qui a probablement le plus contribué au développement du sport national, depuis quelques années, ne fait pas évidemment un mauvais usage de son argent, même s'il lui arrive quelquefois de se faire rouler par les gamblers.

Le vieux bambino, un ancien élève des Frères des écoles chrétiennes, n'oublie pas les oeuvres catholiques quand l'occasion se présente. Récemment, Monseigneur B. MacGinley, évêque de Monterey-Fresno, lança une souscription pour construire de nouvelles églises et écoles dans son diocèse.

Ruth ne se fit pas tirer l'oreille. Accompagné de son copain Lou Gehrig, il se rendit chez l'évêque et les deux étoiles apposèrent leur signature à un chèque fort respectable. Ce geste fut grandement apprécié des autorités ecclésiastiques de la région.

LA GUERRE AUX GEANTS

Les Géants menacent de tout renverser sur leur passage, dans la ligue Nationale, l'an prochain. Et les autres cubs s'organisent en vue de leur faire une lutte acharnée.

Il appert que les Cardinaux et les Pirates feront d'importantes transactions au cour de l'hiver, des transactions qui renforciraient les deux bandes et nuiraient beaucoup au club de l'Est. Il ne serait même pas improbable de voir Kiki Cuyler passer à St-Louis, ce qui assurerait aux Cardinaux un champ extérieur de force exceptionnelle et donnerait à Bill McKechnie une belle chance de décrocher le championnat.

REUNION CONJOINTE

La réunion conjointe des ligues majeures sera peut-être le point de départ d'une nouvelle politique dans le domaine de la balle aux bases.

Les magnats ont laissé entendre qu'ils soulèveraient plusieurs questions importantes, entr'autres, celle des arbitres-éclaireurs et celle des double-parties, et il est à peu près certain que des règlements sévères seront adoptés.

RIVALITE

Londres, 5. — La rivalité entre Mercedes Gleitz et Millie Hudson pour l'honneur de traverser la première le Détroit de Gilbraltar a résulté en une petite scène hier sur le quai de la gare au moment où les deux fameuses nageuses laissaient Londres pour Tanger. Mlle Gleitz qui a refusé d'accepter la défi de Mlle Hudson pour une course à travers le détroit, a refusé à plusieurs reprises de serrer la main que celle-ci lui tendait devant les photographes des journaux.

Je vais entreprendre cette épreuve de natation pour trouver les fonds pour un asile pour les pauvres et je ne cherche pas de publicité, a déclaré Mlle Gleitz.

Nous verrons qui traversera le détroit de Gilbraltar, rétorqua Mlle Hudson.

LA CAUSE DE METZ N'EST PAS TERMINEE

Sherbrooke, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Le procès de meurtre contre Metz qui occupe la cour d'Assises depuis plus de dix jours ne s'est pas terminé samedi comme on l'espérait. Toute la journée de samedi a été occupée par les plaidoiries du Colonel Rioux, c.r., conseil pour la défense, qui a repassé tous les faits de la cause et E.-P. McCabe estsubstitut du procureur général dans cette cause. Ces plaidoyers ont occupé toute la soirée.

Le président du tribunal doit parler au jury aujourd'hui.

LE CLUB MONTREAL A TOUT POUR LUI

Montréal, 5.—Le club de baseball Montréal a son équipe pratiquement au complet à l'heure actuelle, nous a déclaré ce matin M. Carlos Ferrer qui sera le gérant général du club et du stadium, à l'ancien Parc Mascotte. La plupart des joueurs sont engagés, mais d'après un règlement de baseball organisé, ces engagements ne peuvent être annoncés avant la grande convention du 6 décembre à Dallas Texas.

Léo Dandurand n'ayant pu accepter la charge de gérant général du club et du stadium celle-ci a été confiée à M. Carlos Ferrer qui est le principal actionnaire du club.

Lors de son établissement en cette ville, le club Montréal a émis un total de 35,000 actions à $30 chacune. Ces actions ont toutes été achetées par différents courtiers qui les ont écoulées en quelques jours. Non seulement les 35,000 actions ont été complètement vendues, mais la demande totale hier soir dépassait 40,000 ce qui signifie que la demande pour les actions a été supérieure de 5,000 au nombre d'actions sur le marché. C'est là un succès sans précédent et qui fait bien voir la popularité du baseball à Montréal.

C'est là la première fois que pareil fait se produit dans les annales du base-ball. Non seulement les actions ont été vendues, mais les fervents de baseball ont déjà retenu 95 loges de saison à $400 chacune. Il est à remarquer que ces loges n'ont pas été vendues à la suite de sollicitations ou de campagne entreprise par le club. Au contraire, toutes ces loges ont été retenues par des particuliers qui ont agi spontanément, qui ont écrit ou télégraphié au club, disant: "Réservez-moi pour la saison une loge de quatre places".

Il y aura 350 loges. Sur ce nombre, 300 seront louées pour la saison et le club se réservera les 50 autres. Les 300 loges à $400 chacune donneront un total de $120,000 ce qui est amplement suffisant pour couvrir toutes les dépenses. De la sorte, chaque billet vendu pour la grande estrade au cours de l'été sera un profit net et clair. C'est donc dire que les perspectives sont des plus encourageantes. Aucun club de baseball dans aucune ligue, ni majeure ni mineure, n'a jamais vendu 95 loges avant l'ouverture de la saison.

Le losange sera construit en forme de dos de tortue, c'est-à-dire qu'il sera légèrement en pente sur ses côtés ce qui lui permettra de sécher plus rapidement. M. Ferrer ne peut promettre que le champ sera recouvert de gazon au printemps, mais il assure que vers le milieu de l'été, le terrain du club sera tout ce qu'on peut désirer, il sera plus grand que celui des Yankees à New-York.

George Stallings, gérant de l'équipe, est en ce moment à Brunswick, Georgie, qui est une colonie de baseball, l'endroit où les gérants du clubs passent l'hiver. Stallings a sa liste de joueurs toute préparée. Il a les noms des joueurs qu'il veut engager et il pourra faire les marchés voulus. De Brunswick, Stallings se rendra à Dallas, où aura lieu le 6 décembre la grande assemblée annuelle ou convention de la National Association of Baseball, alors que tous les achats et les ventes de joueurs seront annoncés. Le club a son équipe presqu'au complet et ce sera une forte équipe. Lorsque les noms seront annoncés après le 6 décembre, les amateurs de baseball de Montréal seront dans la joie.

La Ligue internationale sera très forte la saison prochaine. Walter Johnson, gérant de Nedwark, a engagé Jack Fournier, Paul Block, millionnaire fameux, propriétaire du Newark, ne reculera devant aucun sacrifice pour avoir un club de première force.

Reading appartient au milionnaire Wrigley qui est aussi le propriétaire des Clubs de Chicago. C'est dire que les choses marcheront rondement à Reading.

Le club Rochester appartient à Walter Hagen, ancienne étoile de golf et à un riche sportsman qui ne ménageront rien pour voir une équipe de première classe.

Jack Dunn, de Baltimore, qui a déjà sept championnats à son actif en veut un huitième et aura un club d'étoiles.

Le Syracuse qui appartient au Saint-Louis a toujours eu un bon club et il en sera de même l'an prochain.

Il est entendu qu'à l'avenir, aucun club de la Ligue Internationale ne pourra être acquis par une ligue majeure pour s'en servir comme école pour former des joueurs. Les clubs qui appartiennent déjà à des clubs des ligues majeures resteront leur propriété, mais le nombre ne pourra s'augmenter. Il n'y aura plus de liaison entre la Ligue Internationale et les ligues majeures.

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Maïs américain jaune No 3	
Avoine de l'Ouest No 2	.76
Avoine de l'ouest No. 3	.75
Avoine de dépens Extra No. 1	.72
Orge d'alimentation du Manitoba	
Farinade No. 2	
Farine Crème de l'ouest 1ère patente	$8.10
Farine 2ème patente	$7.80
Farine forte à boulanger	$7.10
Flour, Winter Patents, choice	
Fine fleur au quart	
Fine fleur à la poche	
Gruau au quart	
Gruau—90 lbs	$3.85
Son	$33.25
Gru rouge	$25.25
Gru blanc	$43.25
Moulée	
Foin, No 2, par tonne, au char	$13.50-$14.00
Fromage de l'ouest	20¾-21¾
Fromage de l'Est	
Beurre Pasteurisé No. 1	37-37¾
Beurre de beurrerie No. 1	
Beurre de beurrerie No. 2	
Oeufs extras (entrepôt)	46-47
Oeufs premier (entrepôt)	43-44
Oeuf seconde (entrepôt)	39-40
Oeufs frais spéciaux	
Oeufs frais extras	72-75
Oeufs frais premiers	65
Patates, par poche, au char	.90-$1.00
Porcs abattus à l'abattoir	
Porcs abattus à la ferme	
Lard (Gros)	

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

Abitib	
Abestos Common	140
Bell Telephone	36
Brazilian	132
B. C. Fishing	22¾
Brompton	44¾
Canada Cement	70
Can. Ind. Alcohol	42
Canada Steamship	94¾
Cons. Smelting	271
Dominion Bridge	70
Howard Smith	

Laurentide	109¾
Montreal Power	103
National Breweries	107
Price Brothers	74
Quebec Power	82¾
Shawinigan Power	96
Spanish River	134
Steel of Canada	185
Wayagamack	114
Winnipeg Electric	100
Lard (Petit)	
Lard (Gras)	
Saindoux composé, au quart	
Saindoux composé, au seau	
Saindoux pur, au quart	
Saindoux pur, au seau	
Boeuf salé, 200 lbs	
Boeuf salé, 300 lbs	

BOURSE DE NEW-YORK

Fermeture

Abitibi	14¾
American Can	70¾
American Smelting	176¾
American Tel. & Tel	141¾
Atchison	139
Baldwin Loco	253¾
Baltimore Ohio	121¾
Canadian Pacific	122¾
Chicago Rock Island	109¾
Crucible Steel	87¾
Dupont	314
Erie Common	64¾
Famous Players	
General Electric	133¾
General Motors	123¾
Great Northern Pfd	101
International Paper	77¾
International Tel. & Tel	141
Kennecott Copper	84
Granby Mines	39¾
Missouri Pacific	24
New-York Central	169
Northern Pacific	101
Pennsylvania	53¾
Philipe Petroleum	41
Radio Corporation	94¾
Reading	110¾
St-Louis & San Francisco	111
Southern Pacific	121¾
U. S. Steel	146¾
White Motors	39
Woolworth	195¾

POUR PROTEGER LE FRANC FRANCAIS

Paris, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — La somme d'un billion et quart de dollars, ou son équivalent en devises et obligations étrangères, forme la muraille que la France élève pour protéger le franc, converti en franc-papier. Cette masse couvre plus de la moitié des 55,000,000,000 de billets en circulation actuellement, tel que déclaré jeudi par la Banque de France.

Cependant, c'est la question dont on s'occupe le plus en ces jours qui précèdent les élections, l'avenir du franc. La stabilité présente de la monnaie française résistera-t-elle à des orages politiques tels que la victoire du parti radical et la chute du premier ministre Poincaré ou à des assauts économiques comme les mauvaises récoltes ou la dépression aigue des affaires. Presque toujours la réponse est: "Oui."

Le franc, affirme la Banque de France, s'est mis en équilibre avec l'or et la Banque et le Trésor Français peuvent le maintenir là en dépit des forces contraires.

Il émane de La Banque de France une impression d'optimisme. Emile Moreau, le gouverneur, et Charles Rest, le vice-gouverneur, encouragent non seulement les banquiers mais les marchands et les manufacturiers à venir à la Banque pour discuter de la situation actuelle. On dit que M. Moreau fait remarquer aux visiteurs les fortes réserves de valeurs étrangères détenues par la Banque, ce qui empêche les attaques spéculatives, et aussi la disparition des intérêts qui voulaient l'appréciation du franc. Tout semble indiquer que les élections se feront sur le coût élevé de la vie et sur la haute taxation. Si les éléments modérés gagnent, le franc prendra de la force; si les partis de gauche l'emportent dans la prochaine élection, les puissances financières auront quelques moments d'anxiété.

COURS DES CHANGES

New-York, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Le cours des changes était irrégulier ce matin. La demande était la suivante.

Angleterre	4.85 1-16
France	3.93⅜
Italie	5.42½
Allemagne	23.90½

Le dollars canadien faisait escompte à 1-16 de un pour cent.

VERS LA HAUSSE

Montréal, 5. —(Serv. Presse Canadienne). — Après la vigoureuse fermeture de samedi, les prix inclinaient vers la hausse ce matin. Les échanges étaient actifs avec Brazilian, Nickel, Massey-Harris, et Dominion Bridge, le degré d'activité suit l'ordre donné. Brazilian monta à 231¾, hausse de 2 points, Nickel gagna 1 point à 72, après avoir débuté à 72½. Textile perdit ½ à 134. Quebec Power avança de 1 à 83¼; Power Corporation monta de 1 à 77. Abitibi gagna ¾ à 140¾. Shawinigan monta de 2 à 88 et Canada Car de préférence demeura sans changements à 92 comme d'ailleurs Lake of the Woods à 85.

IRREGULARITES

New-York, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Les prix évoluaient irrégulièrement à l'ouverture d'aujourd'hui. Bien que quelques leaders, tels que General Motors, reculèrent d'un point ou environ au commencement, d'autres titres étaient fermes au début particulièrement les cuivres. Greene Cananea se vendit plus promptement deux points plus haut et Miami Copper ouvrit avec un nouveau sommet. Des gains d'un point avaient été enregistrés par General Railway Signal, Northern Pacific, Timken Bearing, Frisco et "Soo".

CALENDRIER

Lundi, le 5 décembre 1927
SAINT SABAS, Abbé

Saint Sabas, née en Cappadoce en 439, entra à huit ans dans un monastère près de Césarée, puis, attiré par les saints Lieux, il alla habiter une grotte près du torrent de Cédron, où il n'avait, en Carême, d'autre nourriture que la sainte Eucharistie, et où il eut bientôt 150 disciples. Un lion lui abandonna un jour sa caverne. Il alla combattre les Eutychéens à Constantinople, et fut introduit près d'Anastase 1er malgré sa pauvre mise. Plus tard, l'empereur Justinien étant venu le voir, saint Sabas le quitta aussitôt qu'il entendit sonner l'office divin. Il mourut en l'année 531.

Bulletin météorologique.
PLUS FROID

CONSEIL DE VILLE

Il y aura ce soir à huit heures, assemblée du Conseil de Ville à l'hôtel-de Ville. Plusieurs questions importantes sont sur le programme.

ASSEMBLEES SYNDICALES

Mardi soir à huit heures, à la salle des syndicats, aura lieu une assemblée du Conseil Central National Catholique des métiers et du travail pour le district Chicoutimi. Les élections des officiers se feront à cette séance.

Ce soir, à 7 heures 30, à la salle publique, av. Bégin, aura lieu une assemblée du Syndicat National Catholique des briqueteurs, maçons et plâtriers.

SOIREE DRAMATIQUE

St-Urbain, 5. — (D.N.C., Mme J.-B. Simard). — Il nous fait plaisir d'annoncer qu'une jolie soirée dramatique, préparée par les RR. Srs Franciscaines de notre couvent avec leurs élèves sera donnée le lendemain de Noël. Le passé nous garantit du succès. Le prix est de $0.50. Allons passer des heures délicieuses tout en faisant une bonne oeuvre.

UNE ASSEMBLEE

Il y eut ce matin une assemblée du conseil de la paroisse de Chicoutimi à la salle paroissiale, près de la cathédrale. L'assemblée était présidée par M. Joachim Jobin, maire. Etaient présents: MM. Adolphe Routhier, secrétaire, Edouard Jean, Adélard Fortin, Thomas-Louis Blackburn, Thommy Villeneuve, Adélard Tremblay.

Durant cette assemblée, il n'y eut que des questions de routine sur le tapis: discussions de comptes, entretien de chemins, etc. L'assemblée dura un peu plus d'une heure.

AVIS

Bagotville, 5.—(D.N.C., M. J.-A. Desgagné). — Il y aura ce soir à 7 heures 30,exercice du choeur de chant des hommes, à l'église. Tout le monde est prié de s'y rendre.

HEURE D'ADORATION

Kenogami, 5. — (D. N. C., J.-O. Bradet). — Vendredi soir, à 7¼ avait lieu l'heure d'adoration des hommes à Kenogami.

Beaucoup d'hommes et de jeunes gens y assistaient, mais aussi un grand nombre était absent, ne pouvant sacrifier, au St-Sacrement, une heure par mois.

Qu'on fasse son grand possible pour se rendre à cette invitation du Bon Dieu, comme on le fait pour répondre à toute autre invitation qui est de beaucoup moins importante, sans en connaître la matière.

ALARMES

Voici la liste des feux de cheminée qui ont réquis les services des pompiers depuis vendredi dernier.

Vendredi, 2 décembre, à 11 heures 34, chez M. Raymond Desgagné, No 11, rue Smith.

Samedi, le 3, à 9 heures 34, chez M. Ph. Gagné, 88, rue Taché.

Samedi, à 3 heures 48 p. m., chez Mme Ch. Beaulieu, 3, rue Gaudreau.

Dimanche, à 12 heures 33, chez M. Adélard Jean, 12, rue St-Paul.

SOIREE DRAMATIQUE

La Malbaie,5.—(D.N.C., M. J.-O. Lapointe). — On nous informe que les Rvds Frères Maristes sont à exercer une pièce qui serait jouée vers la fin de décembre.

Nul doute que le public saura les encourager en assistant en foule à cette soirée.

Nous aurons occasion d'en parler de nouveau sous peu.

AUX INTERRESSES

J'aime à faire conaître à la population de la Baie des Ha! Ha! que je suis en possession d'une machine à tricoter. Mes prix sont très bas. Les cultivateurs recevront une attention particulière.J'accepterai des produits de la ferme comme paiement.

DAME JUSTE GIRARD
(Bloc Oscar Chatigny)
Rue Victoria, — Bagotville

UN AUXILIAIRE POUR CHICOUTIMI

MGR ROULEAU S'EN OCCUPERA A ROME

Québec, 5. — (De notre correspondant). — On nous informe que Sa Grandeur Mgr Rouleau, qui est à la veille de s'embarquer , à New-York, pour se rendre à Rome pour recevoir des mains du Pape la pourpre Cardinalice, profitera de son séjour dans la Ville Eternelle pour s'occuper d'une affaire très importante qui intéresse le diocèse d'un de ses suffragants.

On sait qu'il y a une quinzaine de jours Mgr l'Archevêque de Québec a fait une visite à Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi, dont la santé n'est pas très bonne. Monseigneur de Chicoutimi a profité de la visite de son Métropolitain pour lui exposer la nécessité d'un auxiliaire. On nous dit que Mgr Rouleau va faire toutes les démarches voulues, à Rome, pour obtenir un auxiliaire de Mgr Labrecque.

LE PROGRAMME DU CONCERT DE F. FRANCELL

Plus qu'une journée pour réserver ses billets.

PIECES CHOISIES

C'est demain soir qu'aura lieu le fameux concert de Fernand Francell et de Jacqueline Francell au luxueux théâtre de cette ville.

Partout où ces artistes ont passé, la presse n'a que des éloges à faire. Nous avons déjà cité plusieurs extraits de journaux et il est inutile d'y revenir aujourd'hui. Voici le programme qui sera exécuté demain soir.

1) — a)Je suis son père, Szulc. b) L'Amour, Jaques-Dalcroze; c) Le printemps commence, Henry Février; d) Au clair de la lune, Lulli. Duos par Jacqueline et Fernand Francell.

2). — a) Mes armes, R. Schumann; b) Le noyer, R. Schumann; c) Soir, par Gabriel Fauré; d) Les Anes du Caire, E. Nerini. Chant par Fernand Francell.

3). — a) Valse de Mireille, Gounod, b) The second Menuet, Maurice Besley. Chant par Jacqueline Francell.

4). — a) Au cimetière, Saint-Saens; b) Chanson de la noix, Louis Beydt; c) Chanson triste, H. Duparc; Chanson des noisettes, Gabriel Dupont. Chant par Fernand Francell.

5). — a) Le Ranz des vaches, G. Doret; b) Les garçons d'Yverdon, Jacques-Dalcroze; c) L'oiselet, Jacques-Dalcroze; Verduron, Verduronnette, Weckerlin, Jacqueline Francell.

6). — Le furet du bois joli, Pierre de Bréville; Les baleines, Raoul Laparra; La Tour Saint Jacques, Darcier; Les bonn's Dam's de Saint Gervais, Jacques Dalcroze. Chant par Fernand Francell.

Ce programme sera répété mercredi soir à l'Auditorium de Kenogami.

L'HON. SENATEUR J.-P.-B. CASGRAIN DE PASSAGE ICI

L'honorable sénateur J.-P.-B. Casgrain, de Montréal, était de passage en notre ville ces jours derniers. Arrivé ici vendredi soir, M. Casgrain, durant son séjour ici a été l'hôte de son parent, M. Elzéar Boivin, shérif.

M. Casgrain nous déclara hier soir qu'il était enchanté de son voyage. Il est toujours heureux de venir à Chicoutimi et il fait le voyage tous les ans. Samedi après-midi, accompagné de M. Boivin, il alla visiter Arvida et fut intéressé au plus haut point par les progrès qui se sont réalisés dans cette ville industrielle depuis l'an dernier. Hier, l'honorable sénateur Casgrain a visité des parents, qui sont nombreux dans la ville et aux alentours. M. Casgrain est retourné dans la métropole hier soir.

OUVERTURE DE L'ARENA

Jonquière, 5. — (De notre correspondant, M. J.-O. Bradet) — Elle est ouverte cette bâtisse où tant de belles parties vont se jouer cet hiver! Samedi soir, on pouvait voir passer des jeunes gens, avec des patins, tous joyeux d'aller pratiquer le sport favori du Canada.

Maintenant que l'Arena est ouverte, nous pouvons être sûr que le hockey suivra de près, et que la saison 1927-28 ouvrira sous peu.

Suivez-en bien toutes les péripéties par la voix de votre journal régional.

ERREUR A CORRIGER

Kenogami, 5. — (D.N.C., J.-O. Bradet). — Dans notre rapport du Euchre-Bridge donné à Kenogami, le 30 dernier, à la salle du nouveau collège, nous avons dit que le succès fut très grand, mais on ne doit pas mentir pour cela: l'assistance était 400 personnes et non pas 900 tel que mentionné hier.

Ensuite, il faut rendre à César, ce qui appartient à César. Alors au lieu des $2.00 en or, on pourra lire comme ceci: pour Whist, M. Eugène Simard $5.00 en or, pour Bridge M. Morin $5.00 en or.

Qu'on veuille nous pardonner ces minimes erreurs.

ENTRAINEMENT DES POMPIERS A BAGOTVILLE

L'inspecteur du gouvernement fait des éloges aux pompiers.

RECOMMANDATIONS

Bagotville, 5. — (De notre correspondant, M. J.-A. Desgagné).— L'inspecteur du gouvernement qui, dernièrement, a visité le système pour le feu à Port-Alfred, s'est aussi présenté à Bagotville.

L'alarme a été sonnée de l'hôtel Commercial, qui se trouve environ à 500 pieds du poste. En une minute et demie, les pompiers avaient quitté le poste et l'eau jaillissait des boyeaux.

Le rapport de l'envoyé du gouvernement fut très bon. La pression de l'eau est excellente. Un camion automobile aménagé spécialement pour le feu contient 1400 pieds de boyaux de 2½ pouces, une pompe chimique d'une capacité de 40 gallons, les échelles , et accessoirs amplement nécessaires. Ce monsieur félicita le conseil de son installation et les pompiers de leur capacité.

Cependant une lacune est à combler. Le nombre des pompiers volontaires est trop restreint. L'aide manque aux hommes réguliers.

Il serait aussi utile de faire l'acquisition d'un signal quelconque afin d'avertir les pompiers volontaires. Notre système contre les incendies est donc d'une grande valeur et nous croyons que des gens dévoués se présenteront comme pompiers volontaires, travaillant par là pour le bien commun.

LES ACTIVITES DE LA POLICE

Bagotville, 5.—(D.N.C., M. J.-A. Desgagné). — Appels auxquels les constables ont eu à répondre en plus des devoirs journaliers.

Appel en dehors du service 5. Arrestation 2. A vue 1. Par mandat 1.

Accident d'auto 2. Alarmes pour le feu3. Causes: fils électriques défectueux, cheminée au mauvais ordre, exercice.

Abri par protection 2. Avis signifié au conseil1. Correspondance à l'étranger 3. Perquisition 2. Renseignements donnés aux étrangers 6. Vols 2.

Lampes électriques défectueuses 25. En ivresse, conduits à domicile 3.

LES CLASSES A ST-AMBROISE

St-Ambroise, 5. — (De notre correspondante, Mme A.-E. Asselin). —

TABLEAU D'HONNEUR
Mois de novembre

Ecole du village, 1ère classe, Titulaire: Mlle Marie Lalancette.

5ème année: — Joséphine Desbiens, Jeanne d'Arc Racine, Simone Blackburn, Anne-Marie Brassard, Exilda Harvey, Annette Harvey, Simone Tremblay, Mariette Tremblay, Majorique Gagnon, Annette Gaudreault, Rose-Hélène Boucher.

4ème année: — Gertrude Laberge, Gertrude Brassard, Thérèse Desbiens, Yvette Tremblay, Irène Pilote, Rosalie Racine, Simone Gaudreault, René Pedneauld, Joseph Savard.

2ème classe Tiulaire: Mlle Marie-Jeanne Cormier.

3ème année: — Julie-Anna Bolduc, George-Henri Boucher, Benoit Gaudreault, Jeanne Tremblay, Rose-Albine Savard, Thérèse Racine, Cécile Gaudreault, Bernadette Tremblay, Thérèse Boucher, Siméon Boucher, Lionel Tremblay, Louis-Philippe Brassard, Marie-Rose Savard, Delphine Gagnon.

2ème année: — Henri Laberge, William Pedneault, Thomas Blackburn, Yvette Racine, Anne-Marie Pedneault, Armand Tremblay, Marie-Paule Mailloux, Rita Racine, Roméo Brassard, Bernadette Savard, Joseph Morin, Jean-Baptiste Racine, Madeleine Savard.

FEU MME P. BOUCHARD

Mercredi, à 9 heures, avaient lieu les funérailles de Mme Philippe Bouchard, (née Gracia Brassard, âgée de 23 ans.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine J.-E. Lemieux.

Portaient le corps: MM. J.-Antoine Tremblay, Joseph Bouchard, William Bouchard et Osias Gauthier.

Outre son époux, M. Philippe Bouchard, la défunte laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Thomas Brassard; ses frères: MM. Armand, Albert, Paul-Emile, Philippe, Fernand et Réal; ses soeurs: Mlles Jeanne d'Arc, Simonne Stella et Thérèse Brassard.

L'assistance fut nombreuse: un grand nombre de personnes du village, de la paroisse, ainsi que des places environnantes, assistèrent aux funérailles, rendant ainsi un dernier témoignage d'amitié à la regrettée disparue. Or y remarquait: les élèves du Cours Supérieur, de l'Ecole Ste-Anne, et ceux de l'Ecole no. 2 du village, classes fréquentées par les frères et soeurs de la défunte.

A la famille en deuil, nos plus sincères sympathies.

L'ARENA SERA OUVERTE AUX PATINEURS MERCREDI

La direction de l'Aréna de Chicoutimi nous annonce ce matin que la glace de l'Aréna sera à la disposition des amateurs du patin, à Chicoutimi, et ils sont nombreux, mercredi soir.

M. Pitre Vézina, président de la Compagnie de l'Aréna, nous a déclaré que quelques travaux restaient à faire, mais le principal est maintenant terminé. Les estrades seront construites incessamment dans l'aréna. L'intérieur de l'édifice qui précède l'Aréna même est ouvert au public.

On sera donc heureux d'apprendre que l'Aréna recevra dans son enceinte nouvelle les fervents du patin. Il est certain qu'il y aura foule mercredi soir pour l'ouverture.

Comme par le passé la direction admettra gratuitement ceux qui se présenteront en curieux. Les abonnés paieront la contribution suivante: hommes $13.00 pour la saison, taxe comprise; dames $10.00 pour la saison, taxe comprise.

Ceux qui ne prennent pas d'abonnement pourront patiner à volonté pour la somme de $0.35 centins chaque fois, taxe comprise.

ETAT CIVIL

Etat civil de la paroisse du Sacré-Coeur du Bassin pour la semaine finissant le 3 décembre:

NAISSANCES

Le 28 novembre: Marie-Jeanne-Mance-Gisèle, fille de Pierre-Eugène Lavoie et de Desneiges Blackburn. Parrain et marraine: Adélard Lavoie et Odile Murray, grand-père et grand'mère de l'enfant.

Le 30 novembre: Marie-Thérèse-Angeline, flile de Clément Coutu et d'Albertine Naud. Parrain et marraine: Ferdinand Cossette et Angeline Coutu, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES

Le 30 novembre: M. l'abbé J.-Bte Tremblay,bénissait le mariage de M. Paul-Emile Tremblay, fils d'Alfred Tremblay et de feu Martine Tremblay avec Mlle Marie-Ange Tremblay, fille de feu Eugène Tremblay et d'Elmire Lafrance.

Le 30 novembre: Le R.-P. Legrand, bénissait le mariage de M. Gédéon Dubé, fils de feu Louis Dubé et de Georgianna Tremblay avec Mlle Marie-Ange Larouche, fille de Joseph Larouche et de Rosanna St-Hilaire.

PLUSIEURS COUPES POUR NOTRE LIGUE

La Cie Boswell en donne une à la ligue du district.

LA CEDULE

La ligue de hockey du district de Chicoutimi vient de recevoir une magnifique coupe de M. Rouillard, représentant de Boswell, Québec.

Nous savons déjà qu'outre la coupe Rouillard il y a celle, non moins gracieusement offerte, de M. M.-R. Kane, gérant de Price Bros., à Chicoutimi Ces deux coupes sont pour la ligue du district Chicoutimi.

La ligue "junior" aura aussi ses coupes. Les agents d'automobiles en donneront une ainsi que la compagnie des taxis 500, à part celles-là, on en attend 2 autres.

Nul doute que ces trophées stimuleront les joueurs et serviront leur enthousiasme jusqu'à la fin de la saison.

La cédule pour la saison bien que terminée n'a pas encore reçu la dernière sanction. On espère la rendre officielle sous peu.

Il nous fait plaisir aussi d'annoncer qu'un entraîneur sera à la disposition des joueurs tous les soirs de pratique. Il n'en tiendra donc qu'à eux d'améliorer leur jeu et de donner la plus entière satisfaction.

On voit que la direction de la ligue fait tout son possible pour rendre la saison de hockey 1927-28 des plus intéressantes et nous ne doutons pas que tous les amateurs de hockey en sauront gré à qui de droit.

LES JEUNES ONT FETE LEUR AUMONIER

Le R. P. Jauffret a dit sa reconnaissance aux jeunes.

Hier soir, dans la grande salle du couvent de Chicoutimi-ouest, les différents groupes de jeunesse de la Paroisse du Sacré-Coeur du Bassin, s'étaient réunis pour fêter leur aumônier, le R. P. Jauffret. La salle, magnifiquement décorée présentait un coup d'oeil des plus charmants; mais ces regards si limpides encore qui reflètent si bien l'innocence du coeur, ces rires francs et joyeux qu'aucune déception n'a encore comprimés, voilà ce que l'on remarquait tout d'abord et ce qui donnait à la fête son véritable caractère.

Environ 150 enfants étaient présents et le costume des Zouaves jetait une note des plus gaies et des plus décoratives parmi cette assemblée.

On remarquait sur les premiers sièges: le R. P. Legrand, curé, le R. P. Jauffret, le R. P. Bageon, M. l'abbé Jean-Bte Tremblay, aumônier des Syndicats Catholiques, M. A.-S. McNichols, président de la Quebec Pulp and Paper Corporation, le sergent major Bertrand du 22e rég. le capitaine Elie Bonnell, MM. G.-A. Gagnon, prés. des Zouaves,A. Bélanger, prés. du cercle Dréan de l'A. C. J. C. et Henri Tremblay, vice-prés. des oeuvres de jeunesse.

Voici l'adresse qui fut lue par M. Adj. Bélanger prés. du cercle Dréan.

Révérend Père Directeur,

De nous voir tous réunis ce soir, ne doit pas vous surprendre outre mesure.N'est-il pas légitime que des enfants aimants, manifestent ouvertement, au moins une fois l'an, leur amour filial.

Après une année entière de dévouement caché,mais non ignoré.dévouement à la belle cause des oeuvres de jeunesse de notre paroisse, il est bien doux et très agréable, de voir tous les membres de ces oeuvres réunis, n'ayant au coeur qu'un désir; exprimer des voeux de bonheur à celui qui est l'âme dirigeante de ces oeuvres paroissiales.

Je crois me rendre au désir de tous en vous disant que, ce matin, tous, nous avons demandé au bon Jésus, de vous conserver longtemps parmi nous; de vous faciliter votre tâche, en mettant dans nos coeurs, l'esprit de sacrifice nécessaire, pour répondre, avec empressement à tout ce que vous demanderez pour le maintien et l'expension d'oeuvres qui réhaussent l'honneur de notre paroisse, et, auxquelles il nous est doux d'appartenir. Veuillez compter, Rvd. Père, sur notre dévouement filial; et, cela vous vous le devons, en retour de tout le dévouement et de toute la sollicitude, que vous nous avez témoignés, et que vous continuerez à nous témoigner, nous en sommes convaincus.

Nous n'avons pas à énumérer tous les sacrifices que vous vous êtes imposés pour chacun de nos groupements; votre dévouement inlassable a fait, que toutes les oeuvres qui sont chères à votre coeur paternel, ont marché de l'avant.

Nous vous prions d'oublier les petits désagréments qui auraient pu vous être involontairement causés par vos enfants, qui, bien que remplis de bonne volonté, ne sont cependant que de simples mortels, bien imparfaits!

Aucune récompense terrestre ne pourrait récompenser les bienfaits spirituels dont vous nous comblez tous; nous ne pouvons que vous offrir ce simple cadeau...modeste témoignage palpable de notre attachement filial.

Afin que le bon Dieu bénisse et réalise les voeux que nous formulons, nous vous demandons votre paternelle bénédiction.

L'ADRESSE

En réponse à l'adresse, le R. P. Jauffre se dit content de l'attachement que tous ces jeunes lui témoignaient par leur obéissance et leur fidélité. "Les sentiments que vous m'exprimez ne me surprennent pas et me touchent profondément... Soyez certains que c'est avec tout mon coeur que je me donne à ces oeuvres de jeunesse, j'ai trouvé, auprès de vous, la meilleure volonté, celle sur laquelle on peut compter pour l'avenir... Sachez que nous n'avons pas d'autre but que votre développement intellectuel et moral". Le R. P. remercia aussi pour les communions nombreuses et les bonnes prières qu'on lui offrait et j'espère, dit-il, que toutes ces grâces retomberont sur vous en bénédictions."

La pièce de Le Roy Villards que l'on interpréta fut très bien rendue. Lr R. P. Curé remercia à la fin, tous ceux qui avaient coopéré au succès de cette soirée.

Voici le pogrramme.

1 —Ouverture, Jos. Aimé Villeneuve.

2 — Lecture de l'adresse à Notre Rév. P. Aumônier, par M. Adj. Bélanger, président du cercle Drean, de l'A. C. J. C.

3 — Réponse à l'adresse par le Rév. Père Jauffret.

4 — Les petits jardiniers de la Reine, 1er acte, Chs. Le Roy Villards.

5 — Récitation En Retenue — Paul Coutlée

SOIREES QUI S'ANNONCENT AMUSANTES

Les deux euchres qui seront donnés à Port-Alfred demain et après-demain au profit de l'église, remporteront un franc succès.

LES PRIX

Port-Alfred, 5. — (De notre correspondant, M. J.-A. Desgagné). —Avez-vous songé que c'est demain et mercredi qu'auront lieu les deux magnifiques soirées de cartes au profit de la nouvelle église de Port-Alfred?

Nous ajoutons à la liste des cadeaux déjà reçus, ceux qui nous sont parvenus dans la suite:

Magasin Central, Chicoutimi: 1 cendrier sur pied en acajou: Magasin Central, Chicoutimi: Ornement de console, 3 morceaux; M. et Mme Martinsin, Port-Alfred: nappe de fantaisie; La Cie de Cigar, Ltée, Chicoutimi: 1 boite Cigar, (50); Anthime - Philippe Larouche, Chicoutimi, $5.00 en or; Les Demoiselles Boily, Chicoutimi, 1 gentil gilet de bébé; Dom. Fish and Fruit, Co., Chicoutimi: 1 caisse de pommes;Dominion Stores, Co., Port-Alfred: 2 chaudières épicerie; Banque Canadienne National, Port-Alfred: $5.00 en or; Dr Chas. Richard, dentiste, Port-Alfred: 1 set à dépecer en argent; Chicoutimi Medecine Co., Chicoutimi: $10.00 souscrit au fonds du Euchre; Côté Boivin, Cie, Epicerie, Chicoutimi : 1 boite de cigares, (50) ; Côté Boivin, Cie, Epicerie, Chicoutimi: 1 boite de chocolat, 5 lbs; J.-Edmour Gagnon, Port-Alfred: 1 set, fourchette et cuillière, en argent; Aimé Harvey, Port-Alfred: 3 boites biscuits Leston, de 8 lbs chacune; Tom Jean, Port-Alfred: 1 caisse de tomates, 2 douzaines; Dr et Mme Gilbert, Dentiste, Bagotville: 1 joli couvre-pieds; J.-A. Vallerand, Roberval-Saguenay: 1 magnifique cendrier, genre oriental; Nérée Pouliot, marchand, Bagotville: 1 belle lampe portative; J.-E. Bouchard, Port-Alfred: 1 baril pommes; Jos. Pagé, contracteur, Chicoutimi: $5.00 souscrit au fonds du Euchre; Mme Jos.-Henri Tremblay, Port-Alfred: 2 oiseaux perlés; Onésime Lévesque, Président de la Commission Scolaire, Port-Alfred: $5.00 en or; Henri Jalbert et Fils, Port-Alfred: 1 fer à repasser électrique; Xavier Ouellette, Chicoutimi; 1 fer à friser électrique; Marius Doye, Bagotville, $10.00 en or; Imprimerie Commerciale, Chicoutimi: 1 cabaret encrier; Café Populaire, Port-Alfred: 1 boite chocolat; J.-E. Gauthier, Grande-Baie: 1 Plateau à fruits, base en argent; Lionel Gagnon, Grande-Baie: 1 service à barbe; J.-E.-Ls Tremblay, Port-Alfred: 1 lustre; Mlle Exilda Harvey, Chicoutimi : 1 écharpe en soie; M. Gauthier, Chicoutimi: 1 plateau à bonbon; Banque Royale du Canada, Port-Alfred: $5.00 en or; Louis-Philippe, Chayer, Gérant, P.-T. Légaré, Ltée, Bagotville, 1 lampe bridge.

Odina Simard, Bagotville: 1 plateau à fruits, avec base en argent.

Henri Proumen, Chicoutimi: un éventail peint à la main et 2 étuis à cigarettes.

Ls-Ph. Tremblay, laitier de Port-Alfred, une bonbonnière en peluche.

Bergeron et Tremblay, Chicoutimi: 1 baril de pommes.

J.-H. Duchesne, Bagotville: un pot de tabac picardié.

J.-B. Paradis, Port-Alfred: un gâteau aux fruits de 4 lbs.

François Bergeron, Port-Alfred: 1 joli crucifix en ivoire.

Comme vous l'avez constaté, il y aura des cadeaux pour tous ceux qui le voudront. Les soirées se passeront des plus agréablement. M. le curé Gravel et M. le vicaire Boivin ont eu la complaisance de condescendre à notre désir, quand nous leurs avons demandé des chansons pour ces veillées.

Le souvenir que vous rapporterez de ces Euchres sera innoubliable, nous n'en doutons pas! Donc à demain et après-midi, les 6 et 7.

A L'ECOLE STE-ANNE

Tableau d'honneur à l'école Ste-Anne pour novembre:

FILLES

Cours Supérieur A.: — Yvette Tremblay, Georgette Tremblay,
Cours Supérieur B.: — Aline Renald, Rose-Hélène Brassard.

Benoit Villeneuve.

6 — Les petits jardiniers de la Reine, 2ième acte.

7 — Récitation — Le Serment— Léopold Ménard.

Granier

8 — Allocution du Rév. Père Curé.

9 — Chant — Le Clairon — Léonidas Drolet.

(tableau vivant)

10 — O Canada — choeur Lavallée

DISTRIBUTION

Maître Aubin, L. Ménard; Colinet, B. Villeneuve; Sylvain, G. Vaillancourt; Tiennot, G.-H. Robin; Landry, R. Robin; Urbain, R. Tremblay; Eloi, L. Tremblay, Bricet, E. Robin; Denis, M. Lavoie.

DINER-CAUSERIE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

La Chambre de Commerce de Jonquière-Kénogami-Arvida invite M. J.-S. Royer, de Québec.

LE 13 DECEMBRE

Kenogami, 5. — (De notre correspondant, M. J.-O. Bradet). — Le 13 décembre, il y aura un dinercauserie donné par la Chambre de Commerce Jonquière-Kenogami-Arvida.

Le conférencier sera M. J.-S. Royer, de Québec, gérant général de la Maison J.-B. Renaud, de Québec.

Ce banquet aura lieu à Kenogami.

Le comité d'organisation du dinercauserie est composé de MM. Philippe Helleur, Evariste Gauthier, Jean Côté, Joseph Talon et Pierre Turcotte.

Ce diner sera sous la présidence de M. J.-E. Bergeron, de Jonquière, président de la Chambre de Commerce locale.

Les cartes seront en vente dans quelques jours.

Le succès du premier diner-causerie et l'enthousiasme qui a accueilli l'annonce du deuxième laissent prévoir un grand succès pour celui du 13 décembre prochain.

On pourra se procurer des cartes en s'adressant au président, M. J.-E. Bergeron, au secrétaire de la chambre, M. le notaire Donat Demers ou à l'un quelconque des membres du comité.

Comme les cartes seront nécessairement limitées, ceux qui voudront y assister, feront bien de retenir la leur.

Des invitations officielles seront lancées aux Chambres de Commerce de la région, ainsi qu'à quelques personnages officiels.

Cours Moyen A.: —Paulette Vaillancourt, Desneige Martel, Fernande Boulianne.

GARCONS

Cours Supérieur B.: — Henri Gravel, Gonzague Gauthier, Léon Tremblay, Jean-Marie Gravel.

Cours Moyen A.: — Jean Brassard, Lionel Tremblay.

Cours Inférieur C.: — Cora Tremblay, Gertrude Tremblay, Marguerite-Marie Dufour, Jean-Louis Fillion.

Cours Préparatoire A.: — Yvan Desmeule, Ruth Gravel, Edith Gravel, Edith Gauthier.

Cours Préparatoire B: — Menette Gagnon, Reine - Marguerite Gravel, Blanche-Aimée Laforge.

NAISSANCES

M. et Mme J.-I. Grenon, de cette ville, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé à la cathédrale par M. l'abbé Joseph Racine, sous les prénoms de Joseph - Paul - Henri - Yvan. Parrain et marraire: le Dr et Mme H. Bishop.

Grandes-Bergeronnes, 5. — (De notre correspondant, M. A. Gagnon). — M. et Mme Thaddée Gagnon, (née Yvonne Boulianne) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph - Alphonse-Marcel. Parrain: Laurent Gagnon; marraine: Rose Boulianne, oncle et tante de l'enfant.

Ste-Anne de Chicoutimi, 5. — M. et Mme Arthur Gagnon, (née Blanche-Alma Allard), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie - Olympe - Béatrice. Parrain: Marius Gravel; marraine: Desneige Gagnon, tante de l'enfant.

PREMIERE TENTATIVE BIEN REUSSIE

Managua, Nicaragua, 5. — (S. Presse Canadienne). — Dans une tentative d'envolée sans arrêt de Miami, Floride à Managua, le major E.-H. Brainard, chef du corps d'aviation des Etats-Unis a couvert 1,035 milles en deux étapes en une journée.

Ayant parcouru 785 milles le major Brainard et ses deux compagnons ont aterri à Honduras samedi ayant accompli la première envolée sans arrêt entre les Etats-Unis et le Honduras.

CE PROJET DE LOI

Mexico, 5. — (Serv. Presse Canadienne). — Le journal "El Universal" déclare qu'une proposition sera faite au début du congrès dans le but d'amender la constitution et d'étendre le terme d'office du président de 4 à 6 ans. Le journal dit que les députés ont été invités à se réunir, dans la Capitale, le 10 décembre, pour discuter ce projet et que les sénateurs l'étudieront quelques jours plus tard afin qu'il devienne loi avant 1928.

ACTIVITES DES OFFICIERS DE LA COMMISSION

Un vendeur de boisson est arrêté et condamné.

SAISIE

Joseph Sansfaçon, alias Mann, qui vendait des liqueurs sans licence dans le comté Lac St-Jean et qui avait déjà été condamné à ce sujet, a été arrêté de nouveau, vendredi dans une maison de la rue du Hâvre.

Ayant appris qu'une seconde plainte avait été portée contre lui, ce triste sire vint se mettre à l'abri de la poursuite à Chicoutimi même. Mais jeudi le grand connétable Wellie Lafleur recevait le mandat d'arrestation venant de Roberval et se mettait aussitôt à la recherche de Sansfaçon qu'il localisa comme nous l'avons dit dans une maison de la rue du Hâvre maison peu discrète car depuis une semaine trois individus en sont sortis pour la prison.

Mann est parti pour Roberval vendredi soir, accompagné du grand connétable Lafleur et de l'inspecteur J.-A. Langlois de la Commission des Liqueurs qui aida à l'arrestation du prétendu coupable..

Joseph Sansfaçon, traduit devant le juge de paix, à Roberval, a plaidé coupable. Et comme il en était à sa deuxième offense, il a été condamné à trois mois de prison.

SAISIE

Vendredi dernier le 2 décembre alors que Sansfaçon, alias Mann était conduit à la prison de Roberval par le grand connétable W. Lafleur accompagné de l'inspecteur J.-A. Langlois de la Commission des Liqueurs, ce dernier découvrit sur le train qui revenait de Québec plusieurs gallons de whisky destinés à Jonquière. Il va sans dire que le nom du destinataire n'était pas sur les boîtes contenant la précieuse liqueur.

LES PREPARATIFS DE CONSTRUCTION SONT AVANCES

WINNIPEG, 5. —On fait déjà des préparatifs en vue de la construction d'un chemin de fer dans la région minière de Flin Flon, dans le nord du Manitoba, où on est en train de développer les ressources minérales pour une valeur de cinquante millions de dollars. On se dispose à transporter des matériaux à Le Pas, 75 milles au sud-est de la propriété de Flin Flon. Sous peu, cinq cents hommés commenceront les travaux préliminaires, et ce nombre sera porté à deux mille ou plus à mesure que les travaux avanceront.

Le premier train de matériaux est parti de Montréal vendredi soir et d'autres seront expédiés d'ici à quelques jours.

D'après le contrat des trains devront circuler en décembre 1928 entre Sheman, près Le Pas, et les mines Flin Flon. La construction de ce chemin de fer entrainera une dépense d'environ $4,000,000.

ACCIDENT SUR UN PONT A ST-HYACINTHE

Montréal, 5. —(Serv. Presse Canadienne). — William Rousseau, 32 ans, de Richmond Québec, a été blessé dans la collision de deux trains de marchandises sur le pont du Canadien National traversant la rivière Yamaska à Saint-Hyacinthe, samedi soir. Le tender et la locomotive et l'un des wagons sont tombés dans la rivière. La victime est un serre-frein; il se trouvait dans la cabine de la locomotive qui tomba dans la rivière. Il a subi des coupures et des contusions par tout le corps.

Cet accident a bloqué le trafic sur une ligne secondaire mais la ligne principale n'a pas été dérangée. La locomotive, le tender et le wagon ont été retirés de l'eau par une équipe de sauvetage et tout fonctionne normalement maintenant.

PAS D'ACCORD

Genève, 5. — (Serv. Presse Canadienne). —On n'a pu trouver matière à un accord, dit un communiqué officiel émis par la délégation britannique à la fin du colloque d'hier après-midi entre Sir Austen Chahberlain et Maxim Litvinoff. Cette entrevue avait pour sujet les relations anglo-soviétiques.

Si quelque chose vous manque, commencez par lire nos "Petites Annonces"; elles constituent un véritale guide d'affaires et d'occasions.

Si vous n'y trouvez pas ce que vous désirez, annoncez vous-même.

La Librairie du "Progrès"!